

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abdelhamid IBN BADIS Mostaganem

Faculté des sciences et de la technologie

Département de génie civil et d'architecture



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

MEMOIRE

Domaine : Architecture, urbanisme et métiers de la ville

Spécialité: Architecture

Option : Architecture et patrimoine

MASTER

THEME

Le tissu colonial de centre-ville de Mostaganem Une qualité Urbaine et architecturale à inspirer

Présenté Par :

OUABEL Messaoud

Encadré Par :

Mr : AFOUN Mohamed

Devant Un jury Composé de :

Mr. BENZIDANE Abdellah

Président

Mr. CHACHOUR Madjid

Examineur

Mr. BELDJILALI Saïd

Examineur

Année Universitaire 2017/2018

Remerciements

Je remercie Dieu de m'avoir donné la Santé, le courage et la volonté de mener à bien ce travail.

Ce travail n'aurait jamais vu le jour sans le concours et la contribution de bon nombre de personnes de près ou de loin.

Je tiens à remercier profondément, AFFOUN Mohamed, Chef de Département de Génie Civil et d'Architecture à l'Université de Mostaganem, mon directeur de mémoire d'avoir accepté de diriger et suivre ce travail et pour ses corrections et ses orientations.

Mes remerciements également sont adressés à Mr BELDJILLALI Saïd enseignant au Département de génie civil et d'architecture à l'université de Mostaganem pour son aide, conseils et orientations.

Je remercie les membres du jury de soutenance de m'avoir honoré en acceptant d'examiner mon modeste travail.

Sans oublier mes enseignants et camarades de la deuxième année master de cette année.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous ceux qui ont aidé, soutenu, et encouragé pour la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, de connaissance et de gratitude à :

Mes Parents en premier lieu et spécialement à ma mère pour ses prières, ses encouragements et son soutien tout le long de mes études. Aux membres de ma famille pour leur soutien pour achever ce travail

A mes frères et ma Sœur.

Sans oublier mes amis et mes proches surtout mes collègues de travail.

Résumé

L'amélioration de la qualité architecturale en Algérie constitue aujourd'hui un enjeu majeur, d'où le tissu colonial de la fin du 19ème et début de 20ème est considéré comme l'un des repères de nos villes, qu'il reflète une qualité urbaine architecturale à inspirer.

Ce tissu occupe une partie non négligeable de notre parc immobilier et contribué fortement à la définition de l'image urbaine de nos villes, Le secret de cette qualité architecturale de tissu colonial que possède l'Algérie actuellement et qui continu à résister jusqu'au nos jours est traduit comme objet d'étude et le centre d'intérêt de plusieurs recherches.

L'identification de ce patrimoine architectural et le répertoire des caractéristiques formelles et structurelles des différents styles architecturaux qui se sont succédés pendant cette période ,notre intervention s'inscrit dans le cadre d'une réflexion qui vise à sélectionner un ensemble des principes et des critères afin d'identifier cette qualité architectural, l'objectif principal de notre étude est d'essayer de répondre aux l'ampleur de détérioration de la production urbaine en prenant l'exemple de la qualité architecturale du centre-ville de Mostaganem avec laquelle on va tirer des critères pour améliorer notre cadre bâtis des nouvelles extensions.

L'ensemble des résultats obtenus prouve que la qualité architecturale de tissu colonial est due à la confusion entre deux disciplines, la première c'est l'urbanisme par une répartition équilibrée entre ;habitat et équipement, le bâti et le vide ,aménagement et aération des espaces par des placettes proportionnelles, ainsi que l'exploitation de la notion de la symétrie, toute on essayant d'avoir une meilleur lecture de ce tissu urbain, Tandis que la deuxième discipline c'est l'architecture par l'originalité d'où chaque immeuble possède son propre architecture, ainsi que la hiérarchisation aux étage : chaque étage n'est pas identique aux entre, marqué par l'ornementation des façades.

Mots clés : patrimoine colonial- façade - qualité architecturale - ornements architecturaux- aménagement urbain- centre ville du Mostaganem

Summary

The improvement of architectural quality in Algeria is now a major issue, hence the colonial fabric of the late 19th and early 20th century is considered one of the landmarks of our cities, that it reflects a quality architectural urban to inspire.

This fabric occupies a not insignificant part of our real estate and contributed strongly to the definition of the urban image of our cities, the secret of this architectural quality of colonial fabric which Algeria currently possesses and which continues to resist until our Days is translated as an object of study and the focus of many researches.

The identification of this architectural heritage and the repertory of the formal and structural characteristics of the different architectural styles that have followed one another during this period, our intervention is part of a reflection that aims to select a set of principles and criteria. in order to identify this architectural quality, the main objective of our study is to try to respond to the extent of deterioration of urban production by taking the example of the architectural quality of downtown Mostaganem with which we go draw criteria to improve our built framework of new extensions.

All the results obtained prove that the architectural quality of colonial fabric is due to the confusion between two disciplines, the first is the urbanism by a balanced distribution between habitat and equipment, aeration of spaces by proportional plots, as well as the exploitation of the notion of symmetry, while the second discipline is the architecture by the originality from which each building has its own architecture, and the hierarchy upstairs: each floor is not identical to between, marked by the ornamentation of the facades.

Keywords:

Colonial héritage - façade - ornements - architectural ornements-guide-
Mostaganem city center

ملخص:

يمثل تحسين الهوية و النوعية المعمارية اليوم في الجزائر احد اهم و اكبر التحديات اين يشكل النسيج العمراني الاستعماري لأواخر القرن التاسع عشر و بداية القرن العشرين اهم المميزات و المعالم التراثية للمدن الجزائرية الكبرى و الذي يعكس نمطا حضريا ومعماريا هاما ما يشكل مادة هامة و موضوعا واسعا للتأمل و الاستحياء العمراني و الهندسي. يشكل هذا النسيج الجزء الاكبر و الاهم من مدننا حيث ان التراث يعتبر مرآة عاكسة للصورة الحضرية لها و هو ما يعكس القيمة الجمالية و الهندسية لهذا النسيج التي كانت و مازالت عنوانا لعديد الدراسات و الابحاث في هذا الخصوص. بحثنا يستند الي ان تحديد الهوية المعمارية و كذا المكونات و الاشكال و مختلف الانماط المعمارية المتتابعة التي شهد ها هذا النسيج العمراني في المدن الجزائرية اثناء الحقبة الاستعمارية و هذا ما يتطلب جمع مختلف الصفات و المميزات لهذه الصفة المعمارية ودراستها قصد الاستفادة منها مستقبلا في التوسعات المستقبلية لمدننا . ان النتائج المستخلصة من هذه الدراسة تتلخص في جانبين مهمين و هما الجانب الحضري و الذي يتمثل في قراءة النسيج العمراني الحضري من حيث التوازن بين بنايات التجهيزات و البنايات السكنية و مختلف المبادئ المتبعة في ترتيب و تقسيم الفضاء الحضري وتهيئة المساحات الخضراء و كذا الجانب المتمثل في قراءة النافذة المعمارية الهندسية التي تلمس مختلف المباني التي تدخل ضمن نطاق هذا النسيج من منشآت و مباني سكنية .

الكلمات السرية :

ارث استعماري - واجهة - صفة معمارية - زخرفة معمارية - تهيئة حضرية - وسط مدينة مستغانم.

SOMMAIRE

REMERCIEMENT.....	
DEDICACES	
RESUME.....	
SUMMARY.....	
RESUME EN ARABE.....	
SOMMAIRE.....	
LISTE DES PHOTOS.....	
LISTE DES FIGURES.....	
LISTE DES TABLEAUX.....	
LISTE DES CARTES.....	
1-INTRODUCTION GENERALE, Les fondements de la recherche.....	p01
1.1-Introduction.....	p01
1.2-Motivation du choix.....	p02
1.3-Problématique.....	p03
1.4-Objectifs de la Recherche.....	p04
1.5-Méthodologie.....	p05
1.6-Structure de mémoire.....	p06
1.7-Plan de travail.....	p07
<u>PREMIERE PARTIE : CADRE CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE</u>	
<u>CHAPITRE 01 : Analyse bibliographique (l'Architecture coloniale en l'Algérie).....</u>	p08
1- Les Styles Architecturaux.....	p08
1.1- Néoclassique.....	p09
1.2- Style Electrique.....	p10
1.3- Art Nouveau	p10
1.4- Art Déco.....	p11
1.5- Style Moderne.....	p12
02-Cadre urbain de l'organisation spatiale (Composantes du tissu colonial).....	p14
2.1. Les Routes Urbaines.....	p14
2.2. Les Endroits et Espaces communs.....	p15
2.3. L'habitations.....	p15
2.2.1. L'Habitat Collective.....	p15
2.2.2. Logement Individuelle.....	p16
2.4. Les fontaines, les Stèles, les jardins.....	p17
2.5. Les Bâtiments publics.....	p18
2.6. Les Ponts et tunnels.....	p19
2.7. Les Arcades.....	p20
2.8. Les Quartiers militaires.....	p20
- Conclusion.....	p20

CHAPITRE02 : vocabulaire sur la lecture de l'organisation spatiale.

-Introduction.....	p21
1- Définitions.....	p21
1.1- L'espace urbain.....	p21
1.2- L'ilot.....	p22
1.2.1- Types d'ilots.....	p23
1.3-parcellaire.....	p24
1.3.1-parcellaire dite « urbaine ».....	p24
1.4-Lotissement.....	p24
1.5-Maillage urbain.....	p24
1.6-Les voies.....	p25
1.7-Les nœuds.....	p25
2- Principes de l'organisation spatiale.....	p25
2.1- Problématique.....	p25
2.2-Formes de tissu urbain.....	p25
2.2.1-Système parcellaires.....	p25
2.2.2-Système bâti.....	p25
3- Définition Typologie.....	p26
3.1- Typologie selon P.PANERAI.....	p26
3.2- Typo morphologie selon D.PINSON.....	p26
4- Formes du Tissu urbain.....	p27
5- Méthodes d'analyse urbaine.....	p27
5.1-UTILITAS.....	p27
5.2-UTILITAS.....	p27
5.3-VENUSTAS.....	p27
6- Conditions naturelles (topologie).....	p27
7- Conditions Climatiques.....	p28
-Conclusion.....	p28
<u>CHAPITRE03 : La façade comme une composante architecturale et son évolution.....</u>	p29
- Introduction.....	p29
1- Définition de la façade.....	p29
2- Les échelles de la façade.....	p31
2.1-façade urbaine.....	p31
2.1-façade intermédiaire.....	p32
2.1-façade architecturale.....	p32
3- Les fonctions de la façade.....	p32
3.1- La fonction protectrice.....	p32
3.2- La fonction structurelle.....	p32
3.3- La fonction transitaire.....	p33

3.4- La fonction visuelle (esthétique).....	p33
4- L'évolution de la notion de façade à travers le temps.....	p33
5- La façade au 18 ^{ème} et 19 ^{ème} siècle.....	p34
5.1- La façade dans tendance néoclassique.....	p35
5.2- La façade et l'architecture moderne.....	p37
6- Préservation des façades du bâti ancien.....	p39
7- Cas de préservation de la façade.....	p39
7.1- Cas de l'Algérie.....	p39
7.2- Cadre législatif en Algérie.....	p39
- Conclusion.....	p39
CHAPITRE 04 : La lecture d'une façade architecturale	p46
-Introduction.....	p46
1-Le relevé architectural.....	p47
2-Le relevé de la façade.....	p48
3-Composition de façade, lois d'assemblage de la forme.....	p49
4- Les composante structurelles et estétiques d'une façade Architecturale.....	p50
5- La matière.....	p56
6- La modénature.....	p57
7- L'ornement.....	p58
7.1-Définition de l'ornement.....	p58
7.2-Types d'ornements.....	p58
7.2.1-L'ornement abstrait.....	p58
7.2.2-L'ornement avec motif géométrique.....	p58
7.2.3-L'ornement naturalisé (motifs inspirés de la nature).....	p59
7.2.3.1- Ornement avec motif végétal.....	p59
7.2.3.2- Ornement avec motif animal.....	p59
7.2.4- L'ornement symbolique.....	p60
8-Lois d'assemblage.....	p60
8.1-La symétrie.....	p60
8.1.1- Formes de La symétrie.....	p61
8.1.1.1- La symétrie pure.....	p61
8.1.1.2- La symétrie bilatérale.....	p61
8.1.1.3- La symétrie par rotation.....	p62
8.1.1.4- La symétrie similitude.....	p62
8.2- La Proportion, loi d'harmonie.....	p62
8.2.1- Système de Proportion géométrique.....	p63
8.2.1- Système de Proportion modulaire.....	p63
8.3-L'échelle.....	p63
8.4- Le Nombre d'or.....	p63
8.5- Le Style.....	p64

8.5- Le Caractère (facteur de lisibilité).....	p64
- Conclusion	p65
<u>-DEUXIEME PARTIE : CAS D'ETUDE –CENTRE VILLE DE MOSTAGANEM.....</u>	p66
<u>CHAPITRE 01 : Présentation de cas d'étude.....</u>	p66
1-Situation Géographique de la ville de Mostaganem.....	p66
2-Historique de la ville de Mostaganem.....	p67
3 - Détermination des différents tissus de la ville Mostaganem.....	p68
3.1- Tissu précolonial.....	p68
3.2- Tissu colonial.....	p69
3.3- Tissu postcolonial.....	p69
4 - Délimitation de la zone d'étude.....	p70
<u>CHAPITRE 02 : Analyse morphologique et Typologique de la zone d'étude.....</u>	p71
- Introduction.....	p71
1- Etude de la morphologie.....	p71
1.1- Surface des parcellaire.....	p71
1.2- Principe d'organisation de l'espace.....	p72
1.2.1- Module surfacique répétitif (rectiligne).....	p72
1.2.2- Module surfacique non rectiligne.....	p73
1.3- Calculs des rapports surfacique.....	p73
2-Etude de la typologie.....	p74
2.1- L'âge des bâtiments.....	p74
2.2 - Le gabarit des bâtiments.....	p74
2.4 - Largeur des voies.....	p77
2.4 - Les Nœuds.....	p78
-Conclusion.....	p79
<u>CHAPITRE 03 : Analyse des façades des immeubles choisis.</u>	
1-Equipement N°01	p79
1.1. - Situation.....	p79
1.2- Description.....	p79
1.3- Historique.....	p79
1.4 - Lecture de façade.....	p80
a- Nombre et largeur de la façade	p80
b- Style de la façade.....	p80
c- Type d'angle de coins des façades.....	p80
d- Hauteur de la façade.....	p80
e- Type d'angle des façades.....	p81
f- Type d'ouverture des façades.....	p82
1.5-Analyse des ornements.....	p83
1.5.1- Ornement par rapport à la façade	p83

a- Nombre d'ornement.....	p83
b- Position d'ornement.....	p83
1.5.2- Ornement isolé.....	p84
a- Motif animal.....	p84
b- Motif des figures.....	p84
2-Equipement N°02	p85
2.1- Situation.....	p85
2.2- Description.....	p85
2.3- Historique.....	p86
2.4- Lecture de façade.....	p86
a- Largeur de la façade	p86
b- Style de la façade.....	p87
c- Type d'angle de coins des façades.....	p87
d- Hauteur de la façade.....	p87
e- Caractéristiques des façades.....	p88
f- Type d'ouverture de la façade	p89
2.5-Analyse des ornements.....	p89
2.5.1- Ornement par rapport à la façade	p89
a-Nombre d'ornement.....	p89
2.5.2- Ornement isolé.....	p90
a-Caractéristiques des Motifs	p90
2.5.3- Domaine constructif.....	p91
3-Immeuble d'habitation N°01.....	p91
3.1- Situation.....	p91
3.2- Description.....	p91
3.3- Historique.....	p92
3.4- Lecture de façade.....	p92
a- Nombre et largeur de la façade	p93
b- Style de la façade.....	p93
c- Type d'angle de coins des façades.....	p93
d- Hauteur de la façade.....	p93
e- Caractéristiques des façades.....	p94
f- Type d'ouverture des façades.....	p95
3.5-Analyse des ornements.....	p96
3.5.1- Ornement par rapport à la façade	p96
a- Nombre de répétition des d'ornement de la façade	p96
b- Type de répétition des d'ornement de la façade	p97
3.5.2- Ornement isolé.....	p99
a-Taille et épaisseur des ornements et motifs.....	p99
-Taille moyenne.....	p99

-Petite Taille.....	p100
-Bas-relief.....	p100
4.5.3- Domaine constructif.....	p101
4-Immeuble d'habitation N°02.....	p101
4.1- Situation.....	p101
4.2- Description.....	p101
4.3- Historique.....	p102
4.4- Lecture de façade.....	p102
a- Nombre et largeur de la façade	p102
b- Style de la façade.....	p102
c- Type d'angle de coins des façades.....	p103
d- Hauteur de la façade.....	p103
e- Caractéristiques des façades.....	p103
f- Type d'ouverture des façades.....	p104
4.5-Analyse des ornements.....	p105
4.5.1- Ornement par rapport à la façade	p105
a- Nombre de répétition des d'ornement de la façade	p105
4.5.2- Ornement isolé.....	p106
a-Taille et épaisseur des ornements et motifs.....	p106
-Taille moyenne.....	p107
-Petite Taille.....	p107
4.5.3- Domaine constructif.....	p108
a- L'effacement et la disparition des motif de l'ornement	p108
b- Le détachement complet de l'ornement architecturale	p108
c- Le détachement partiel de l'ornement architecturale	p108
5-Immeuble d'habitation N°03.....	p110
5.1- Situation.....	p110
5.2- Description.....	p110
5.3- Historique.....	p100
5.4- Lecture de la façade.....	p111
a- Nombre et largeur de la façade	p111
b- Style de la façade.....	p112
c- Type d'angle de coins des façades.....	p112
d- Hauteur de la façade.....	p112
e- Caractéristiques des façades.....	p113
f- Type d'ouverture des façades.....	p113
5.5-Analyse des ornements.....	p114
5.5.1- Ornement par rapport à la façade	p114
a- Nombre de répétition des d'ornement de la façade	p114
5.5.2- Ornement isolé.....	p115

a-Taille et épaisseur des ornements et motifs.....	p115
- Grande Taille	p115
- Taille moyenne	p116
- Petite Taille.....	p116
-Conclusion.....	p118
-Conclusion Générale de la 2 ^{ème} partie	p120
-Bibliographie.....	p122

Liste des photos

Introduction ;

Photo 1; Bâtiments en cours et âpres travaux de réhabilitation-Centre-ville Mostaganemp03

Photo 2; Bâtiments en cours et âpres travaux de réhabilitation-Centre-ville Mostaganemp03

Partie I: Cadre conceptuel de la recherche

Photo 1.1; Bâtiment style néoclassique..... p09

Photo 1.2 ; Eglise saint augustin à Paris-Bâtiment style électrique.....p10

Photo 1. 3 ; Bâtiment style Art-nouveau.....p11

Photo 1.4 ; Décoration Bâtiment style Art-nouveau.....p11

Photo 1.5 ; Bâtiment style Art-déco encours de réhabilitation.....p12

Photo 1.6 ; Cité Radieuse bâtiment style moderne.....p13

Photo 1.7 ; Centre-ville de Mostaganem années 50.....p15

Photo 1.8 ; Centre-ville de Mostaganem années 50..... p15

Photo 1.9 ; Placette et jardin Centre-ville de Mostaganemp15

Photo 1.10 ; Habitat collectif en France.....p16

Photo 1.11; Habitat collectif colonial à Mostaganem.....p16

Photo 1.12; Habitat collectif style haussmannien en France.....p16

Photo 1.13; Villa Bagnuls à saint Jule Mostaganem années 50.....p17

Photo 1.14 ; Fontaine Bartholi à Lyon.....p17

Photo 1.15; Fontaine Ainfouara à Sétif.....p17

Photo 1.16; Placette et jardin Centre-ville de Mostaganemp18

Photo 1.17; Placette et jardin devant l'Eglise de Mostaganemp18

Photo 1. 18; Bâtiment des Postes et télégraphes Mostaganem années 50p18

Photo 1.19; Palais consulaire Mostaganem années 50p19

Photo 1.20; Trois Ponts Centre-ville de Mostaganem année 50p19

Photo 1.21; Tunnel sous chemin de Fer Mostaganem année 50p19

Photo 1.22; Arcades Bâtiment à Lyonp20

Photo 1.23; Arcades Bâtiment colonial au centre-ville de Mostaganem.....p20

Photo 1.24; quartier militaire en Algérie.....p20

Photo 1.25; Installation de membron en zinc.....p50

Photo 1.26; Lucarne en zincp50

Photo 1.27; Châssis de toit.....p51

Photo 1.28; Installation de Châssis de toitp51

Photo 1.29; Type de britis.....p51

Photo 1.30; Chéneau de toit.....p51

Photo 1.31; Bâtiment colonial avec deux types de balcons.....p52

Photo 1.32; Garde corps d'un balcon isolé.....p52

Photo 1.33; Chaine d'angle en pierres taillées.....p53

Photo 1.34; Un baie encadré par des moulures en pierres taillées.....p53

Photo 1.36; Croisement d'un bandeau verticale et un horizontalp55

Photo 1.37; Console soutenue par un corbeau.....	p55
Photo 1.38; Motif animal (créature mythique, demi lion et demi aigle).....	p59
Photo 1.39; Ornement symbolisant hercule : source gay-Truffut Française.....	p54
Photo 1.40; pilastre.....	p54

Partie II: Cas d'étude Centre-ville de Mostaganem;

Photo 2.1 ; Monument Ville de Mostaganem (El Arssa)	p66
Photo 2.2; Centre-ville de Mostaganem avec largeur de voie très importante (axe principale).....	p77
Photo 2.2; Centre-ville de Mostaganem avec largeur de voie réduite (axe secondaire).....	p77
Photo 2.4;	p75
Photo 2.5; Palais Consulaire.....	p79
Photo 2.6; Vue sur le centre-ville de Mostaganem et l'inexistence du Palais Consulaire	p79
Photo 2.7; Motif animal des ornements architecturaux (serpent).....	p84
Photo 2.8; Les ornements en pierres taillées	p85
Photo 2.9; Vue sur Banque nationale pour le commerce et l'industrie BNCI.....	p85
Photo 2.10; Nombre d'ornement de la façade BNCI.....	p89
Photo 2.11; Un corbeau complètement détruit de la façade BNCI.....	p89
Photo 2.12; Vue de l'immeuble d'habitation N°01.....	p92
Photo 2.13; Vue aérienne centre-ville de Mostaganem.....	p92
Photo 2.14 ; Date de réalisation de l'immeuble d'habitation N°01.....	p92
Photo 2.15; Vue de l'immeuble d'habitation N°02.....	p101
Photo 2.16; Vue aérienne historique de centre-ville de Mostaganem et localisation de l'immeuble d'habitation N°02 (Louis Abadie,2003).....	p102
Photo 2.17; L'effacement des motif d'ornement de la façade de l'immeuble d'habitation N°02.....	p108
Photo 2.18; Décollement total d'un ornement de la façade de l'immeuble d'habitation N°02.....	p109
Photo 2.19; Décollement partiel d'un ornement de la façade de l'immeuble d'habitation N°02.....	p109
Photo 2.20; Vue de l'immeuble d'habitation N°03.....	p110
Photo 2.21; Vue historique de l'immeuble d'habitation N°03 (Ali Bettoutia,2013)	p110
Photo 2.22; Décollement partiel d'un ornement de la façade de l'immeuble d'habitation N°03.....	p117
Photo 2.23; L'apparition de grands trous dans la façade de l'immeuble d'habitation N°03.....	p117

Liste des figures

Partie I: Cadre conceptuel de la recherche

Fig 1.1; Composantes d'une façade coloniale.....	p31
Fig 1.2; Façade urbaine centre-ville de Mostaganem.....	p32
Fig 1.3; Façade Type haussmannien.....	p34
Fig 1.4; Vocabulaire des composantes d'une façade architecturale coloniale.....	p46
Fig 1.5; Types de faitage.....	p50
Fig 1.6; Types et formes de chéneau.....	p51
Fig 1.7; Linteau comme composante Architecturale.....	p52
Fig 1.8; Corniche comme composante Architecturale	p53

Fig 1.9; Corbeau comme composante Architecturale	p54
Fig 1.10; Les différentes formes de fronton (P lewis/G Darley 1985)	p54
Fig 1.11; Des ornements motif géométrique (Owen Jones).....	p59
Fig 1.12. Motif végétal (Viollet-Le DUC 1908).....	p59
Fig 1.13. Symétrie pure, Symétrie par un axe source This even 1989	p61
Fig 1.14. Symétrie bilatérale, effet mécroire.....	p61
Fig 1.15. Symétrie par rotation.....	p61
Fig 1.16. Rectangle et spirale d'or.....	p64

Partie II: Cas d'étude Centre-ville de Mostaganem

Fig 2.1; Principe d'organisation spatiale des années 1830-1854 (style néoclassique).....	p72
Fig 2.2; Parcellaire N°02.....	p73
Fig 2.3; Parcellaire N°04.....	p73
Fig 2.4; Principe d'organisation spatiale des années 1854-1881 (plusieurs styles sont optés).....	p73
Fig 2.5; Principe d'organisation spatiale d'après l'année 1881- fin années 5 (Style moderne).....	p73
Fig 2.6; Parcellaire N°01.....	p74
Fig 2.7; Largeur de la façade de palais consulaire.....	P80
Fig 2.8; Type d'angle des coins des façades du palais consulaire.....	P80
Fig 2.9; Hauteur de la façade du palais consulaire.....	P81
Fig 2.10; Composition de la façade du palais consulaire	P81
Fig 2.11; Axe de symétrie de la façade du palais consulaire	P82
Fig 2.12; Type d'ouvertures de la façade du palais consulaire	P82
Fig 2.13; Les dimensions de la façade du palais consulaire	P83
Fig 2.14; Ornement de la Façade principale du palais consulaire	P83
Fig 2.15; Position des ornements sur la façade du palais consulaire	P83
Fig 2.16; Motif Animal des ornements Architecturaux de la façade du palais consulaire (serpent)	P84
Fig 2.17; Motif des figures des ornements Architecturaux de la façade du palais consulaire	P84
Fig 2.18; Symbole de la banque nationale pour le commerce et l'industrie en Afrique (BNCI).....	P85
Fig 2.19; Largeur de la façade de (BNCI).....	P87
Fig 2.20; Type d'angle de coin des façades de (BNCI).....	p87
Fig 2.21; Hauteur de la façade de (BNCI).....	p87
Fig 2.22; Composition de la façade de (BNCI).....	p88
Fig 2.23; Le corps centrale dans la conception de la de la façade de (BNCI).....	p88
Fig 2.24; Les ouvertures de de la façade de (BNCI).....	p89
Fig 2.25; Motif animal sur la façade (BNCI).....	p90
Fig 2.26; Les motifs géométriques sous balcons.....	p90
Fig 2.27; Composition volumétrique des corbeaux.....	P86
Fig 2.28; Largeur de la façade principale de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	P93
Fig 2.29; Type d'angle et traitement des coins des façades de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	P93
Fig 2.30; Hauteur de façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	p94
Fig 2.31; La symétrie au niveau de façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	p94

Fig 2.32; Typologie des balcons de façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	p95
Fig 2.33; Type d'ouvertures de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	P95
Fig 2.34; Répétition linéaire continu des ornements de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	P98
Fig 2.35; Répétition linéaire discontinu des ornements de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	P99
Fig 2.36; Répétition par série des ornements du façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	P99
Fig 2.37; Ornement architecturale de taille moyenne de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	p100
Fig 2.38; Ornement architecturale de petite taille de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	p100
Fig 2.39; Ornement architecturale en bas-relief de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	p101
Fig 2.40; Largeur de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°02.....	p102
Fig 2.41; Hauteur de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°02.....	p103
Fig 2.42; Les travées de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°02.....	p103
Fig 2.43; Type de balcon de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°02.....	p104
Fig 2.44; Type d'ouverture de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°02.....	p104
Fig 2.45; Corbeau de taille moyenne de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°02.....	p107
Fig 2.46; Bas-relief de forme linéaire de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°02.....	p107
Fig 2.47; Bas-relief parie haute et basse de l'ouverture ovale de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°02.....	p107
Fig 2.48; Largeur de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°03.....	p111
Fig 2.49; Type d'angle de coin de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°03.....	p112
Fig 2.50; Hauteur de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°03.....	p112
Fig 2.51; caractéristique de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°03.....	p113
Fig 2.52; Type d'ouverture de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°03.....	p113
Fig 2.53; Corbeau de grande taille de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°03.....	p115
Fig 2.54; Corbeau de grande taille de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°03.....	p116
Fig 2.55; Corbeau de taille moyenne de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°03.....	p106
Fig 2.56; Bas-relief de la façade de l'immeuble de l'Habitation N°03.....	p107

Liste des tableaux

Partie I: Cadre conceptuel de la recherché

Tableau 1.1. Les différentes typologies de façades succédées pendant la période néoclassique 18320-1854, Source Colorossi A., Pertruccioli A., at « Algérie, les signes de la permanence » réadapté par l'auteur.....	p
Tableau 1.2. Les différentes typologies de façades succédées pendant la période néoclassique 1854-1881, source Colorossi A., Pertruccioli A., at « Algérie, les signes de la permanence » réadapté par l'auteur.....	p
Tableau 1. 3. Les différentes typologies de façades succédées pendant la période néoclassique après 1881, Source Colorossi A., Pertruccioli A., at « Algérie, les signes de la permanence » réadapté par l'auteur.....	p

Partie II: Cas d'étude Centre-ville de Mostaganem

Tableau 2.1 ; Différentes parcellaires qui constituent la zone d'étude.....	p72
Tableau 2.2 ; Rapports Surfaciqes.....	p74
Tableau 2.3 ; Echantillon des équipements et leur gabarit.....	p75
Tableau 2.4 ; Echantillon des immeubles d'habitation et leur gabarit.....	p76
Tableau 2.5 ; Position des corbeaux sur façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	p96
Tableau 2.6 ; Position des corbeaux sur façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	p97
Tableau 2.7 ; Position des frontons, corniches et garde-corps sur la façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	p98

Tableau 2.8 ; Position des ornements architecturaux sur la façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	p106
Tableau 2.9 ; Position des frontons sur la façade de l'immeuble de l'Habitation N°01.....	p106
Tableau 2.10 ; Position des ornements architecturaux sur la façade de l'immeuble de l'Habitation N°03.....	p106

Liste des Cartes

Partie II: Cas d'étude Centre-ville de Mostaganem;

Carte 2.1. Situation Géographique régionale de la wilaya de Mostaganem.....	p66
Carte 2.2. Différents quartiers de la ville de Mostaganem (Cartographie 1985).....	p67
Carte 2.3. Différents quartiers de la ville de Mostaganem (Cartographie 1985).....	p70
Carte 2.4. Différents quartiers de la ville de Mostaganem (Google Earth 2017).....	p70
Carte 2.5. Délimitation de la zone	p70
Carte 2.6. Différentes parcelles de la zone d'étude	p71
Carte 2.7. Les nœuds les plus importantes dans la zone d'étude	p71

Introduction générale

LES FONDEMENTS DE LA RECHERCHE

Introduction

L'Algérie a été à la fois l'horizon commun d'innombrables cultures, le lieu de rencontre entre les civilisations, celle-ci en effet recèle un patrimoine colonial très important qui témoigne d'un échange d'influences pendant une période donnée et qui représente un type de construction et d'Architecture illustrant une période significative de l'histoire de l'Algérie. Ce style se trouve de plus en plus menacé par des problèmes d'ordre politique, économique et social.

L'on ne peut circuler dans l'Algérie sans être Frapper par le non concordance entre certains traits de l'espace actuel, et les sociétés qu'il porte : village en damier, immensité des vignobles, fortes densités montagnardes ... cet espace est la création de la société précoloniale et la société coloniale.

L'espace urbain dans l'Algérie a subi des transformations importantes durant période de la colonisation française suite aux interventions des français sur l'espace déjà existant, le patrimoine colonial du 19^{em} et 20^{em} siècle est considéré comme patrimoine d'autrui, et aussi une richesse architecturale mal connue et non reconnue, il reste le plus important repère des villes algériennes.

Les politiques adoptées par notre pays ont rarement pris en considération le facteur patrimoine, bien au contraire, les changements de stratégies et de plans de développement ont été souvent nuisibles à des biens et des richesses légués par la colonisation. Et actuellement après plus de 55 ans de l'indépendance de l'Algérie, le rapport de la société algérienne au patrimoine « colonial » reste problématique. Ce patrimoine est abordé essentiellement sur son angle politique et pour sa valeur architecturale, et le volet historique du patrimoine de cette période reste dans la posture du déni.

Le réseau urbain Algérien étant constitué principalement de petites et moyennes villes notamment la ville de Mostaganem qui possédé un potentiel urbain et Architectural très important.

Notre recherche s'inspire de l'observation et l'analyse du tissu colonial du centre- ville de Mostaganem comme ville Algérienne relativement jeune qui est distinguée au cours de son histoire par une richesse Architecturale et patrimoniale considérable à travers les époques ; depuis la période précoloniale sous le contexte de la ville traditionnelle en forme de médinas ou son cadre était radioconcentrique et une société conservatrice. Puis la période coloniale qui fait l'objet de notre recherche, cette période connu par la révolution industrielle en Europe au milieu du 19^{em} Siècle et qui métamorphosera totalement le cadre de la ville suite aux multiples

interventions de l'administration coloniale. Elle se poursuit par la période d'après l'indépendance dite postcoloniale.

Le tissu colonial de ville de Mostaganem reflète un style architecturale a inspiré et une vaste richesse culturel et Architecturale défini comme «bien commun» est aujourd'hui une idée largement répandue.

L'idée qui en est reflétée celle de la nécessité de protéger et préserver le patrimoine architecturale colonial en Algérie qui représente la composante la plus importante et la plus précieuse de nos villes notamment la ville de Mostaganem vu de ses valeurs Urbaines Architecturales et Artistiques qui constituent un enjeu majeur dans cette perspective et dans la contribution à la connaissance de l'importance du cet héritage National du 19^{em} et début de 20^{em} Siècle.

1-Motivation du choix:

Suite aux dispositions politiques de l'Etat Algérienne a l'échelle National qui consiste à effectuer des travaux de réhabilitation des bâtiments coloniaux des 19^{em} et début de 20^{em} siècle et face aux dégradations constatées sur ce patrimoine la question qui se pose aujourd'hui concernant sa sauvegarde et les actions à mener, sont au cœur du débat.

Les projets de réhabilitation des façades en Algérie concernent dans les secteurs non classés nous pouvons citer :

-La Réhabilitation des immeubles :

Le projet concerne les travaux de réhabilitation des immeubles de la période coloniale française à Mostaganem. (Plusieurs rues sont concernées par cette opération. Qui fait l'objet d'une opération similaire au projet lancé en Février 2010 par la wilaya d'Alger). C'est un programme qui va s'étaler sur cinq ans et qui sera Exécuté par tranches. Les travaux consistent à réhabiliter les façades et les espaces communs comme les cages d'escaliers et les terrasses et ils sont scindés en plusieurs lots :

- Lot maçonnerie générale ;

- Lot peinture.

- Lot étanchéité

Ce projet a comme but de redonner aux noyaux des villes Algériennes toute la splendeur et la beauté Architecturale originale coloniale, cette dernière reflète l'image de centre-ville de la plupart de nos grande villes, ces politiques exprime la volonté de protéger et préserver le patrimoine architectural colonial en Algérie et reflète son importance et sa valeur.

Ce patrimoine colonial occupe une place dominante au centre -ville et représente la plus précieuse composante des villes Algérienne en général, la ville de Mostaganem a l'instar de ces villes. Il où il est dans un état de dégradation très avancé dû à l'ancienneté des bâtiments de plus un siècle et d'autre part l'absence d'une conscience d'entretien de ce genre d'édifices et les habitudes des occupants.

D'ailleurs, dans le domaine d'architecture, un sujet de recherche n'est jamais choisi au hasard, il obéit à des critères scientifiques et objectifs, ou le choix de notre sujet de recherche se justifie, dans le sens qu'il n'y a pratiquement aucune étude rigoureuse qui porte sur la mise en valeur de héritage colonial de cette ville. Cette richesse architectural nous a motivé a dévoilé les secrets de cette architecture afin d'inspiré et apprendre de leçons.

L'analyse des façades s'est faite sur la base de relevés photographiques. Elle a permis d'identifier les problèmes qui causent la dégradation.



Photo 1. Bâtiments en cours et après travaux de réhabilitation-Centre-ville Mostaganem



Photo 2. Bâtiment en cours et Travaux de réhabilitation-Centre-ville Mostaganem

2-Problématique:

Lors de l'observation de la plupart des villes Algériennes relativement jeunes on constate que le style Architecturale colonial a été imposé par les autorités Françaises d'une manière progressive durant toute la période de l'occupation coloniale française de l'Algérie. Cela depuis la fin du 19^{em} siècle et qui s'exprime par la création de la ville moderne Européenne à l'image de la ville de Mostaganem.

Le patrimoine architectural et urbain du de 19^{em} et du 20^{em} siècle en Algérie est une richesse architecturale et urbaine souvent méconnue. Elle représente plus importantes composantes de nos villes.

Dans cette perspective cette recherche et vu l'importance de ce tissu colonial dominant le centre-ville et la valeur de cette richesse architecturale patrimoniale de ce model architecturale et urbain a inspiré souvent méconnu, On veut d'après notre recherche tirer les caractéristiques spécifiques de ce tissu, cela nous conduit au questionnement :

- Quels sont les caractéristiques qu'ont distinguées du tissu colonial ?**
- Quels sont les logiques constatées de l'organisation spatiale et urbaine de ce tissu ?**
- Quels sont les signes et les messages transmis par les façades du 19ème et début du 20ème siècle et quelles composantes servent de repères?**
- Quelles sont les différentes typologies de façades conçues pendant la période de la fin du 19ème au début du 20ème siècle à Mostaganem ?**
- Quelle lecture pouvons-nous faire de la façade à travers l'exploration du style architectural?**

3-Objectifs de la recherche:

- Déduire le savoir-faire et la maîtrise Architecturale et Urbaine qui se reflète de ce tissu colonial.
- Déceler les caractéristiques formelles pour chaque typologie architecturale à travers une lecture de la façade.
- Déterminer les rapports surfaciques entre différents parties du ce tissu (parcelle, ilots, placette,...ect)
- Déterminer les caractéristiques de la façade des bâtiments coloniaux.

4-Méthodologie:

Pour pouvoir répondre aux différents objectifs de cette recherche, Il nous appartient de suivre une démarche méthodologique est essentielle pour une bonne gestion du temps et une meilleure maîtrise du sujet.

Globalement, notre travail est basé sur deux (02) phases, à savoir une partie de recherche théorique suivie par une partie qui vise à l'analyse et d'investigation sur terrain.

Partie I: dédiée à la constitution d'une base documentaire relative aux sujets traités afin de cerner le problème dans son cadre conceptuel à travers une bibliographie thématique l'enjeu principale de cette première étape de la recherche sera consacré à la lecture d'un corpus de documents portant sur les thèmes de l'architecture colonial et ces différents principes.

Partie II: dans cette phase, nous devons rassembler le maximum de données concernant notre cas d'études « centre-ville de Mostaganem » Pour nous permettre de récolter les informations nécessaires au déroulement de notre recherche, un travail sur terrain s'impose comme l'analyse typo morphologie (urbanisme) et analyse du traitement des façades (architecture).

5-Structure du mémoire

Le mémoire est structuré en deux (02) parties, la première partie comporte quatre chapitres. Les deux premiers retracent l'analyse bibliographique du tissu colonial ainsi qu'une introduction sur les principes et les théories de l'organisation spatiale. Nous tenterons de mettre en relief les différentes composantes de ces tissus qui nous semblent nécessaires pour la compréhension du sujet de recherche et atteindre les objectifs fixés au départ. Nous passons en revue plusieurs notions:

Dans le 1^{er} chapitre nous essayons de définir les composantes de base de ce tissu, son apparition et son évolution dans le temps en Algérie.

Dans le 2^{eme} chapitre ou nous essayons de définir quelques notions de l'organisation spatiale et urbaine adoptées par les français durant la période coloniale toute en essayant de les

Dans le 3^{eme} chapitre nous essayons de présenter les différentes composantes d'une façade Architecturale coloniale ainsi que les lois d'assemblage de ses dernières, Nous terminerons par la proposition d'une grille de lecture pour la façade qui servira d'un support théorique pour la partie pratique de cette recherche.

Dans le 4^{ème} chapitre nous mettrons en relief des indices pour une compréhension de la façade, en commençant par le premier instrument de lecture de la façade: le relevé architectural, ses différentes méthodes et sa contribution à la connaissance du patrimoine en Algérie pendant la période coloniale française. La théorie de la pensée sur la façade architecturale et sa lecture,

-La deuxième partie de ce mémoire comporte trois chapitres.

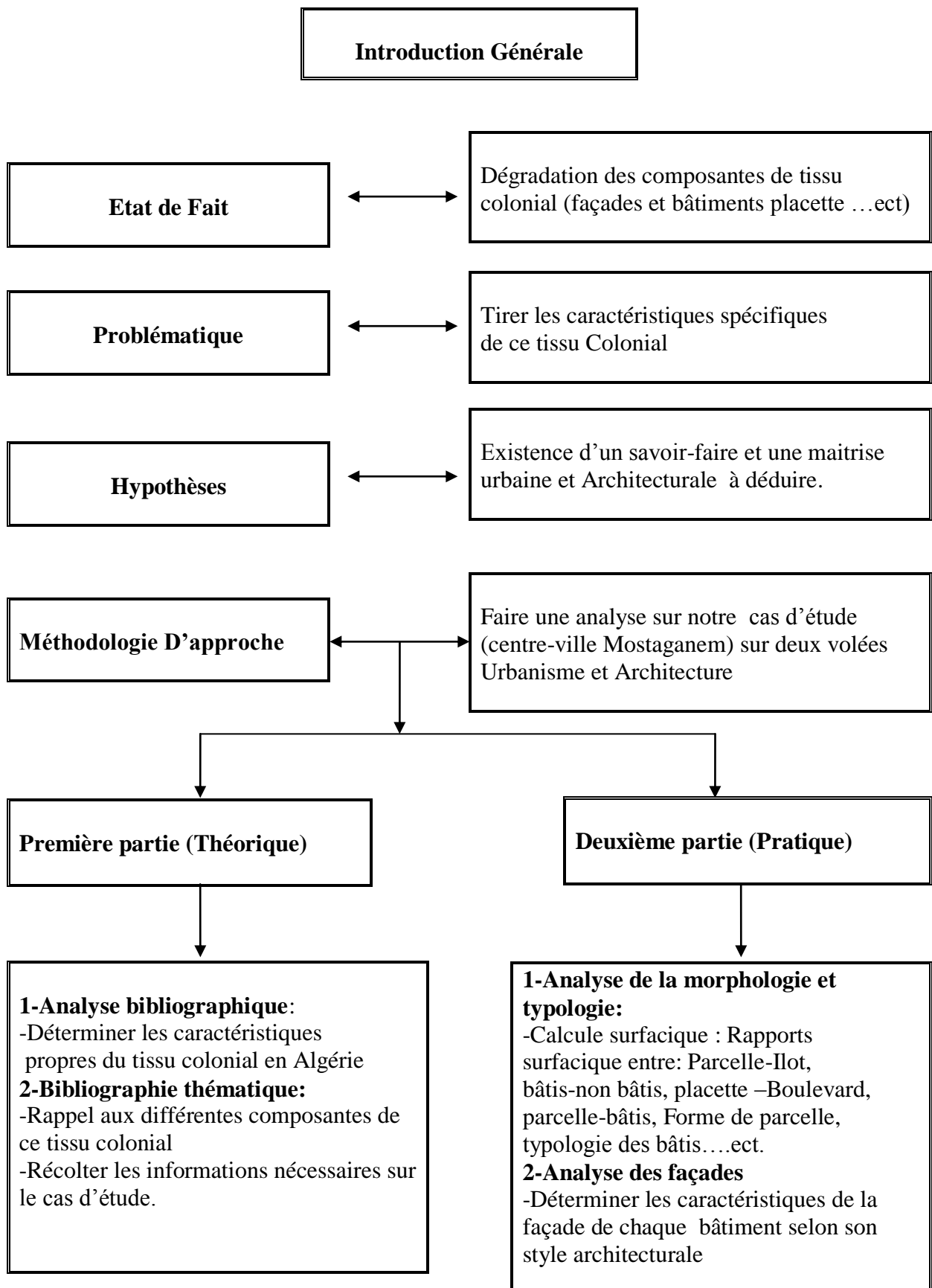
Dans 1^{er} chapitre on introduit l'historique et les informations sur le cas d'étude :

Dans le 2^{ème} et le 3^{ème} chapitre figure le cadre pratique de la recherche. C'est l'application des notions théoriques sur le cas d'étude.

Dans 3^{ème} chapitre on va essayer de faire une petite étude sur la morphologie et la typologie de la zone d'étude tout en calculant les rapports surfaciques relatifs au composante spatiale.

Dans 4^{ème} chapitre on va essayer d'analyser les façades quelques bâtiments choisis (les unes qu'on plus en valeur) ;correspond à l'application des indices de lecture définis au départ sur les façades du cas d'étude avec une présentation de ce dernier, sa situation et son historique. Il s'agit d'une lecture sur les façades relevées les plus représentatives de style architectural dominant.

Organigramme de travail



PARTIE 01 Cadre conceptuel de la recherche

Introduction

Le patrimoine architectural représente un témoignage vivant des civilisations passées. Inspirer de lui et Préserver le est aujourd'hui une œuvre éducatrice pour les générations futures et présentes. La façade en tant que composante principale des édifices érigés au rang de patrimoine est un des éléments principal nécessaire à l'identification et à la connaissance de ces objets patrimoniaux auxquels elle est associée. Si sa fonction en tant qu'élément permet la mise en relation de l'espace interne (espace privé) avec l'espace externe (espace public), sa dimension matérielle et immatérielle la rend d'autant plus complexe. Ce chapitre va ainsi tenter de mettre en relief les différents concepts qui nous semblent nécessaires à sa compréhension. En précisant les notions de base, liées à notre thème et en apportant un éclairage sur l'apparition de la façade en tant que composante architecturale et à son évolution dans le temps, les questions relatives à la notion de style architectural et au vocabulaire esthétique ainsi qu'aux valeurs patrimoniales y seront abordées. Il s'agira en fait de mieux cerner les fondements théoriques qui autoriseront une lecture de la façade dans le but de définir une méthode scientifique adéquate.

CHAPITRE 01; Analyse bibliographique (L'Architecture coloniale en l'Algérie):

La ville coloniale est une entité urbaine dont l'organisation et la morphologie obéissent aux préceptes de l'aménagement urbain, de l'occupant en réfléchissant sa culture .Ces villes du Nord d'Afrique souvent jeunes respectent généralement les principes d'urbanisme du style Européen et répondent aux normes des villes de l'époque et notamment la ville de Mostagane.

La ville de Mostaganem a été construit vers le milieu du 19^{em} Siècle ou de nombreuses actions ont été effectuées au niveau du tissu urbain de la ville, Le résultat de ces projections révèle certains principes et logiques de localisation et de croissance à travers cette période de son histoire ou le style Architectural colonial dominant le centre- ville révèle quelques principes d'implantation ainsi que les types urbanistiques et architecturaux qui la spécifient.

A cette époque de début de l'occupation Française en Algérie ou elle se réalise la première période d'urbanisation de type militaire 1833-1850 et d'occupation de la ville existante de Mostaganem, elle se poursuit par la création de la ville dite moderne. Initiée en 1855 par une succession de projets qui ont été entamés ultérieurement et qui ont donné naissance à la physionomie urbaine de la ville de Mostaganem selon un plan d'alignement des voies, ponctué des places et des carrefours.

01.1-Les styles Architecturaux:

Sur la base de notre recherche sur les types et les styles Architecturales utilisés par les Français au cours de l'histoire des villes notamment dans l'Algérie. Les Architectes français ont opté pour des styles qui sont

01.2-Le style le néoclassique :

Aussi appelé le style vainqueur du 19 siècle, il est soit chargé avec un décor telles que l'impression ou diminué (militaire néoclassique),

L'architecture néo-classique est un courant architectural procédant du néo-classicisme de la seconde moitié du 19em siècle et du début du 20em siècle. Succédant au classicisme, à l'architecture baroque et rococo, l'architecture néo-classique utilise les éléments gréco-romains (colonnes, fronton, proportions harmonieuses, portique) et se met au service du politique. La découverte et les fouilles de sites de Pompéi et Herculaneum remirent au goût du jour les formes antiques. L'architecture néo-classique est l'héritière de l'architecture classique, théorisée par l'architecte antique Vitruve dans son traité qui définit la théorie des trois ordres (ionique, dorique, corinthien). Vitruve sera la grande référence des architectes pour qualifier le renouveau du recours à des formes antiques, à partir de la seconde moitié du 19 em siècle, jusqu'en 1850 environ. L'architecture néo-classique prétend avoir recours à des formes grecques, plus qu'italiennes, ainsi elle est appelée goût grec à ses débuts en France vers 1760. C'est un mouvement international dont on trouve différentes manifestations, de l'Amérique du Nord à la Russie. Elle se décline en plusieurs courants et l'on peut distinguer ;La phase du palladianisme, la plus ancienne, qui se développe dans les campagnes de la Grande-Bretagne sous l'impulsion d'Inigo Jones et de Christopher Wren. Elle s'applique plutôt à des édifices isolés, ruraux et de forme ramassée. Son influence est plus italienne qu'antique.

Le style néo-grec (Greek Revival en Angleterre) dont le principal artisan en France est Ange-Jacques Gabriel, premier architecte du roi sous Louis 14.

Le style néo-classique, proprement dit, en architecture, qui connaîtra un succès durable tout au long de la première moitié du 19 eme siècle, tant pour les édifices publics que privés en occident. Il sera également traduit dans les arts décoratifs, entre 1770 et 1830.



Photo 1.1 Bâtiment style néoclassique

01.1.2- Le style Electrique :

L'éclectisme est une tendance en architecture qui consiste à mêler des éléments empruntés à différents styles ou époques de l'histoire de l'art et de l'architecture. Il se manifeste en Occident entre les années 1860 et la fin des années 1920. Il se caractérise par le mélange de styles, le néoclassique est toujours présent et il est marié soit au baroque ou avec le style de la renaissance, soit le style néo-romane, de plus le néo-mauresque style qui représente l'Algérie du début de 20^{ème} Siècle, cette Architecture est inspirée par les éléments architecturaux des bâtiments locaux représenté par plusieurs villas. Ce mouvement se situe à la confluence de l'historicisme propre au xix^e siècle et du rationalisme prôné par Henri Labrousse. Il va à contresens du néoclassicisme, qui consiste à concevoir des bâtiments homogènes d'inspiration unique (de l'antiquité égyptienne ou gréco-romaine au style Louis XVI). De plus, les architectes éclectiques n'ont pas hésité à réemployer et à mélanger des styles historiques jusqu'alors rejetés pour leur interprétation libre du répertoire classique.



Photo 1.2. Église saint augustin a paris- style électrique

01.1.3-L'art nouveau

L'art nouveau est un mouvement artistique, de la fin du 19^{ème} et début 20^{ème}. Né en Europe, c'est un courant artistique qui ne dura qu'une vingtaine d'années (1890-1910), mais qui connaîtra un développement international.

C'est l'art de la Belle Epoque (avant la 1^{ère} guerre mondiale), période de grande modernisation technique où l'on voit apparaître l'électricité, le métro, l'automobile et où les architectes feront preuve d'une créativité étonnante, eux qui auparavant étaient limités, suite aux nombreuses restrictions qu'imposaient les précédents mouvements, comme les cahiers des charges Haussmanniens.

Courant essentiel des années 1900, l'Art Nouveau propose un style ornemental, proche du baroque, inspiré par la nature, en faisant référence au règne végétal et animal et rendant hommage à la femme.

Il ne s'applique pas seulement à l'architecture, mais concerne aussi le mobilier, les affiches, la joaillerie, la sculpture, etc. faisant ainsi de l'Art Nouveau un Art Total.

Si au Maghreb, l'Art Nouveau est à rechercher à Tunis où il y est extrêmement présent, l'Algérie en possède quelques édifices qui n'en sont pas moins surprenant.

Courant éphémère (dont le rejet des formes organiques donnera naissance à un nouveau courant, l'Art Déco), l'Art Nouveau sera en Algérie concurrencé par un autre mouvement architectural, le Néo Mauresque qui deviendra au début du 20^{ème} et sous le gouverneur **Jonnart**, style d'Etat.



Photo 1.3. Bâtiment style art nouveau à Alger

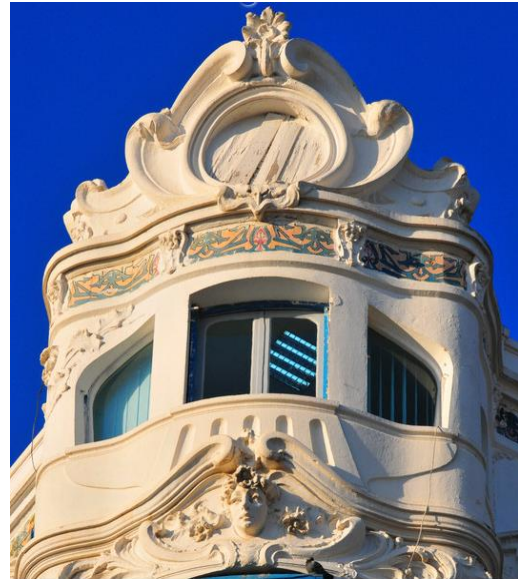


Photo 1.4. Décoration d'un Bâtiment style art nouveau.

1.1.4-L'art Déco

Mouvement artistique et apparut au début des années 1910, et qui se développera entre les deux guerres mondiales,

Après la première guerre mondiale, des destructions matérielles considérables et une situation financière très critique ont engendré la lenteur pour la reprise de la construction privée. En France, l'état réalise un certain nombre de constructions adoptant un nouveau style « l'art déco », c'est un style qui s'est développé à partir des années 1920 ou il marquera le paysage urbain de nombreuses villes Algériennes.

Il met fin à l'art nouveau, et remet en cause le style Néo mauresque impulsé par Jonnart, que de nombreux détracteurs qualifieront de pastiche.

Il faudra attendre la fin des années 20 pour revoir apparaître les influences "mauresques", conférant ainsi à l'art déco en Algérie (et plus généralement au Maghreb) un caractère bien particulier.

Plusieurs facteurs historiques pourraient expliquer le développement de ce mouvement en Algérie: la fin de la 1ère guerre mondiale, impliquant la reconstruction de nombreux bâtiments; le besoin en terme de logements (essentiellement destinés aux Européens); la célébration du centenaire de la colonisation qui entraînera l'édification de nombreux édifices. C'est aussi l'époque des années folles, qui célébrera le retour des sorties et le développement des loisirs (cinémas, théâtre, musées), mais aussi la démocratisation de l'automobile.

Rappelons tout de même le rôle de laboratoire architectural qu'exerçait à cette époque l'Algérie, où l'attitude de l'Etat à l'égard de l'architecture pouvait être moins conservatrice qu'en France.

Avec l'emploi de nouveaux matériaux, tels que le béton armé, le fer, l'acier, la céramique, le verre, c'est en réalité tout le décor des villes qui change.

Symétrie, façades blanches, formes géométriques, toit terrasse, contraste des couleurs, motifs floraux etc...



Photo 1.5. Bâtiment style art déco en cours de réhabilitation

01.1.4-le style moderne:

Un style qui est venu très tard à la fin des années Cinquante répondue souvent dans les logements collectifs.

Après les ravages causés par les guerres mondiales dans le domaine de la construction, les architectes étaient à la recherche d'un nouveau style pour reconstruire de façon économique, simple et rapide Le mouvement moderne débutait déjà avec Adolf Loos où l'habitat devient le

temple de ce temps. A cette époque, la façade est considérée comme une membrane légère (élévation d'un plan séparée de la structure). Elle est caractérisée par :

-Forme simple et pure ; Transparence avec l'utilisation du verre, Asymétrie équilibrée pour rompre avec la symétrie, Absence d'ornementation

Ce mouvement moderne adopte les façades à cour ouverte, pour les hygiénistes la cour intérieure depuis Hausmann qui était la règle est très sombre. Avec cette typologie, le nombre de pièces donnant sur la rue va être augmenté.

Avec la célébration du centenaire de l'Algérie, l'occasion pour un nouveau style de promouvoir, cela se manifeste par la réalisation des monuments commémoratifs. C'est l'occasion de donner une nouvelle image de la colonie jeune et moderne. A partir de 1930 l'Algérie devient un vaste champ d'expérimentation d'idées nouvelles, la naissance de l'architecture moderne et son émergence va faire l'objet d'un grand nombre d'articles dans plusieurs revues : chantiers Nord Africains, Alegria.....etc.

Parmi les réalisations matérialisant cette architecture à Mostaganem : Le centre des impôts. A partir des années 1945, l'après guerre à vue une croissance économique et démographique importante, plusieurs immeubles modernes ont été édifiés.



Photo 1.6. Cité radieuse un Bâtiment style moderne.

02- Cadre urbain de l'organisation spatiale (composantes urbaines) :

L'empreinte et le cachet de ce mode Architecturale Colonial sont distinguées par des caractéristiques spécifiques propres et indispensables qui reflète l'identité de ce modèle dont :

02.1- Les routes urbaines ou Voies urbaines:

Du latin via, « voie », et Uranus, « de (la) ville ». Espace à parcourir pour aller quelque part. Voies urbaines, à l'intérieur d'une agglomération (rue, avenue, boulevard, etc.). Voies express, à circulation rapide, dans les villes.

« Le point de départ comme le point d'arrivée de toutes les voies est toujours l'habitation ou la demeure de l'Homme. La communication entre ces deux points extrêmes n'est généralement pas directe et elle doit s'effectuer par des voies intermédiaires. Un système de voies ressemble à un bassin fluvial. Les sources forment des ruisseaux qui affluent vers des torrents. Ceux-ci débouchent dans les rivières qui, à leur tour, se jettent dans le fleuve qui mènera toutes ces eaux à la mer. De même, l'Homme sort de sa maison en empruntant un sentier qui le conduit à un chemin qui débouche sur un chemin vicinal. Celui-ci mène à une route départementale, puis nationale, et ainsi de suite, jusqu'au rivage de la mer où les différentes voies se disperseront sur cet élément navigable en toutes directions pour desservir les divers points du globe. » CERDA

A cette époque coloniale en Europe l'idée consiste à démolir les vieux bâtiments et à percer le tissu et élargir les pistes ce qui est arrivé à l'ancienne médina de Mostaganem ou les français dès leur arrivée commence à ouvrir des voies, à détruire des bâtiments de grande valeur et planter des parcelles au cœur de la vieille ville par ce qu'elle avait des rues étroites et ne répondaient à la nouvelle exigence mais la vraie raison de cette planification d'élargir les voies et créer des carrefours est purement militaire de contrôler les gens

Stéfan Breitig, « Histoire de l'architecture de l'antiquité à nos jours » idem. P.83.

Oulebsir Nabila « *les usages du patrimoine* » op.cit.pp261-268.

Semmoud Nora « les stratégies d'appropriation de l'espace à Alger » éditions l'Harmattan, histoire et perspectives méditerranéenne, Paris 2001, p63.



Photo 1.7. centre- ville de Mostaganem années 50



Photo 1.8. centre- ville de Mostaganem années 50

02.2- Les Endroits et Espaces communs :

Le tissu traditionnel de Medina comporte plusieurs endroits et piazzas appelées Tahtahas arabes. Ces derniers ont souvent fait l'objet de transformation en lieux colonialistes. Les Français en effet ont souvent percé le tissu urbain à travers la destruction des bâtiments de style mauresque pour créer ces lieux.

Ce type de développement est généralement effectué après alignement et perçage ou l'élargissement d'une ou plusieurs voies.



Fig 1.9. Placette et jardin centre- ville de Mostaganem.

02.3- Habitations:

Les Français ont construit deux types d'habitats :

02.3.1- Le logement collectif: il a été introduit à plusieurs villes algériennes à l'image de Mostaganem parce que l'ancienne Médina n'a pas eu ce genre de genre de bâtiments. Ce type

à son tour se devise en deux sous-types. Celles-ci sont le grand ensemble construit dans le cadre du plan de Constantine, plan d'intégrations des indigènes. Nous trouvons ce type de ville dans plusieurs villes Algériennes.

Le premier sous-type on le distingue dans les bâtiments dont la taille est de quatre et cinq niveaux avec une architecture moderne et la cage d'escalier est commune dans ces bâtiments avec balcon qui relie les logements. Les copropriétaires doivent répondre à la mode de vie de population ou l'intimité est cassée.



Photo 1.10. Habitat collectif en France



Photo 1.11. Habitat collectif colonial
Mostaganem

L'autre sous-type est le logement collectif urbain construit en haussmannien qui représente un modèle qui va de deux niveaux à cinq niveaux et plusieurs styles de néo-mauresque, moderne, néoclassique, art déco, la cage d'escalier est commune avec deux ou trois appartements à chaque niveau, l'intégration de balcons et les sècheurs est essentiel dans ce genre de construction ce qui rend leur beauté à travers l'utilisation de fer et de corps moulés.



Photo 1.12. Habitat collectif style
haussmannien en France

02.3.2- Le logement Individuel :

L'habitat individuel qui se devise elle aussi en deux sous-types.

Le premier sous-type : ce sont les maisons avec des jardins privés à l'entrée et par derrière, celui-ci que nous trouve au niveau de la classe résidentielle de l'extra-muros bourgeoise européenne.

Le deuxième type : est représenté par les résidences commerciale en RDC qui se concentre sur le centre-ville intra-muros dans les quartiers commerçants, ces logements d'un point de vue urbain sont bien alignés dans un cadre régulier et un modèle qui va du RDC au niveau Un, leur toits sont soit plat ou en pente avec deux ou quatre ou plusieurs cotés.



Photo 1.13. Villa Bagnuls à saint jules Mostaganem.

02.4- Les fontaines, les Stèles, les jardins :

Pendant l'époque coloniale plusieurs fontaines ont été créées dans les villes Algériennes pour des raisons Souvent religieuses ou Architecturales décoratives qu'on les apercevoir généralement aux placettes.

Les Français ont également organisé de nombreuses stèles et sculptures décoratives et commémoratives dont la plupart ont été retirés après l'indépendance et surtout au cours de la décennie noir de l'histoire de l'Algérie jugés contradictoires aux principes de l'Islam.



Photo 1.14. Fontaine Bartholdi Lyon



Photo 1.15. Fontaine Ain fouarra Setif

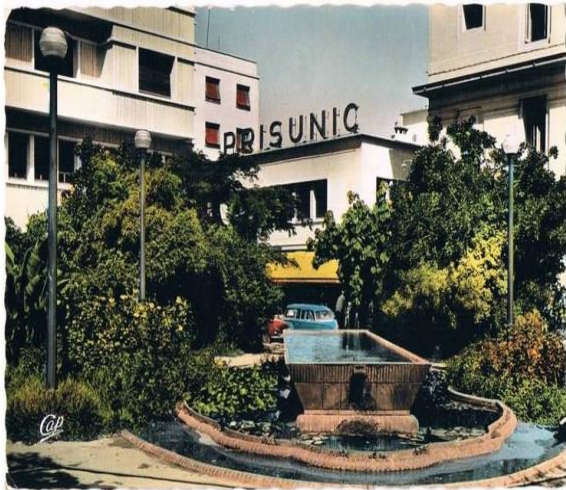


Photo 1.16. Placette et jardin au centre-ville de Mostaganem



Photo 1.17. Placette et jardin ex église de Mostaganem

02.5- Bâtiments publics :

La France a ramené avec elle des types d'équipements qui répondent aux besoins populaires et leur nouveau mode de vie. La France a occupé de vieilles constructions et des palais qui datent de la période ottomane et les transformés en bâtiments militaires et casernes. Les premiers équipements implantés sont de nature administrative. La plupart de ces bâtiments ont pris position au niveau des centres villes.

Les français ont construit à l'échelle nationale des équipements depuis la moitié du 19^{em} siècle des hôtels de vie (Mairies 1872) et la banque d'Algérie (1875), la poste et Télégraphe (1928), la caisse d'épargne (1838), l'électricité et le Gaz d'Algérie(1947).l'administration française a également construit beaucoup des installations éducatifs tel que lycées françaises et écoles et Religieuse tel Eglises et Aussi Equipements Culturels tel que Théâtres , Cinémas pour imposer la culture Française et chrétienne dans l'Algérie.



Fig 1.18. Bâtiment des Postes et Télégraphes -Mostaganem années 50



Photo 1.19. Palais consulaire - Mostaganem années 50

02.6- Les ponts et les tunnels:

La France a construit de nombreuses infrastructures de base telle que les tunnels et les ponts. Ces derniers parmi eux qui existent de nos jours. D'autre ont été remplacés par d'autre plus grand et plus moderne vue la croissance et la modernité des villes.



Photo 1.20. Trois ponts Centre-ville Mostaganem années 50



Photo 1.21. Tunnel sous chemin de fer Mostaganem Années 50

02.7-Les Arcades:

Les Architectes Français ont opté souvent pour un rez de chaussée avec un jeu d'arcs.



Photo 1.22. Arcade d'un bâtiment à Lyon



Photo 1.23. Arcade d'un Bâtiment colonial au Centre- ville Mostaganem

02.8- Les Quartiers Militaires :

Ils ont été créés pour de raisons de sécurité a la moitié du 19^{eme} Siècle pour contrôler les villes Algériennes lors de la période de l'occupation française.

CHAPITRE02 : Vocabulaire de la lecture de l'organisation spatiale

Introduction

Dès l'époque grecque, à travers les cités-États deux modèles d'organisation, le plan libre (Pergame) et le plan ortho- normé (Milet) Ce dernier, datant du 5^{eme} siècle Avant J-C. se fonde sur un plan en échiquier. Son découpage perpendiculaire délimite les insula rectangulaires permettant une lecture claire et symbolique de l'espace. À la même époque, les Romains s'inspirent des principes grecs. L'organisation viaire découvre une place centrale au croisement de l'axe est/ouest (decumanus) et nord/sud (cardo). Les voies sont réglementées selon leur usage. Les itinérant désignent les rues pour piétons, l'actu sert pour le passage d'un char et la via, pour celui de deux chars. Leur largeur varie de 4 à 8 m avec une exception de 32 m pour la Via Noua de Rome. Déjà, les rues sont dallées et bordées de trottoirs. Aoste révèle une persistance de la trame viaire romaine jusqu'à nos jours, La planification isotopique est abandonnée dans les villes chrétiennes du Moyen Âge. Elles s'organisent autour d'un lieu de culte ou d'un château fort protecteur suivant un plan circulaire. Délimité par des enceintes, l'espace urbain se compose de voies très étroites et irrégulières, comme l'illustre la cité de Brive.

1- Définitions:

1.1-L'espace urbain :

L'espace intérieur d'une agglomération (ville) opposé l'espace rural, c'est l'espace extérieur au bâtiment de l'agglomération ses composantes les plus caractéristiques Sont : place, placette, boulevard, rue, avenue, cours, square, Il est délimité ayant sa forme, son enveloppe matérielle ou fictive.

- Son enveloppe verticale est constituée par les façades des volumes
- Son enveloppe inferieure est le sol. L'espace urbain a son plancher (sol), sa façade (celle de Il peut être considéré comme un volume retourné. C'est des objets et d'espaces divers mis les uns avec les autres dans le cadre d'une composition « c'est un espace physique » source (*Maouia Saidouni*) .

C'est un espace occupé ou destiné à être occupé par des activités résidentielles ou industrielles selon des modalités particulières et de distribution des volumes bâties caractérisés par une utilisation de la surface urbanisé relativement élevé et par une organisation et une structuration complexe des objet et des lieux de construction.

1.2- L'îlot :

L'urbanisation en îlots réguliers existait avant l'époque romaine et a été généralisée dans les villes de l'empire romain sur le modèle de leurs garnisons. Cette forme est devenue classique au 19^{ème} siècle avec l'extension rapide de zones urbaines. Cela concerne souvent des terres colonisées après la révolution industrielle. Cela concerne pour construire la ville parfois le choix d'un modèle d'urbanisme théorisé (idéal) fondé sur l'équilibre et l'égalité de l'accès individuel aux ressources (air lumière ...) plutôt que le choix d'une mise en conformation pragmatique de l'ensemble bâti avec le terrain qui reçoit les constructions.

Les plans de développement de ville comportant une structure en trame horizontale d'îlots géométriques réguliers ou irréguliers dans leur forme individuelle ont donc fait partie des études importantes de l'urbanisme de toutes les époques. Ainsi par exemple les « îlots haussmanniens » constituant un maillage horizontal ont été considérés de près par *George B. Ford*, théoricien de la ville américain, pour établir le *Zoning Ordinance* de New-York en 1916 qui définit les limites des enveloppes verticales des gratte-ciel de la ville.

Les habitants donnaient pour adresse le nom de leur « îlot ».

Cela a donné le dérivatif « îlotier », celui qui pratique l'« îlotage » en défense passive en temps de guerre ou en sécurité policière ordinaire.

Définition officielle d'après le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement de Françoise Choay:

C'est la plus petite unité de l'espace urbain, entièrement délimité par des voies. Dans les villes de formation ancienne et continu, la forme et la dimension des îlots qui les constituent sont très variables. Mais dans les villes à plan régulier (bastide du MA, agglomération et métropoles à développement rapide de l'époque moderne), des îlots délimitées dans la grille uniforme du réseau des voies, se succèdent de façon régulière et présente de formes le plus souvent rectangulaires, comme dans les villes nord-américaine à plan géométrique.

Au plan théorique, la première réflexion sur le rôle de l'îlot et sur la division de l'espace urbain est dû à Cerda qui dans son projet de plan d'extension de Barcelone en 1859 (...) en fait le domaine de la résidence reliée au monde extérieur, à la nature et à la société par les voies. Dans le plan de Barcelone, ce système prend la forme d'un grillage avec des îlots carrés à pans légèrement coupés, le centre de l'îlot étant planté.

L'îlot est lui-même divisé en parcelles, unité de propriétés de taille variable, mais de forme le plus souvent quadrangulaire et dont les limites sont normalement perpendiculaire aux limites de l'îlot en bordure de voie, sauf dans le cas des villes anciennes où le réseau viaire est par conséquent les limites d'îlots.

L'occupation du sol d'un îlot peut donc revêtir des espaces très variés... espaces verts, tissus dense, tours d'habitation ou de bureau, entourées de bâtiments bas ou d'espaces verts, monuments ou bâtiments publics isolés... Chacun de ces types reflète les modes d'occupation urbaine à un moment donné où une certaine étape de son évolution. Plus un îlot est étendu, moins sa structure interne risque d'être homogène.

Les îlots ont différentes formes (carré/rectangulaire/triangulaire), plus ou moins régulières, et ont différents dimensions.

1.2.1- Types d'îlot :

- L'îlot haussmannien :

Le front sur rue de l'îlot est conçu comme un ensemble architectural homogène. L'immeuble n'est pas autonome et doit construire un paysage urbain unifié avec les autres immeubles sur la percée nouvelle. Néanmoins, l'îlot haussmannien est toujours hétérogène : seules les parcelles sises sur l'emprise de la percée nouvelle sont affectées par la modernisation, et, les autres parcelles de l'îlot antérieur n'étant pas détruites, des constructions des siècles précédents y cohabitent avec les constructions neuves, et, au hasard des parcelles inconstructibles, dévoilent parfois le dos de leurs constructions sur cour au sein des nouveaux alignements.

- L'îlot dit ouvert :

L'îlot ouvert se différencie de l'îlot commun par sa forme, qui permet sa traversée. Théorisé par l'architecte-urbaniste Christian de Portzamparc, l'îlot ouvert se définit par un côté « plein », autonome et pourtant varié et un côté « vide », ouvert et lumineux.

Portzamparc formalise peu à peu le concept de l'îlot ouvert au cours des années 1980. Il l'oppose aux deux types d'îlots qui ont dominé l'architecture depuis le 19^{ème} siècle :

- le bloc haussmannien qui offre une façade continue sur la rue et, à l'intérieur, se referme sur une cour intérieure.
- le plan ouvert des grands ensembles, dans lequel les immeubles ne s'orientent plus par rapport aux rues.

L'îlot ouvert rassemble des bâtiments autonomes autour d'une rue traditionnelle. La hauteur des immeubles est limitée sans être identique d'un bâtiment à l'autre. Les façades sont en général alignées sur rue mais sans continuité. La notion de continuité sert à décrire les phénomènes qui ne sautent pas brutalement, mais évoluent progressivement d'une construction à l'autre.

Il met en œuvre le concept d'îlot ouvert à grande échelle dans le cadre de l'opération **PARIS RIVE GAUCHE**, la réalisation des plans de masse (dimensions et emplacement des constructions) et la conception précise des bâtiments sont confiées à d'autres architectes, dans le cadre des règles de construction que fixe Christian de Portzamparc. Son objectif est de donner au quartier un caractère basé sur l'alternance de hauteurs, de couleurs, de matériaux (Un matériau est une matière d'origine naturelle ou artificielle que l'homme façonne pour en faire des objets.) et de styles architecturaux.

1.3-Parcellaire :

Un ensemble de parcelles ou divisions du sol entre des propriétés, d'une part, et entre celles-ci et l'espace public, d'autre part, généralement, l'objet d'un cadastre ou répertoire des biens fonciers. La parcelle et la dimension élémentaire de la forme urbaine.

Kouici Lakhdar; "Le vocabulaire architectural élémentaire. (1999) ED: OPU.

1.3.1-Les parcelles dites « urbaines » :

Une parcelle est généralement une superficie de terrain ayant une unité de propriété. Une parcelle peut être dans ce cas la propriété d'une personne privée ou publique, seule ou en groupe. Les parcelles « urbaines » forment une couche géographique distincte des parcelles cadastrales. Il s'agit d'une construction originale visant à faciliter le travail de cartographie thématique pour certaines études en s'affranchissant des contraintes propres au cadastre. La très grande majorité des parcelles « urbaines » se confond avec les parcelles cadastrales.

1.4-Lotissement :

Ensemble de lots ou parcelles déterminés par la division d'un lot ou d'une parcelle initiale, le lotissement est une redistribution du droit de propriété et donc des droits de construire.

1.5-Maillage urbain :

Structuration d'un ensemble urbain découlant de la division de son espace par des voies qui se croisent en ménageant des mailles entre elles. Le réseau défini peut-être régler ou

irrégulier.

Kouici Lakhdar; « Le vocabulaire architecturale »

1.6- Les Voies :

Sont les parcours le long desquels l'individu se déplace habituellement, occasionnellement ou potentiellement. Elles sont des lignes rectilignes ou pas qui limitent des composantes de tissu urbain. Les voies se particularisent par les activités qui les bordent, par la largeur ou l'étroitesse, par les caractéristiques des façades des bâtiments ou par des édifices repères qui se distinguent du reste.

1.7- Les Nœuds :

Ce sont les endroits, les points où se croisent plusieurs voies de communication.

2- Principes de l'organisation d'espace

2.1. Problématique

Le tissu de la période française, un patrimoine à révéler : Méthode de réhabilitation d'un fragment urbain du 19^{em} siècle.

Question : comment Identifier les fragments urbains du 19^{em} siècle, tout en préservant l'ossature urbaine existante ?

Le tissu tracé par les Français et où se développent les différentes rues offrent un paysage très riche sur les plans urbains et architecturaux l'histoire de la ville, mais aussi l'histoire architecturale. L'éclectisme, le néo-classique, l'art nouveau, l'art déco ou le néo-mauresque se côtoient affichant leur discours à travers des paysages qui se sont inscrits dans les mémoires des citadins.

2. 2. Formes du tissu urbain :

2.2.1- Système parcellaire :

Consiste à réaliser des calculs surfaciques entre différentes composantes spatiales et les Relation entre eux:

ilot/parcelle, Rapport ilots /parcelles, Rapport parcelles / espaces publics, Rapport parcelle bâti (COS, CES), Forme de la parcelle, Mode d'occupation et d'implantation, Typologies des ilots (régulières, irrégulières), Typologies des parcelles (régulières, irrégulières)

2.2.2- Système bâti :

Consiste à définir la Typologies du bâti et Rapport bâti/trame viaire, Typologie du bâti, Les notions de type et de typologie forment l'un des outils majeurs de l'analyse urbaine. ,

épistémologiquement, type vient du grec *tupos* « empreinte ; modèle ». Quand à la typologie est une science de l'élaboration des types facilitant la classification.

Le type est l'ensemble des caractères organisés en un tout constituant un instrument de connaissance des catégories d'objets. , Carlo Aymonino considère la typologie comme un moyen de classement des phénomènes artistiques. (Aymonono et al, 1966), Wittkower réduit les diverses formalisations des édifices et des villas de Palladio, à quelques schémas de base. (Wittkower, 1996).

3. Définition de la typologie

La typologie selon P. PANERAI :

La typologie est l'étude des tissus urbains et la détermination de leur caractère peut être obtenue par le biais de l'analyse typologique, notamment celle systématisée par Panerai. L'analyse proprement dite se déroule en quatre moments :

1. Définition du corpus : la définition du corpus est liée aux : choix de la zone d'étude et la délimitation de cette dernière.
2. Classement préalable, Etablissement d'un inventaire, Codification des constructions (ilot, parcelle, bâtis), Etablissement des critères, Topologique (Inclusion, Eloignement, densité), Fonctionnels, Répartition en familles (croisement des critères)
- 3- Elaboration des types : En reprenant la grille d'analyse établi par Pinson, les critères de classements sont : Critère d'occupation (implantation / aux limites séparatives, implantation / au fond de parcelle, implantation / aux emprises publiques), Critère dimensionnel et géométrique (hauteur, longueur, largeur, emprise), Critère constructif (système structurel, matériaux, types de toiture), Critère esthétique (ornementation, style architectural)

4. La typologie morphologie selon D. PINSON

4.1- Origine de la méthode :

Méthode d'analyse apparue dans les années 60 et dont la théorie la plus construite a été formulée par l'architecte italien Aldo Rossi dans son livre *L'architecture de la ville*, paru en 1966 et traduit en Français en 1981 (Paris, L'Equerre). Cette démarche survient en même temps que naît un mouvement en faveur de la revalorisation des centres anciens (*cf Loi Malraux de 1962*) Aldo Rossi reprend à son compte cette définition de la ville donnée par *Lewis Mumford* (1938) : "La ville est un fait naturel, comme une grotte, un nid, une fourmilière. Elle enferme dans une structure collective de nombreuses formes d'art plus simples et plus individuelles."

4.2- Définition de la méthode :

Connaissance de la forme urbaine par les types d'édifices la composant et leur distribution dans la trame viaire, la typomorphologie est la combinaison de la morphologie urbaine et de la typologie architecturale.

5. Formes du tissu urbain

Parler de forme urbaine ou de morphologie urbaine suppose la reconnaissance d'une architecture urbaine spécifique, c'est un tout composé de rues, de jardins publics, de vides creux dans des masses construites,

Elle se compose de deux (02) éléments principaux différents:

- Le tracé des voies et les parcelles.

Pour mieux connaître les formes du tissu et il faut savoir les relations entre :

Système voirie ,Inventaires des voies existantes dans l'aire d'intervention ,Trames urbaines ,Maillages ,Les nœuds ,Typologies des voies ,Boulevards, Rues , Ruelles ,Impasses ,Caractéristiques morphologiques des voies ,Voies planes ,Voies en pente ,Profils en large et en traverse ,Rapport / bâtis , Parois des voies ,Eléments de continuités de parois par des murs ,Eléments de continuités de parois par des gabarits ,Discontinuité des parois ,Alignements des parois , Lignes de front des voies ,Transition entre voies- parcelle – bâtis (accessibilité).

6. Méthodes d'analyse urbaine :

La méthode : Un ensemble des procédures et des démarches adoptées pour arriver à un résultat et atteindre des objectifs, l'analyse urbaine se fait selon trois critères correspondant à la trilogie vitruvienne : UTILITAS, FIRMITAS, VENUSTAS.

6.1. UTILITAS :

6.2 .FIRMITAS : Consiste à analyser la Morphologie urbaine, le Cadre naturel Topographie Conditions climatiques, Cadre Physique Système parcellaire, Système bâti, Système Espaces libres.

6.3. VENUSTAS :

7-Conditions naturelles, Topographie

Consiste à Décrire le sens d'étalement des courbes de niveaux et les limites de la zone d'intervention, Cerner les paliers d'implantation majeurs, Cerner les cassures et les changements de directions des courbes de niveaux et l'impact de la topographie sur la forme

des ilots et le tracé du parcellaire, Cerner l'impact de la topographie sur la forme et l'emprise des voies.

8- Conditions climatiques :

Examiner le couple (soleil- vent) permet de mieux connaître les conditions climatiques affectant la zone d'intervention, Ensoleillement, Saisir les masques solaire : le rapport **H** (hauteur du bâti) **L** (l'emprise de la voie), Faces exposées au soleil, faces ombragées, ombres projetées du bâti

Le vent : La connaissance des vents doit se faire à travers ses effets mécaniques et thermiques : Saisir la direction des vents dominants, Saisir les ouvertures et les percées qui laissent les brises marines, Saisir la relation entre les vents et le tracé urbain (dispositions des rues et des ruelles, leur largeur et leur hauteur, la linéarité, les couloirs de ventilation

Conclusion :

Avoir une excellente lecture morphologique et réussir une bonne analyse de la typologie d'une zone bien délimitée est conditionné par la description exacte des limites de la zone d'intervention et connaître les formes du tissu ainsi que savoir les relations entre ces formes, cela après avoir établi un classement préalable et Cerner les paliers d'implantation majeurs.

CHAPITRE 03: La façade comme une composante Architecturale et son évolution

Introduction

Le patrimoine architectural bâti est un témoignage vivant des civilisations passées. Préserver cet héritage est aujourd'hui une œuvre éducatrice pour les générations futures et présentes.

La façade en tant que composante principale des édifices érigés au rang de patrimoine est un des éléments principal nécessaire à l'identification et à la connaissance de ces objets patrimoniaux auxquels elle est associée, Ce chapitre va ainsi tenter de mettre en relief les différents concepts qui nous semblent nécessaires à sa compréhension. En précisant les notions de base, liées à notre thème et en apportant un éclairage sur l'apparition de la façade en tant que composante architecturale et à son évolution dans le temps, les questions relatives à la notion de style architectural et au vocabulaire esthétique ainsi qu'aux valeurs patrimoniales y seront abordées. Il s'agira en fait de mieux cerner les fondements théoriques qui autoriseront une lecture de la façade pour définir une méthode scientifique adéquate.

1-Définition de la façade :

La façade n'est plus un simple mur percé d'ouvertures. Elle est une enveloppe, une membrane, le lieu de multiples échanges entre l'extérieur et l'intérieur, l'environnement naturel et le bâti ou on se rend compte que la possibilité de communication entre l'intérieure et l'extérieur.

D'après plusieurs auteurs, la façade occupe une place importante dans la conception architecturale. Le mot façade vient du mot latin « facies » ou la face qui vient de la « Perception » donc du « regard ». L'homme préhistorique utilisait la façade comme support pour ces représentations avant l'écriture et pour transmettre des messages sémantiques mais aussi, des représentations de la vie sociale et des projections religieuses⁷¹.

« La façade est chacune des faces verticales en élévation d'un bâtiment, on distingue la façade principale (qui peut être celle de la porte d'entrée principale) ou la façade sur rue, la façade arrière (opposée à la façade principale) et les façades latérales (plus souvent appelées pignons), elle appartient certes au bâtiment privé mais la façade côté rue appartient autant au patrimoine collectif, aux espaces partagés de la ville et à la rue ; la façade exprime ce que l'on veut faire voir de soi »⁷².

⁷¹ T. Herzog, R. Krippner, W. Lang, « Construire des façades », éditions Détails, presses polyethniques et universitaires, Romandes.

⁷² Charte architecturale, «Éléments remarquables du bâti, typologie, proportions et rythmes», 2007.P 3.

La façade en tant que composante majeure d'un édifice, joue le rôle d'interface avec le monde extérieur. Elle véhicule plusieurs types de messages, directs, indirects ou symboliques. Elle est d'après C.ALEXANDER et ALBERT LEVY «*l'enveloppe et l'encadrement d'une structure composée, elle est définie comme système composé, elle joue un rôle intermédiaire de médiateur entre le projet et l'observateur, c'est un héritage symbolique*»¹. Porteuse d'identité, elle traduit les valeurs patrimoniales des objets architecturaux (valeur esthétique, historique et architecturale), et participe à la composition du paysage urbain.

Si les opérations de façadisme menées en Europe, à partir des années 1980, ont suscitées de nombreuses réactions elles n'en demeurent pas moins intéressantes à analyser en tant qu'action en faveur de la conservation du patrimoine architectural qui vise à préserver l'image mentale de la ville ainsi que l'identité collective d'une communauté.

En Algérie l'héritage colonial architectural des 19^{ème} et du 20^{ème} siècle représente une partie importante du cadre bâti de nos villes. La connaissance de cette production architecturale, à partir de la lecture des façades permet de mettre en relief ses caractéristiques et ses spécificités.

Dans cette perspective en premier lieu la **connaissance, reconnaissance et l'identification de ce patrimoine** à travers une **lecture critique des façades**, participent à la mise en valeur de cet héritage en vue de sa protection, sa réhabilitation et sa réinterprétation dans une perspective de durabilité.

Après avoir cerné la notion de façade, nous tenterons de définir ses différentes composantes à savoir les éléments structurels en prélevant les relations entre ces derniers, qui serviront d'indices de lecture de la façade. Nous mettrons en relief, en premier lieu le relevé architectural d'une façade, comme instrument de lecture de cette dernière, avec toutes les différentes méthodes et outils dans la connaissance du patrimoine architectural, son rôle pour l'identification des richesses patrimoniales algériennes.

Selon Euphrosyne T.1991, «*la façade n'est plus un simple mur percé d'ouverture, Elle est une enveloppe, une membrane, le lieu de multiples échanges entre L'extérieur et l'intérieur, l'environnement naturel et le bâti* »⁷³,

73 Boulazreg Ibtissem, «*La façade de logement collectif entre appropriation et mutation,*

« La façade d'un volume architectural est une de ces faces qui s'offre à la vue, elle est caractérisée par le **style architectural** dans lequel elle a été produite, elle peut soit refléter la disposition interne du volume soit le masquer⁷⁴.

Puis en deuxième lieu analyser les différentes parties qui composent la façade ainsi que les lois d'assemblage reliant ces dernières telles que la proportion, l'équilibre..., donnant en finalité le style, caractère absolu de toute œuvre et loi d'harmonie de la façade. Il s'agit de définir une grille de lecture de cet élément architectural pour sa compréhension.



Fig 1.1. Composantes d'une façade coloniale

2- Les échelles de la façade :

2.1-Façade urbaine :

La façade urbaine est composante et combinaison différent d'éléments physiques et naturels et participe à l'image du paysage, elle englobe dans une vue général la ville ou une partie de la ville, elle est l'addition des façades des bâtiments qui bordent une rue

Ces façades additionnées sont à la fois homogène et hétérogène

-homogènes : car elles ont été conçues et réalisées en utilisant un langage commun, sur une trame parcellaire

-Hétérogènes : car chaque bâtisseur a exprimé à l'aide de ce langage, ses intentions et besoins propres [H. Deilmann, G. Bickenbach, H. Pfeiffer, 1987]

⁷⁴Kouici lakhdar, «Le vocabulaire architectural» éditions office des publications universitaires, Alger 2010.

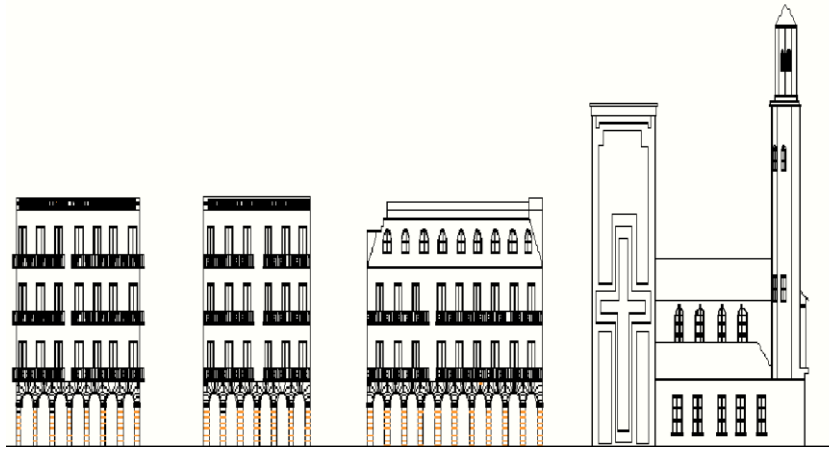


Fig 1.2. .Façade Urbaine centre-ville Mostaganem

2.2- La façade intermédiaire :

C'est la façade d'un quartier ou d'une rue dont les caractéristiques primaires sont identiques à celles de la façade architecturale ainsi qu'aux propriétés de la façade urbaine, car elle est composée d'éléments naturels et physiques

2.3- La façade architecturale :

Elle est l'élévation d'une construction, son échelle est celle de l'édifice. C'est le reflet des fonctions intérieures, de la culture, du mode de vie, du langage architectural et de techniques constructives. Elle comporte tous les détails de la conception architecturale.

3. Les fonctions de la façade :

3.1- La fonction protectrice :

Le premier rôle de la façade est la protection contre les intempéries et la pollution, mais aussi contre le vandalisme urbain. Le besoin en sécurité est le premier motif qui a amené l'homme à construire une enveloppe extérieure ayant des éléments de protection solides et résistants où l'implantation des points sensibles doit être bien étudiée (ouvertures, fenêtres, portes, linteaux), contrairement aux premiers abris construits par l'homme.

3.2-La fonction structurelle :

La fonction structurelle de la paroi de la façade est sa capacité à résister aux charges : son poids propre, les charges intérieures (planchers, toiture et autres) et les charges extérieures (le vent, l'eau, la neige...), mais cette fonction n'est pas propre à toutes les typologies de façade, les murs rideaux sont des parois légères qui n'assurent pas cette tâche structurelle.

3.3- La fonction transitaire :

La façade assume la fonction de « transition », de « traversée », de « passage ». Elle assure le passage ou la transition des personnes ainsi que de la lumière⁷⁵ à travers les ouvertures (portes, fenêtres,...). Les balcons, espaces permettant le contact du privé et du public, associent l'utilisateur au spectacle de la rue sans exclure les activités intimes et sociales. C'est pour cette raison que la conception du balcon diffère d'une façade principale à une façade secondaire dans les constructions françaises d'Alger. La façade principale est réservée

3.4- La fonction visuelle (esthétique) :

Les façades d'un bâtiment contribuent à son intégration dans l'environnement. À la renaissance, la façade avait un caractère expressif «mur de représentation», accentuée à l'époque baroque. Les façades sur les rues ou sur les grandes places, à la différence des autres façades latérales étaient presque dissociées des volumes d'ensemble avec des grandes dépendances formelles et cela par l'intégration des matériaux nobles et des moyens artistiques signifiants⁷⁷. Elle joue un rôle d'attraction de l'espace urbain.

4-L'évolution de la notion de façade à travers le temps

Depuis les temps les plus reculés, l'homme a accordé une importance pour la façade, cet élément architectural qui affiche un relief richement décoré pour inscrire ses significations et son appartenance à une époque ou à un groupe social. La façade reste toujours un sujet à aborder car c'est un élément de composition architectural et de maîtrise urbaine. Une recherche dans les styles et les mouvements d'architecture à travers le temps nous aide à comprendre la naissance et l'évolution de cette notion en tant que composante de la conception architecturale. Les recherches sur les façades se sont développées depuis une vingtaine d'années avec une grande diversité d'approches selon la thèse de Lê Minh Ngô⁷⁸.

⁷⁵ Boulazreg Ibtissem, *idem*. P 27.

⁷⁶ Paul Henri David, « *Le double langage de l'architecture* », collection *l'œuvre et la psyché*, éditions Harmattan, Paris 2003. Pp 201.202.

⁷⁷ Thomas Herzog, Roland Krippner, Werner Lang, « *Construire les façades* », éditions *Détail*, presses polytechniques et universitaires Romandes. P 13.

⁷⁸ Lê Minh Ngô « *Les murs de façades des maisons de quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relation entre les organisations constructives formelles et spatiales et le mode d'appropriation de la façade* », école d'architecture, université Laval Québec 2005 pour obtention d'un grade maître de science.

4.1-La façade au 18^{ème} et 19^{ème} siècle

Au milieu du 18^{ème} siècle, une réaction contre l'excès décoratif du baroque est apparue. Le retour à la simplicité et au dépouillement s'inspire de l'architecture classique grecque et romaine. Un nouveau style architectural, le néo-classique ⁸⁰ est influencés par la découverte des vestiges archéologiques en Italie (Pompéi) où l'architecture est libérée de toutes servitudes à l'égard de la religion. Ce retour aux formes simples se caractérise par ⁸¹ :

Clarté et prédominance de l'orthogonalité, Linéarité, Juxtaposition d'éléments d'une façon franche et claire, Symétrie, et la Présence de portiques en façade.

A Paris, cette époque est connue sous le nom de période Haussmannienne. La façade se caractérise par l'utilisation de la pierre de taille avec un ornement de la partie haute. Le balcon surplombant le porche est orné par des cariatides prêtant parfois l'épaule pour le supporter. La distinction entre les classes sociales se lie clairement sur la façade ; plus on descend dans ces classes, plus l'ornementation se simplifie et les matériaux se différencient ⁸².



Photo. I.3. Façade type haussmannienne.

⁸⁰ « Éléments de composition architecturales : les façades », *idem*. P 9.

⁸¹ Stéfan Breitig, « Histoire de l'architecture de l'antiquité à nos jours » *idem*. Pp 63-64.

⁸² J.M.Larbodière, « Reconnaître les façades du moyen âge à nos jours », éditions Massin, Paris 2006. Pp 88-92.

4.2-La façade de style néoclassique

En Algérie, le style néo- classique s'est développé et a prédominé de 1830 jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle.

- Dans la **première phase** de la colonisation, celle de la destruction et de la reconstruction jusqu'au 1854, la typologie majeure des immeubles adoptée par les colons est celle empreinte à la ville européenne du 19^{ème} siècle avec une galerie commerciale couverte et une occupation maximale de la parcelle, ainsi une seule façade régulière à portique sur la rue.⁸³ La façade présente des caractéristiques principales à savoir:

Trois parties distinctes ; le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques de

3.5 m de haut, le corps de la façade en pierre puis la couverture est généralement en toiture ou avec attiques.

Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs.

- La hauteur de la façade est régit par une réglementation française, celle de 1784 ; rapport précis entre largeur de la rue et hauteur du bâtiment qui est de ⁸⁴:

14.60 m sur une largeur de 9 m ou 17.50 m sur une largeur de 12 m.

Les constructions sont semblables à celles réalisées à Paris ; (utilisation d'un même vocabulaire architectural : colonnes, pilastres, corniches, entablements, balustres et des bas-reliefs floraux). Ce style éclectique (tendance architecturale basée sur des éléments empreints aux différents styles du passé).

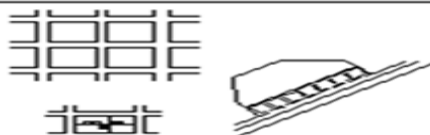
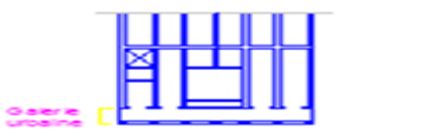
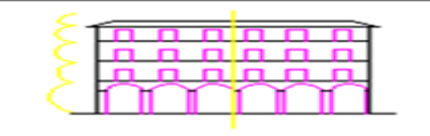
	1830-1854
Le Tracé	
Le Plan	
La façade	

Tableau 1.1 Les différentes typologies de façades succédées pendant la période néoclassique 1830-1854, source Colorossi A., Pertruccioli A., at « Algérie, les signes de la permanence » réadapté par l'auteur.

⁸³ Colorossi aolo, Pertruccioli Attilio, Cuneo Paolo at « Algérie, les signes de la permanence », *idem*. p 38

⁸⁴ *Idem*, p40.

-**La deuxième phase** : A partir de 1854, la ville Algérienne coloniale est caractérisée par la relance de la construction (économie riche par la vigne). Nouvelles formes de parcelles sont apparues (triangulaire, trapézoïdale...) résultantes du tracé urbain radio concentrique⁸⁶. Ainsi la réglementation du 1859 sur la diagonale à 45° dans les grands boulevards de plus de 20 m de large a engendré des immeubles de formes irrégulières.

Pour les immeubles à parcelles rectangulaires, les fenêtres sont rythmées avec l'introduction d'un portail au milieu servant d'élément de symétrie. La hiérarchisation horizontale lisible sur la façade est due aux artifices de la mouluration séparant l'entre sol et le reste de la façade. Des rangées de balcons à balustrades en fer forgé, un décor intensifié par l'ordre géant, des bandes d'encadrement et de cariatides qui soulignent les travées créant une division sur la façade⁸⁷

Pour les parcelles triangulaires, plusieurs styles sont adoptés ; gréco romain, renaissance...etc. Sur la façade, la symétrie est marquée par un pan coupé remplacé plus tard par les Bows Windows (fenêtre en saillie par rapport au plan de la façade, c'est la réglementation de 1882 de France qui a autorisé cet encorbellement, disparu depuis le moyen âge, peut être en fer, bois, brique ou pierre orné de vitraux, de céramique...).

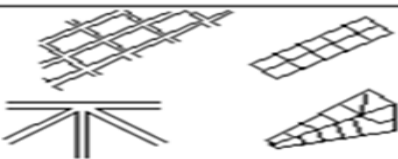
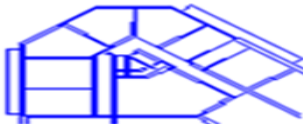
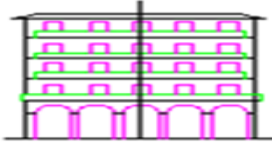
	1854-1881
Le Tracé	
Le Plan	
La façade	

Tableau 1.2. Les différentes typologies de façades succédées pendant la période néoclassique 1854-1881, source Colorossi A., Pertruccioli A., at « Algérie, les signes de la permanence » réadapté par l'auteur.

⁸⁶ Colorossi aolo, Pertruccioli Attilio, Cuneo Paolo at « Algérie, les signes de la permanence », *idem.* p 40

⁸⁷ *Idem.* p 43

-**La troisième phase** : après 1881, la multitude des parcelles avec les irrégularités arbitraires, forme trapézoïdale, triangulaire...etc. est engendré par le tracé radio centrique suivant la topographie accidenté du terrain. Les immeubles de formes irrégulières sont desservis par les escaliers à partir des courettes.

Leurs façades sont généralement caractérisés par : Un décor très riche qui révèle son origine liée à la haute bourgeoisie des habitants ; La révolution au niveau de la façade est apportée par la possibilité de réaliser des encorbellements ; Le pan coupé est remplacé par des rondes et des bow windows qui correspondent dans le logement aux pièces principales rythmées avec une décoration plastique.

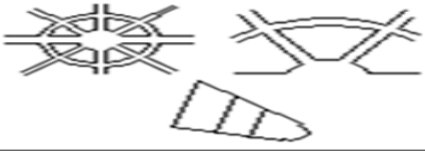


	après 1881
Le Tracé	
Le Plan	
La façade	

Tableau 1.3. Les différentes typologies de façades succédées pendant la période

néoclassique après 1881, source Colorossi A., Pertruccioli A., at « Algérie, les signes de la permanence » réadapté par l'auteur.

4.3-La façade et l'architecture moderne

Après les ravages causés par les guerres mondiales dans le domaine de la construction, les architectes étaient à la recherche d'un nouveau style pour reconstruire de façon économique, simple et rapide. Le mouvement moderne débutait déjà avec Adolf Loos en 1908⁹⁴ où l'habitat devient le temple de ce temps. A cette époque, la façade est considérée comme une membrane légère (élévation d'un plan séparée de la structure).

Ce mouvement moderne adopte les façades à cour ouverte, pour les hygiénistes la cour intérieure depuis Hausmann qui était la règle est très sombre. Avec cette typologie, le nombre de pièces donnant sur la rue va être augmenté.

⁹⁴ Stéfan Breitig, « Histoire de l'architecture de l'antiquité à nos jours » *idem*. P.83.

Avec la célébration du centenaire de l'Algérie, l'occasion pour un nouveau style de

promouvoir, cela se manifeste par la réalisation des monuments commémoratifs. C'est l'occasion de donner une nouvelle image de la colonie jeune et moderne.⁹⁵ A partir de 1930 l'Algérie devient un vaste champ d'expérimentation d'idées nouvelles, la naissance de l'architecture moderne et son émergence va faire l'objet d'un grand nombre d'articles dans plusieurs revues : chantiers Nord Africains, Alegria.....etc.⁹⁶

Façade libre avec des encorbellements, loggias et balcons sont seulement un jeu de composition, une adoption universelle d'un même type de ligne, des formes simples pour mieux s'adapter aux méthodes de construction employées pendant cette période avec des grandes ouvertures et le rejet de toute ornementation. La façade n'est que la résultante de Projection du plan qui est lui aussi provient d'un tracé organique suivant la morphologie accidentée du terrain.

L'avènement de l'industrialisation et l'apparition de nouveaux matériaux de construction et de nouvelles techniques et systèmes constructifs l'ont transformé en membrane légère, une enveloppe qui a perdu toute sa complexité ou encore une simple paroi qui clôture l'espace interne pour redevenir aujourd'hui une composante de l'art urbain.


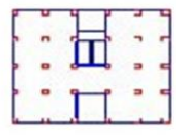
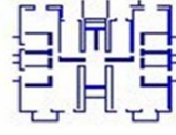
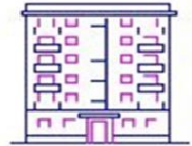

Le tracé		
Le Plan		
La Facade		

Tableau 1.4: Les différentes relations entre tracé urbain, plan et façade dans le mouvement moderne, source auteur du mémoire.

⁹⁵ Oulebsir Nabila « les usages du patrimoine » op.cit.pp261-268.

⁹⁶ Semmoud Nora « les stratégies d'appropriation de l'espace à Alger » éditions le Harmattan, histoire et perspectives méditerranéenne, Paris 2001, p63.

5-Préservation des façades du bâti ancien dans l'Algérie

5.1-Cas de préservation de la façade

5.1.1-Le cadre législatif algérien

La protection des façades du patrimoine bâti en Algérie est assurée juridiquement quand le bien est classé ou inscrit sur l'inventaire supplémentaire. Cette protection par classement est instituée par l'ordonnance 67/281 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques promulguée en 1998 par la loi n° 98/04 relative à la protection du patrimoine. C'est une mesure de protection totale et définitive contre toute forme d'altération volontaire ou fortuite assortie de certaines mesures de protection supplémentaires telle que l'obligation d'obtenir notamment le classement de fait du périmètre ou champ de visibilité. Ce classement vise à préserver le bâti dans son état¹⁰³.

Dans ses articles 21 et 22 de la loi 98/04, tous travaux d'infrastructures ou d'installations susceptibles de constituer une agression visuelle portant atteinte à l'aspect architectural du monument, toutes installations de pose d'enseignes publicitaires sont interdites sur ces monuments sauf avec autorisation des services du ministre chargé de la culture¹⁰⁴. Par contre le patrimoine non classé n'est pas protégé par la loi malgré qu'il constitue un témoignage de notre passé.

Etat de l'art sur les outils de lecture d'une façade architecturale

Plusieurs travaux de recherche ont traité la notion de la façade architecturale pour des objectifs différents. Nous avons pris en considération les travaux liés à la compréhension et à la lecture de la façade et spécialement celle du bâti ancien ayant une valeur patrimoniale.

Nous avons sélectionné les travaux et les recherches qui touchent directement à notre problématique.

¹⁰¹ Dinu Bumbamu, « Façadadisme et conservation de patrimoine et substance ou d'ambiance », in colloque « Façadisme et identité urbaine » de 28-29-30 à Paris en 1999, éditions de patrimoine. P 97.

¹⁰² Ivo Maroenic, la région de Banovina en Croatie : « La façade Miroir des identités d'un édifice » in colloque « Façadisme et identité urbaine » du 28-29-30 de 1999 à Paris. P.192.

¹⁰³ Djamel Dekouni et Ouahib Tarek Bouznada, « Législation Algérienne et gestion de patrimoine » in actes du séminaire de Constantine, « La conservation du patrimoine, didactiques et mise en pratique » université de Constantine 02 et 03 novembre 2009.

¹⁰⁴ Loi 98/04 du 15 juin 1998 relative à la protection de patrimoine, journal officiel, www.jordp.dz.

J. M. LARBODIERE dans son ouvrage « Reconnaître les façades », l'auteur traite les façades des immeubles d'habitation en France. C'est une lecture des façades suivant les différentes époques d'histoire d'architecture depuis le 16^{ème} siècle jusqu'au 21^{ème} siècle. L'auteur cite les caractéristiques des façades à chaque époque : les matériaux utilisés et les différents éléments décoratifs qui font la spécificité de chaque style. En s'arrêtant sur des exemples illustratifs présents à Paris, un bref examen de l'ouvrage permet de bien cibler l'époque de construction des immeubles à Paris.

Pour notre problématique qui aborde la méthode de lecture de la façade du 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècle en Algérie, l'auteur consacre une partie pour la façade haussmannienne type 1850-1870 puis à la façade éclectique 1884-1895. La construction à Alger pendant la période de colonisation est similaire à celle adoptée en France pendant cette même époque puisque pratiquement c'est les mêmes entreprises de réalisation, c'est les mêmes matériaux de construction, c'est les mêmes architectes (écoles). Par contre dans cet ouvrage la compréhension d'une façade se limite à une lecture classique, morphologique, il s'agit d'une décomposition de la façade en plusieurs éléments et la compréhension des caractéristiques de chaque composante. L'auteur n'a pas abordé une autre lecture qui est un volet très important pour notre recherche : « la lecture sémantique », c'est le décodage des signes transmis par les différentes composantes de la façade.

Françoise GOY-TRUFFAUT « Paris façade, un siècle de sculptures décoratives » traite les façades à Paris pendant l'époque du 19^{ème} siècle. La façade de ces immeubles se lie surtout par leurs éléments décoratifs, leurs sculptures, leurs sujets... Selon l'auteur ces détails sont empreints à l'antiquité, la mythologie grecque, une partie de ce livre est une balade dans les rues de Paris à travers des illustrations choisies par l'auteur, l'ouvrage cite les règles d'harmonie que Haussmann a exigé lors de la reconstruction de Paris. A partir de 1870 le décor est exagéré « boulimie ornementale » dans tous les domaines, cela est lisible dans les rues à travers les façades de cette époque. L'auteur a fait une lecture de la façade à travers un de ces constituants, l'ornementation, suivant les styles qui sont succédés au 19^{ème} siècle à savoir : le style haussmannien et le style art nouveau. La décoration est un élément très importante à aborder et à lire dans une façade du 19^{ème} siècle.

Eric HENNAUT « La façade art nouveau à Bruxelles », l'auteur présente une approche de la naissance de l'art nouveau pendant la fin du 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècle à la ville de Bruxelles. La façade à cette époque est devenue une carte de visite au propriétaire, c'est le

premier élément pour animer la rue, une expression artistique et artisanale contre la propagation de travail industriel qui a été critiqué à cette époque. L'auteur décortique cette nouvelle façade élément par élément en précisent les matériaux de construction. Par rapport à notre problématique l'auteur fait une lecture d'une façade à une époque dans l'histoire de l'architecture qui est la fin du 19^{ème} siècle, alors que notre recherche quand à elle s'étale au début du 20^{ème} siècle.

Thomas HERZOG, Roland KRIPPNER, Werner LANG « Détail, construire les façades », l'ouvrage traite les caractéristiques formelles des façades qui sont différentes suivant le matériau utilisé. Les auteurs citent des projets construits à travers le monde avec les matériaux : pierre, bois, acier, brique, verre et plastique, avec les détails de construction et la technique constructive adaptée pour chaque matériau et projet. Une partie de l'ouvrage rejoint notre problématique: les façades en pierre de taille, avec les différentes techniques de construction, les façades du 19^{ème} et début du 20^{ème} sont réalisées avec ce matériau pierre.

Simon TEXIER « Paris : grammaire de l'architecture 20^{ème} et 21^{ème} siècles » 2009, cet ouvrage retrace l'histoire de l'architecture au 20^{ème} et 21^{ème} siècle et traite le développement de la façade à travers les différents styles d'architecture. Il aborde les concours de façades organisés à Paris entre 1891 et 1897. Il met en valeur les caractéristiques de la façade art nouveau entre 1890-1910. Il traite aussi la façade dans le mouvement moderne jusqu'à la façade contemporaine. Il l'a appelé : éclectisme sous contrôle 1989-2007, avec l'adoption des nouvelles typologies de façades comme façades végétalisées et les façades hautement ornées. L'ouvrage se consacre à l'histoire de l'architecture de la ville de Paris en s'accentuant sur la façade architecturale

Jean CASTEX, Patrick CELESTE, Philippe PANNERAI « Lecture d'une ville : Versailles ». Dans une ville, les façades architecturales sont les représentations qui révèlent l'ordre sur une rue et elles sont le lieu de représentation de l'espace public. La lecture sémantique de la façade révèle la culture, la catégorie des gens qui habitent l'immeuble, le statut des habitants, leurs modes de vie... Toutes ces qualités sont reflétées sur la façade en utilisant des critères classés en cinq jouant le rôle d'un code pour le repérage dans la rue ou dans une ville :

L'ordre de la grille (trame urbaine) ;

Clôture de la forme (traitement des angles et le

couronnement) ; Symétrie (jeu d'équilibre) ;

La parure (ornementation) ;

Composition du 18ème et du 19ème siècle.

Dans cet ouvrage l'auteur a abordé une dimension très importante pour la lecture d'une façade « la dimension sémantique », mais elle reste d'une manière superficielle car ce traité est une approche urbanistique, qui se focalise sur un cas d'étude « Versailles », qu'on ne peut pas comparer au cas choisi pour cette recherche.

Claude MASSU « L'architecture de l'école de Chicago, architecture fonctionnelle et idéologie américaine » l'ouvrage se spécialise dans l'architecture américaine et spécialement le gratte-ciel, qui a envahi le domaine de la construction à partir de la fin du 19^{ème} siècle. L'auteur fait une analyse formelle du gratte-ciel et une lecture à travers le discours de la façade. Cette dernière est généralement caractérisée par : la régularité, l'homogénéité, le rapport très important des ouvertures par rapport au plein et une architecture sans décors traditionnels. Sa façade fait référence aux proportions d'une colonne.

L'auteur nous apprend à partir de l'analyse d'une forme architecturale d'un édifice, comment lire l'organisation formelle d'une façade ? C'est une lecture de la façade moderne.

André LURCAT « Formes, composition et lois d'harmonie » d'une science de l'esthétique architecturale Tome III et V, 1953-1957, c'est un ouvrage de cinq tomes qui nous éclaire sur les moyens plastiques pour bien mener une composition architecturale. L'utilisation de ces moyens pour des fins expressives et significatives dans un édifice. L'auteur a commencé dans le premier tome par le premier geste d'une composition « le point » jusqu'à arriver dans le dernier tome V aux lois d'assemblage qui permettent l'aboutissement à une composition harmonieuse. Les tomes que nous avons sélectionnés dans cette recherche sont le n°3 et n°5, car ils abordent les éléments essentiels d'un projet architectural, leurs caractéristiques et la détermination des différentes lois reliant entre ces composantes.

BOULKROUNE Heddy « L'expression de deux architectures à travers deux parcours urbains : ville de Constantine et Annaba » thèse doctorat 2006, l'intérêt porté à cette thèse se limite à la méthode employée par l'auteur qui est l'approche morphologique puis l'approche sémantique. A travers deux parcours définissant deux espaces architecturaux, dans un objectif de déterminer la relation entre un parcours sémantique et un parcours morphologique. Il s'agit d'une comparaison entre les éléments morphologiques intrinsèques à savoir les bâtisses et spécialement les façades qui bordent le parcours et le résultat d'une action des individus selon leurs cheminements et leurs identifications d'un dispositif urbain. Cette dernière est

l'approche sémantique qui est réalisée à l'aide d'une enquête sur le terrain que l'auteur a réalisé à travers l'analyse morphologique sur les façades suivie d'une lecture sémantique pour les deux parcours. Dans notre recherche la méthodologie à adopter sera la combinaison des deux approches utilisées par l'auteur pour un objectif d'une bonne lecture des façades afin de les réinterpréter.

BOULEZREG Ibtissem « La façade de logement collectif, entre appropriation et mutation : cas de Boussouf et Daksi-Constantine » mémoire de magister : l'auteur a pris la façade architecturale comme thème de recherche, comment est-elle appropriée ? Les différentes modifications apportées. Dans la partie théorique de la recherche, l'auteur a essayé de cerner le concept « façade » à travers le temps, les mouvements d'architecture, puis une lecture sémantique de cette dernière. Concernant notre recherche ce travail constitue un support théorique puisque nous avons pris le même élément architectural à étudier qui est la façade.

Lê Minh NGÔ « Les murs de façade des maisons du quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relations entre les organisations constructives, formelles et spatiales et les modes d'appropriation de la façade » 2005, l'objectif de ce mémoire est la compréhension des relations entre les organisations constructives, formelles, spatiales et les modes d'appropriation de la façade des maisons dans un quartier résidentiel au Vietnam. Ce travail permet de comprendre les caractéristiques principales de la façade et l'influence de ces organisations sur les modes de son appropriation par le contrôle que les habitants ont sur les espaces.

Euphrosyne TRIANTIS « La façade comme élément de transition, la physionomie des immeubles d'habitation collectifs » 1993, la façade est un espace vécu par un habitant, élément qui assure la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Pendant longtemps était négligée par les concepteurs du style international et son rôle dans l'appropriation des espaces par les habitants afin de répondre à leurs besoins. Ce travail vise à l'élaboration des différentes typologies de façade à Genève ainsi que le processus de leurs appropriations, c'est une contribution à une compréhension de rôle de la façade dans le système symbolique des habitants.

BELAKEHAL A. et TABET AOUL K. « La façade dans l'habitat contemporain en Algérie » séminaire international à l'EPAU en 2001, ce travail consiste à l'analyse de la façade dans l'habitat contemporain des villes en Algérie, qui demeure un miroir révélateur des

attitudes des individus, d'une société. L'auteur définit les éléments conceptuels de la façade à travers l'adoption d'une approche morphologique. Il s'agit de définir les qualités de cette composante dans l'habitat individuel urbain contemporain afin d'interpréter ces valeurs en vue de la création d'un environnement bâti meilleur et bien l'adapter à l'esprit de la société qui la produit.

KASSAB Tsouria « Le patrimoine colonial algérois, une richesse architecturale et urbaine méconnue » colloque international « Alger, lumière sur la ville » EPAU 2002, ce travail de recherche sur l'architecture coloniale du 19^{ème} et début 20^{ème} siècles à Alger a pour objectif la lecture et le décodage des signes transmis par cette architecture et ce afin de constituer une base de données de cet héritage et la connaissance des productions diverses du contexte d'Alger. Dans une perspective d'arriver à une architecture de lieu et de qualité aujourd'hui, notre intérêt pour ce travail réside dans le classement par typologie fait par l'auteur car c'est la même période que nous traitons dans notre recherche.

MAZZOUZ Saïd « Patrimoine bâti : pour de nouveaux outils et méthodes de lecture », séminaire international « la conservation du patrimoine, didactiques et mise en pratique » 2009. Pour la compréhension du patrimoine architectural, une lecture de ce dernier s'impose mais la rareté des méthodes et outils appropriés soumis à la validité scientifique semble être à la genèse de la situation actuelle. La lecture d'une médina peut être faite soit par l'approche culturaliste ou par l'approche sociologique. L'auteur s'intéresse à la lecture spatiale des médinas et la lecture singulière des bâtiments. La méthodologie novatrice devait s'appuyer sur la nécessité d'entreprendre une lecture historico-analytique des œuvres d'architecture majeurs ou marquantes afin d'aboutir à une démarche fondée sur un travail de création et sur l'élaboration des concepts abstraits des signifiés et de contenus véhiculés par les archétypes analysés mais pas sur la répétition.

Conclusion

A travers l'histoire de l'architecture, la façade architecturale a subi plusieurs transformations mais elle demeure le centre d'intérêt des architectes pour définir l'image du paysage urbain, c'est une composante importante dans le projet architectural ou urbain.

Elle représente le premier élément qui est mis en relief portant les premières caractéristiques, architecturales, fonctionnelles et d'usage de l'édifice.

En Algérie et spécialement aux grandes villes, la façade était le lieu par excellence pour la France pour afficher son pouvoir autoritaire à travers l'adoption du style néoclassique, le même style adopté dans les autres colonies françaises (Tunis et Casablanca) ; le style officiel pendant 70 ans caractérisé par une ornementation très riche symbolique, le principe d'équilibre est la symétrie. Avec l'avènement du mouvement moderne en Algérie la façade devient une membrane légère vidée de toutes significations et de tout décor ornemental.

Ses dernières années l'Etat algérienne a accordée attention particulière pour ce patrimoine architectural, notamment à travers les opérations de réhabilitation et d'entretien des façades

La façade est une partie d'un grand ensemble qui est l'édifice, son rôle est primordial pour la conception de ce dernier, elle entretient un lien étroit avec le contexte physique et même historique de l'édifice, c'est une composante porteur de signes.

CHAPITRE 04 : La lecture d'une façade architecturale:

Introduction

La façade n'est plus un simple mur percé d'ouvertures. Elle est une enveloppe, une membrane, le lieu de multiples échanges entre l'extérieur et l'intérieur, d'après cette définition et après avoir cerné la notion de façade, nous tenterons de définir ses différentes composantes à savoir les éléments structurels en prélevant les relations entre ces derniers, qui serviront d'indices de lecture de la façade. Nous mettrons en relief, en premier lieu le relevé architectural d'une façade, comme instrument de lecture de cette dernière, avec toutes les différentes méthodes et outils dans la connaissance du patrimoine architectural, son rôle pour l'identification des richesses patrimoniales algériennes. Puis en deuxième lieu analyser les différentes parties qui composent la façade ainsi que les lois d'assemblage reliant ces dernières telles que la proportion, l'équilibre... Il s'agit de définir une grille de lecture de cet élément architectural pour une meilleure compréhension.

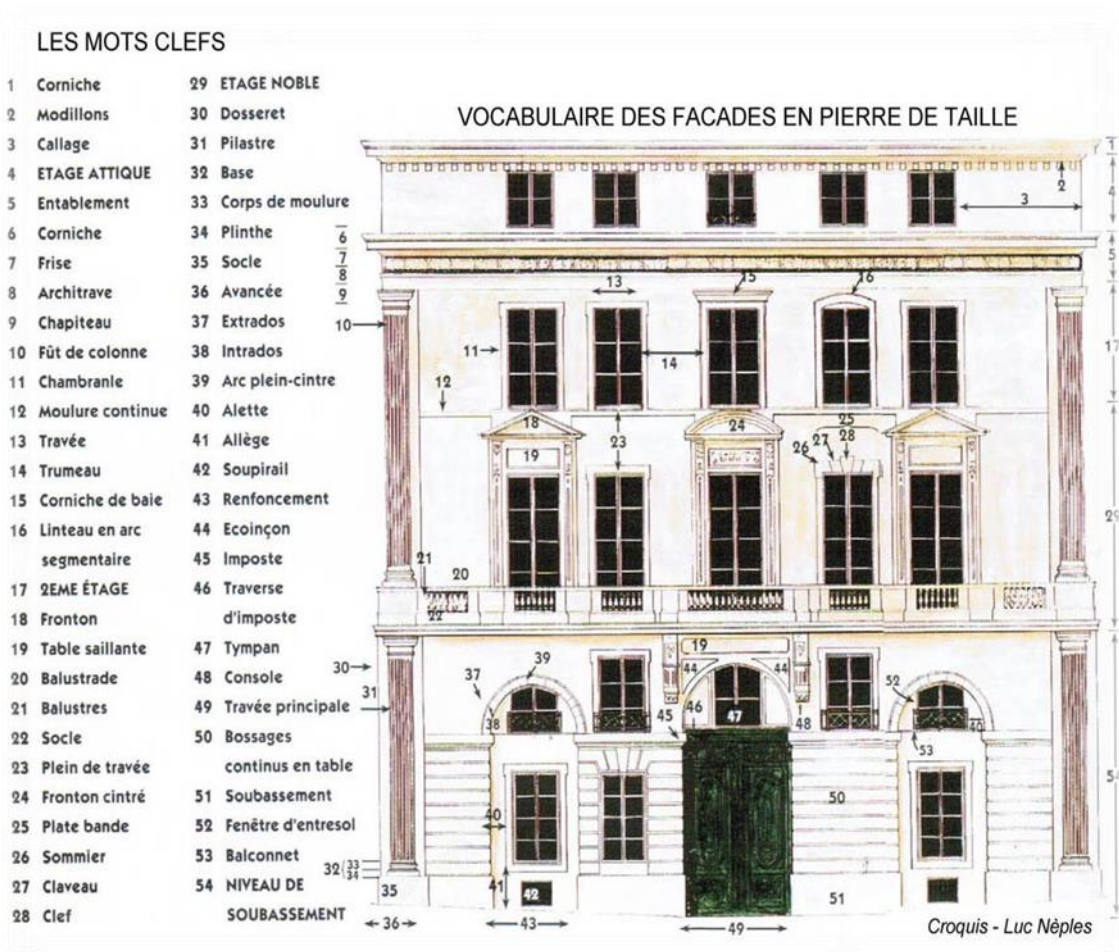


Fig 1.4. Vocabulaire des Composantes d'une façade architecturale coloniale

1- Le relevé architectural

Le relevé architectural définit les proportions dimensionnelles et structurelles, il permet la lecture de la forme architecturale et précisément de la façade, qui demeure l'un de nos objectifs de notre recherche. Le relevé a été élaboré et pratiqué à partir de la renaissance avec la découverte des vestiges archéologiques de l'architecture antique en Italie, c'est un instrument d'investigation et de compréhension des monuments de l'antiquité qui sont considérés comme modèles¹¹⁰.

Le relevé consiste à porter sur un support le dessin de l'œuvre architecturale à l'état existant afin de comprendre sa composition, ses dimensions, ses proportions sur tracé géométrique et son mode de construction. Il permet la connaissance des valeurs architecturales du bâtiment, les matériaux utilisés, les techniques constructives, la mise en œuvre, les lésions qui l'affecte... et aussi de retrouver les phases de construction qu'a connu le bâtiment et les traces de reprise et de transformation. Le relevé est nécessaire quand les plans n'existent pas, et même s'ils existent, il y a de nombreuses évolutions et transformations subies par le bâtiment, c'est un véritable outil d'observation¹¹¹. Au départ, il était simplement une opération de mesurage correcte d'un édifice ou d'un ensemble urbain accompagné d'une représentation graphique, puis il s'est développé à une opération plus complexe nécessitant une rigueur scientifique et des moyens adéquats en impliquant plusieurs secteurs.

- **Le relevé direct** : Effectué par des opérateurs à l'aide d'instruments de mesure simples (mètre, règle métrique, décamètre, équerre...etc.), le relevé direct se fait en deux phases¹¹²; la première de mesurage appelée de compagnie et l'autre de présentation graphique ou d'étude

- **Le relevé instrumental ou topographique** : C'est un complément du relevé manuel (direct), utilisé pour les points inaccessibles. Le recours alors à des instruments topographiques est indispensable tels le (tachéomètre, théodolite...).

- **Le relevé photogrammétrique** : La photographie est un procédé qui fournit des informations générales sur l'édifice et spécialement la façade, elle nous montre ces différentes Composantes, fenêtres, portes, corniches, éléments décoratifs, détails de la structure, état des matériaux, problèmes de maçonnerie,...ect.

¹¹⁰ Bensalem S., « Techniques et préservation du patrimoine bâti », cours post-graduation, université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, Département d'Architecture 2009.

¹¹¹ « Le bâti ancien en méditerranée » échange entre artisans région corse- région de Marrakech, Tensift, el Haouz, architecture et façade, école d'Avignon en France.
www.rehabimed.com.

¹¹² Idem.

Ce type de relevé doit être accompagné d'un rapport écrit ou l'établissement d'un diagnostic, l'état de chaque élément photographié.

En prenant les précautions nécessaires, lors de la prise de photographie, il est possible de déterminer les mesures d'un objet, ce procédé s'appelle photogrammétrie. Cette méthode est limitée dans l'utilisation car elle n'est pas très précise et pour l'avoir il faut effectuer toute une série d'opérations graphiques. C'est une méthode particulièrement adaptée au relevé des façades et des détails architecturaux les plus complexes¹¹³.

2- Le relevé de la façade

Relever une façade consiste à relever ses auteurs, ses largeurs, les dimensions de ses fenêtres, portes et trumeaux et enfin les détails de la décoration extérieure à savoir les molures, bandeaux, corniches... Avant de commencer le relevé de la façade, il convient de réaliser un croquis de cette dernière qui représente un schéma à main levée sans détails, sauf les modénatures de tailles importantes qui permettent le découpage de la façade en surfaces moins importantes. ce schéma comporte des lignes de cotes permettant la mise au propre du dessin. Les cotes sont celles de l'enveloppe de la façade et les dimensions de chaque élément et sa position par rapport à l'ensemble¹¹⁴. Le relevé de la façade est porteur de signification et son objectif est de comprendre l'édifice, le rendre intelligible, bien le cerner et en cas d'une éventuelle intervention (restauration, réhabilitation) la mener à bien.

Le relevé, introduit en Algérie à partir du 19^{ème} siècle, a grandement participé à l'approche patrimoniale, à la lecture des monuments et aux propositions de leurs conservations par la restauration, restitution... Nabila Oulebsir dans son ouvrage « *les usages du patrimoine, monuments, musées et pratiques coloniales en Algérie 1830-1930* » nous donne un aperçu détaillé de la naissance de la notion du patrimoine et l'approche patrimoniale adoptée par la France en Algérie.

¹¹³ Mario Docci, Diego Moestri, *Le relevé architectural, cours P.G. de l'EPAU, option « Préservation et mise en valeur des monuments et site historique », 1994. Pp. 121-123-127.*

¹¹⁴ « *Bâti ancien en méditerranée échange entre artisans région corse- région de Marrakech, Tensift, el Haouz, architecture et façade* », école d'Avignon en France» site : www.rehabimed.com.

3-Composition de façade, l'assemblage de la forme

La forme et l'harmonie d'une façade sont déterminées par les composantes et les relations qui constituent en finalité sa volumétrie. D'après *George GROMORT*, ces lois (relations) d'assemblage sont des valeurs esthétiques qui font l'unité d'une composition. En général la façade est composée de :

Le soubassement : une partie inférieure d'un mur, parfois en retrait, marque la relation : bâtiment/sol.

Le rez: rez-de terre, ras du sol ou rez de chaussée : étage d'un bâtiment dont le plancher est le plus proche de niveau du sol extérieur, rez de cour, rez de jardin, étage de plein pied avec une cour ou un jardin.

Les étages: espace compris entre deux planchers consécutifs

Toiture: c'est la couverture d'un bâtiment et même le matériau de couverture (tuile, ardoise...etc.) et leurs supports (chevrons, linteaux...etc.).

A l'époque dite classique, la façade se compose de quatre (04) registres liés surtout au contexte social afin d'exprimer le mode de vie et la catégorie sociale, les registres sont:

Le rez de chaussée: avec un jeu d'arcades, leur effet est lourd et fort par la présence de moulures comme le bossage, c'est un niveau réservé aux différents services.

L'étage: souvent appelé « étage noble », c'est le lieu de réception dont la hauteur des espaces est plus élevée, les décorations et les moulures font apparaître l'opulence de la classe sociale et les ouvertures sont quasiment verticales.

L'étage des chambres dont la hauteur est plus basse, c'est pour rendre l'étage plus intime et cérémonial, c'est l'espace de nuit dont les ouvertures sont de forme carré.

L'étage sous comble: réservé pour les gens de la maison (femme de chambre par exemple). La nature des espaces et des ouvertures est sans importance mais vis-à-vis de la voie extérieure, les ouvertures sont grandes par souci de façade et de volume¹¹⁵.

¹¹⁵ Hammoun Abdelhakim, « A propos de la conception architecturale », OPU, Alger, 2010. P 193

4-Composante structurelles et esthétiques du façade

Définition des Composantes:

- **Faîtage** : Pièce de recouvrement

(ex: tuiles faîtières) assurant la jonction entre les Deux pans d'une toiture.

Il est fabriqué de plusieurs matériaux

(Tuile, zinc, métal...ect), il prend plusieurs

Formes (arrondi. Triangulaire. Carré ...) selon

le type de toiture

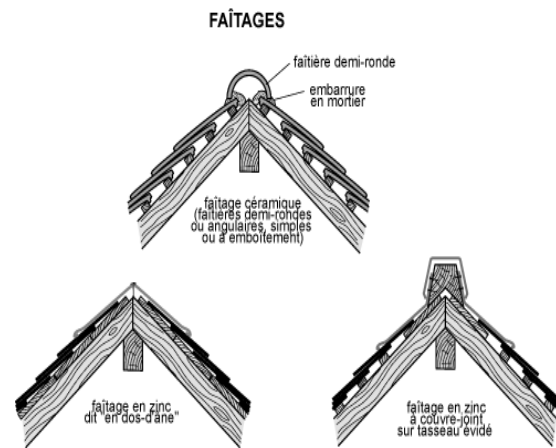


Fig 1.5. Types de faîtage

-**Membron** : Baguette en plomb ou zinc en faîtage.



Photo 1.25 Installation de membron en Zinc

- **Lucarne** : Ouverture en saillie percée en toiture afin d'assurer un apport lumineux dans les combles.



Photo1.26. Lucarne en Zinc

- **Châssis de toit**: Fenêtre percée en toiture pratiquée dans le sens de la pente - également "fenêtre de toit".



Photo 1.27. Châssis de toit



Photo 1.28. Installation d'un Châssis de toit

- **Brisis** : Partie inférieure d'un pan de toit "brisé"

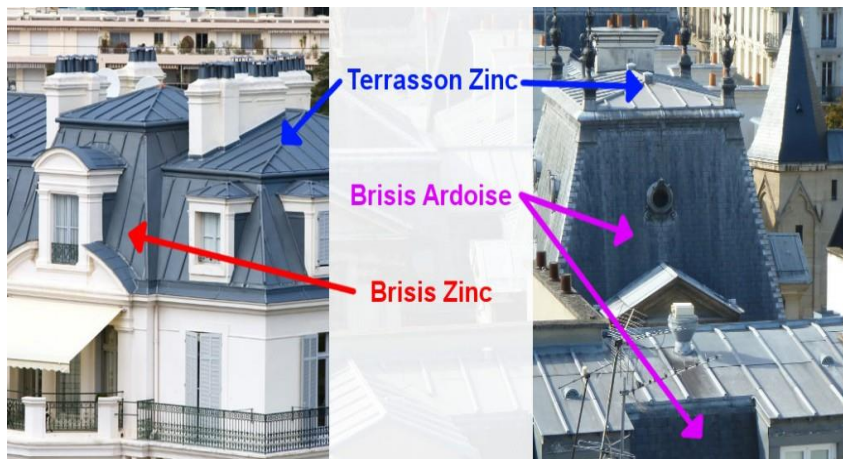


Photo 1.29. Types de brisis

- **Chéneau** : Conduit en métal, terre cuite ou en pierre situé à la base d'une toiture, destiné à recueillir l'eau de pluie et la conduire vers tuyau de descente.



Photo 1.30. Chéneau de toit

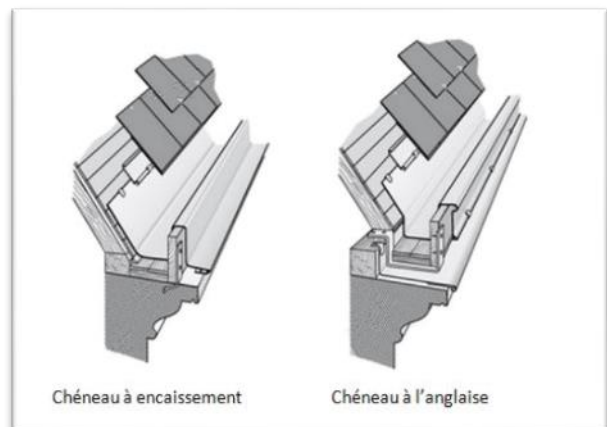


Fig 1.6. Types et formes se chéneau

- **Balcon** : Plateforme en saillie d'un mur.

Il existe plusieurs types de balcon selon le Style et la tendance Architecturale de bâtiment ;

- Balcon Isolé
- balcon filant
- Balcon semi filant



Photo 1.31. Bâtiment colonial avec deux types de balcons

-**Garde-corps** : Barrière de protection à hauteur d'appui destiné à empêcher les chutes accidentelles.



Photo 1.32. Garde corps d'un balcon isolé

-**Linteau** : Pièce horizontale en partie supérieure d'une ouverture ou d'une baie soutenant la maçonnerie.

Il prend plusieurs formes selon le l'architecture de bâtiment et son style d'ornement. Il peut être construit en pierre ou en maçonnerie ou même de bois.

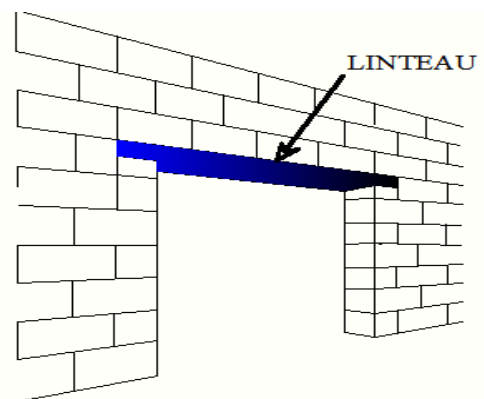


Fig 1.7. Linteau comme composante de la façade

- **Chaîne d'angle:** Assemblage vertical de pierres de taille ou de moellons en jonction des murs périphériques (extérieurs).



Photo1.33. Chaîne d'angle en pierres taillées

-**Baie :** Ouverture ménagée dans une paroi extérieure servant à l'éclairage, le passage ou l'aération. Une paroi transparente ou translucide est considérée comme une baie.

-**Moulure d'encadrement :** Encadrement en relief des baies ou des ouvertures.



Photo 1.34. Un Baie encadré par des moulures en pierre

-**Corniche :** Couronnement continu en saillie du bâtiment ou d'un de ses éléments d'élément d'avant-corps : linteau, corniche.



Fig 1.8. Corniche

- **Corbeau** : Pièce en relief sur le parement de la maçonnerie destinée à supporter un élément d'avant-corps : linteau, corniche.

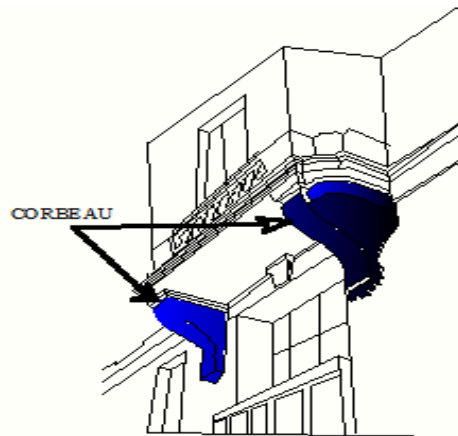


Fig 1.9. Corbeau

- **Fronton**: Couronnement en saillie d'une façade ou d'une baie.

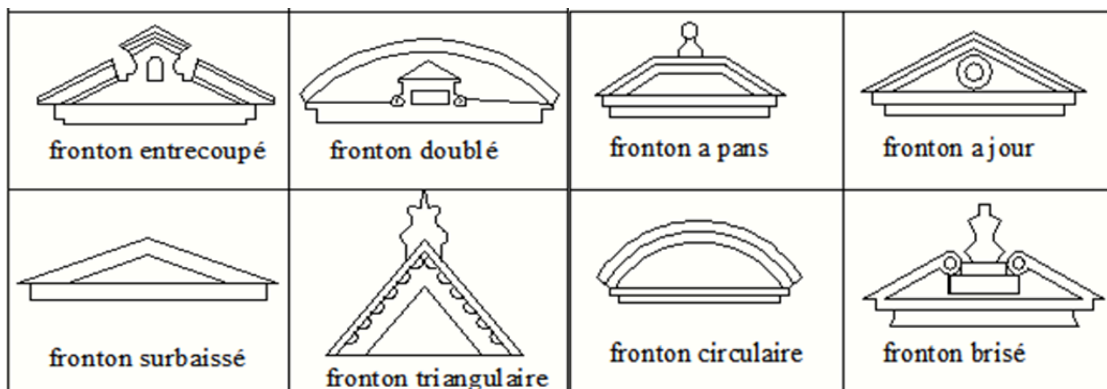


Fig 1.10. La différente forme du fronton. [P Lewis / G Darley, 1985]

- **pilastre** : Pilier adossé ou intégré à un mur.



Fig 1.35. Pilastre.

- **Parement en pierre** : Revêtement consistant en un assemblage de pierres de taille ou de moellons.

- **Bandeau** : Moulure horizontale ou verticale continue intégrée au mur extérieur d'une façade.

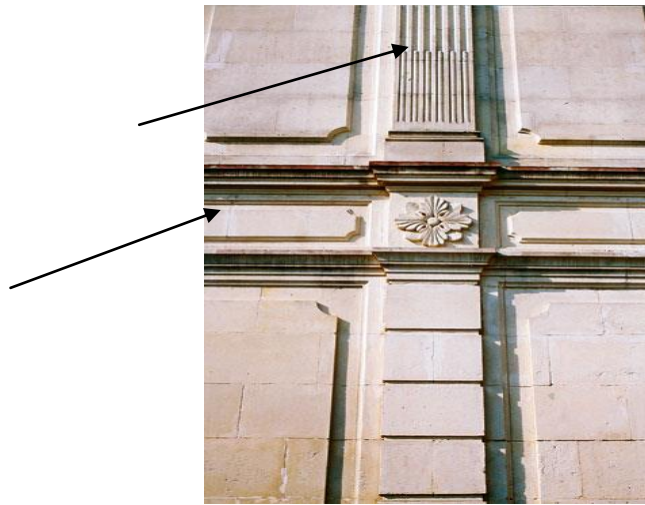


Fig 1.36. Croisement d'un Bandeau verticale et un horizontal.

- **Console** : Moulure en relief sur le parement de la maçonnerie destinée à porter un élément d'architecture en large saillie d'une Façade : oriel, balcon...ect.

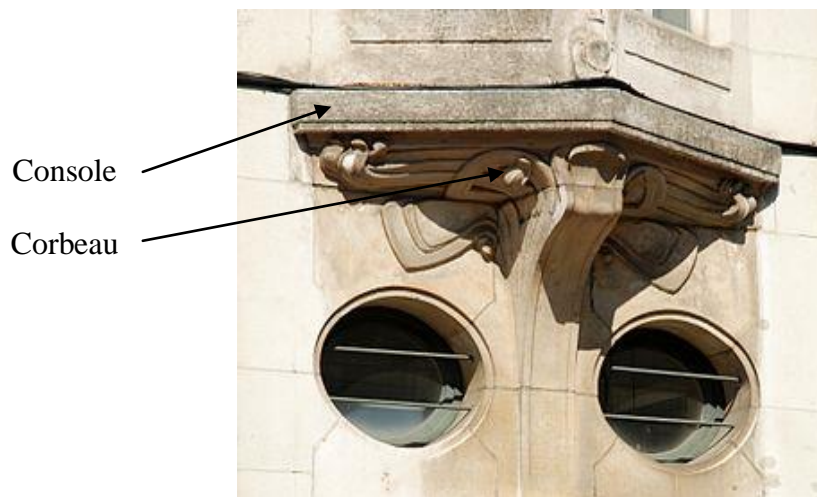


Fig 1.37. Console soutenue par un corbeau

- **Barre d'appui** : Barre à hauteur d'appui d'un balcon, d'un garde-corps ou d'un escalier.

- **Barreaudée** : Ensemble de barreaux.

5-La matière

Le matériau est la technique constructive déterminant la forme, chaque matériau avec ses caractéristiques induit un **vocabulaire formel**. C'est par le choix du matériau que l'unité de la composition est atteinte¹¹⁶. Chaque matériau symbolise une époque, pendant la révolution industrielle, les grandes halles, les gares et les usines utilisent de nouveaux matériaux symbolisant la période tels que l'acier, le verre et la fonte. Dans l'architecture classique, la pierre était le matériau solide, capable d'exprimer la forme des ordres et les compositions géométriques de l'époque¹¹⁷.

La matière est considérée comme une **valeur esthétique** puisque elle peut être une source de beauté, elle sert à anoblir les monuments, elle reste un moyen mais n'est pas une fin dans un projet architectural, c'est un élément structurel et expressif. Dans une construction, elle peut être revêtue superficiellement donc elle prend sa valeur de la qualité de son épiderme et de sa couleur. Donc son caractère est relié à ses diverses qualités esthétiques qui présentent son épiderme, sa couleur et son traitement. Henri Focillo dit : «*les matières comportent une certaine destinée ou si l'on veut, une certaine vocation formelle, elles ont une consistance, une couleur, un grain....*»¹¹⁸.

Les raisons qui guident pour le choix du matériau sont de plusieurs facteurs : technique, esthétique et expressif. L'origine du matériau influe fortement sur ses valeurs et le caractère de la construction. Il existe trois (3) catégories de matière d'après leurs origines :

-Matières naturelles : pierre, bois, argile.

-Matières transformées : pierre, bois, argile ; subissant des légères transformations et ajouts

-Matières artificielles : sont des matières ayant subi industriellement une transformation lourde : ciment, verre, métal, céramique, carbonate de chaux,...etc.

Selon la qualité de la matière employée et les modalités de son utilisation, apparaît une différenciation profonde des aspects et des expressions qui en résultent, Vu les variations possibles sont définies et déterminées dans leurs caractères par les propriétés physiques et mécaniques de la matière et de ses modes d'extraction, de traitement et fabrication .

¹¹⁶ Rapport de recherche « *Éléments de composition architecturales : les façades* », idem. P42.

¹¹⁷ SAIDOUNI Maouia « *Éléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation* » éditions casbah, Alger 2000. P80.

¹¹⁸ LURCAT André : « *Formes, composition et lois d'harmonie* » d'une science de l'esthétique architecturale,

Parmi les caractéristiques déterminantes de l'aspect esthétique de la matière: **la contexture et la couleur.**

La contexture : les matières naturelles ne présentent pas une homogénéité absolue, par contre les matières fabriquées ou partiellement transformées présentent souvent une structure plus au moins homogène. Leurs contextures préservent un rôle déterminant dans la recherche du caractère esthétique, l'aspect lisse, homogène ou composite...etc.

La couleur : la texture d'une matière s'attache étroitement à sa couleur, chaque composition chimique constituant la structure d'une matière possède soit une couleur uniforme soit un agglomérat de couleurs. Son utilisation dépend de rendement plastique et de l'expression voulue exposée, la pierre présente une possibilité plus étendue quant à son emploi et ses expressions, selon sa qualité et sa composition physico-chimique, la matière s'emploie soit brute, taillée, travaillée, bouchardée ou polie. C'est elle qui porte assez de variantes aussi intéressantes et aussi développées dans l'aspect, cela en raison de la variété de ses constituants comme exemple: granit, marbre, calcaire, grès, silex, meulière. Elle se prête à une infinité de traitements différents, de cela découle l'étendue de son interprétation¹²⁰.

Afin d'arriver à un fait plastique et une richesse formelle, le recours à l'utilisation de deux ou de plusieurs matières mais le jeu de combinaison doit attentivement être étudié, il est indispensable que cette combinaison soit bien réfléchi.

6-La modénature :

Les modénatures regroupent l'ensemble des reliefs et des éléments qui font saillie par rapport au nu de la façade (chainage d'angle, corniche, appuis de fenêtres, chambranles couronnement...)¹²¹ et les éléments rentrants, c'est-à-dire l'art de tracer les profils qui consistent à déterminer le volume. Ces moulures sont des parties saillantes et des parties rentrantes suivant une ligne de développement rectiligne, curviligne ou sinueuse. Elles permettent l'encadrement de la forme architecturale, se sont une source d'animation, de détermination du caractère et du tracé de cette forme.

La modénature n'est pas un rajout ou simplement un jeu esthétique mais un complément de la forme brute attirant l'attention sur un point structurel important, toujours un raccord entre modénature et structure est recherché¹²⁴, cette composante est spécifique aux architectures

¹²⁰LURCAT André « Formes, composition et lois d'harmonie » Idem. Pp21-31.

¹²¹ Martucci Roberto, Giovannetti Bruno : « Florence, guide de l'architecture », éditions canal, Paris 1997. P 96.

¹²⁴Idem. P 102-107.

développées avant le 20^{ème} siècle (styles classiques et néoclassique...), pour les autres styles, elle n'était pas recherchée pour afficher la valeur esthétique.

7-L'ornement

7.1-Définition d'ornement

Le mot ornement vient du latin *ornamentum* qui signifie un costume, il existe aussi un ornement d'un discours et d'un texte, distinction, honneurs. Les significations multiples de ce terme ont été préservées jusqu'à l'époque contemporaine où l'ornement est ce qui sert à décorer une chose, quelle qu'elle soit [**Evelyne Thomas ,2012**].

L'ornement est un ensemble de techniques et de motifs, souvent regroupés en listes et associés principalement avec les arts industriels ou bien recouvrant des surfaces architecturales. Comme le suggérait Alberti jadis [**Leon Battista Alberti,1988**], l'ornement est quelque chose que l'on ajoute à un mur déjà construit ou à un objet qui peut remplir sa fonction sans cet ajout. Ces motifs ou sujets n'ont en général pas de sens, iconographique ou autre, en dehors de l'objet ou de la surface sur lesquels ils se trouvent, et la technique de leur création incite à une répétition plus ou moins infinie. L'inverse du grand art figuratif de la représentation l'ornement n'est jamais unique et peut toujours être copié.

7.2- Types d'ornement

7.2.1-L'ornement abstrait : Les grecs attachaient toujours à la structure un enrichissement formel, ce système décoratif ne pouvait être qu'abstrait. Sont des pures créations de l'esprit, ces ornements sont créés simplement dans un but d'animation d'espace, leurs expressions se relient à des thèmes mythiques.

7.2.2-L'ornement avec motif géométrique : L'architecture qui utilise la trame géométrique pour son ornementation est l'architecture arabe car le Coran interdit toute représentation humaine ou animale. Cette décoration est fondée sur les tracés orthogonaux, généralement sans représentation précise, c'est un jeu de combinaison géométriques (lignes horizontales, verticales, obliques), c'est une décoration abstraite.

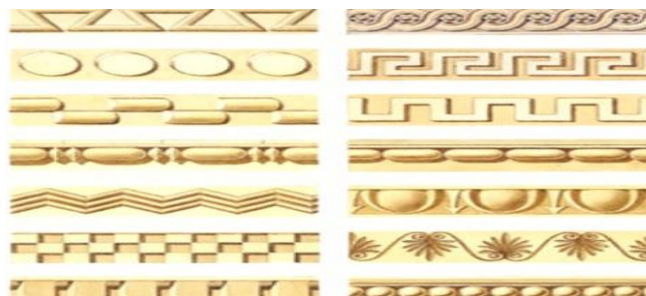


Fig 1.11. Des ornements motif géométrique. [Owen Jones]

7.2.3-L'ornement naturaliste (motif de la nature) : C'est les architectes gothiques qui introduisent les éléments naturels dans l'ornementation. Durant trois (03) siècles, un développement continu de cette tendance esthétique pliera aux combinaisons et aux interprétations décoratives les plus étendues (fleurs, feuillages, fruits, végétations de pierre...et..) Le souci des architectes de la fin du 12^{ème} siècle et du 14^{ème} siècle était de choisir avec attention les points sur lesquels devaient se porter cette modulation ou enrichissement des formes.

7.2.3.1-L'ornement avec motif végétale

Depuis les temps les plus reculés, l'immense variété des végétaux a fait la plante l'un des motifs les plus utilisés dans la décoration. Si l'on trouve l'ornement géométrique à l'origine de toutes les civilisations, l'ornement végétal semble au contraire avoir été utilisé à l'apogée de cette même civilisation et l'emploi du motif végétal se trouve généralisé dans les plus brillantes périodes de l'histoire de l'architecture.



Fig 1.12. Motif végétale [Viollet-le-Duc, 1908]

7.2.3.2 -L'ornement avec motif animal

Les formes animales ont été plus rarement utilisées. Il s'agit souvent d'animaux symboliques, comme le lion, le bœuf, le cerf, l'aigle, le bélier, le dauphin et parfois de coquillages et de serpents



Photo1.38. Motif animal (lion mythique)

7.5.4- L'ornement symbolique

L'ornement est un élément au rôle d'animer ou de souligner un point architectural important, exprimé par le sujet choisi des sentiments en une idée. C'est un élément significatif. Le classicisme développe plus cette valeur symbolique jusqu'au caractère figuratif de l'ornement. Plusieurs symboles lui permettant d'exprimer l'invisible et de rendre ce qui est au-dessus du domaine de l'art Il y a une différence entre le symbolisme et l'allégorie ; le symbolisme est l'effet figuratif, chaque ornementation renvoie à une interprétation signifiante par contre l'allégorisme largement utilisé par les architectes classiques ne possède pas de contenu, c'est la représentation matérielle qui détermine l'idée ou le sujet.



Photo 1.39. Ornement symbolisant Hercule,
source : *Goy-Truffaut Française*.

8-Les lois d'assemblage de la façade

8.1- La Symétrie : Dans toute composition, la notion recherchée est l'équilibre, pour l'atteindre il ya eu recours à la symétrie qui rassemble le projet en une entité. Selon Vitruve (Ingénieur militaire du 1er siècle av. J.C.) la symétrie répondait aux idées de mesure d'harmonie et de proportion, chez les grecs « symétria » ou l'harmonie de mesure n'est pas similaire à la répétition, ils accordent la qualité de symétrie par excellence au corps de l'homme¹²⁸.

¹²⁸ BOUDON Philippe, DESHAYES Philippe « Viollet le duc, le dictionnaire d'architecture, relevés et observations », éditions pierre Mardaga, liège, Belgique. P 292.

Au sens étymologique, la symétrie est la proportionnalité des éléments entre eux par rapport à l'ensemble, la succession rythmique et la symétrie apportent l'équilibre à une composition.

Fontaine affirme: «la symétrie et l'ordonnance sont les premières conditions de l'architecture, sans ordonnance et sans symétrie, il n'y a pas d'architecture»¹³⁰. Une très grande importance est accordée à ce principe dans les époques passées, il est considéré comme une loi de composition, d'ordonnement des objets selon un axe appelé axe de symétrie. Cette loi est mise en œuvre par les pouvoirs autoritaires et les fondateurs des villes, c'est le classicisme européen depuis la renaissance qui en fait un plus grand usage. Ce procédé permet une facilité de maîtrise des formes et met en valeur des éléments principaux de la composition il est un moyen d'atteindre l'équilibre parfait

8.1.1- Formes de symétrie

- La symétrie pure (translation)

Opération utilisée dans les arts décoratifs et en architecture, c'est la répétition d'un élément sur la façade.

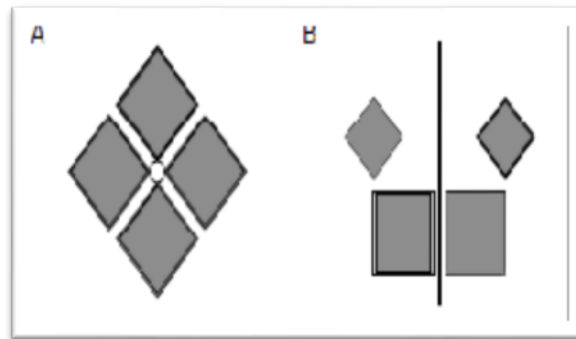


Fig 1.13. Symétrie pure, symétrie par un axe, source This Evens 1989.

- Symétrie bilatérale (réflexion)

C'est la symétrie la plus fréquente, l'effet miroir d'une figure par rapport à un axe.

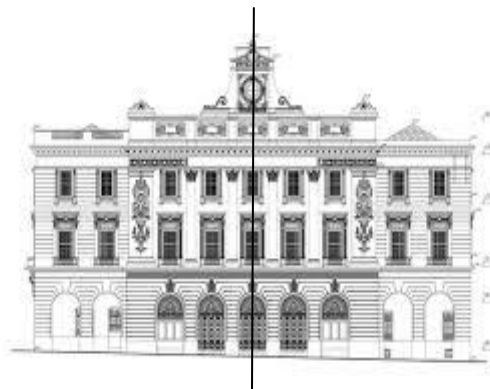


Fig 1.14. Symétrie bilatérale effet mémoire

¹³⁰ LUCAN Jaques « Composition, non composition, architecture et théories 19^{ème} et 20^{ème} siècles », idem. P 52

- La symétrie par rotation

La rotation est le tournement d'une figure par rapport à un point avec un angle de rotation.

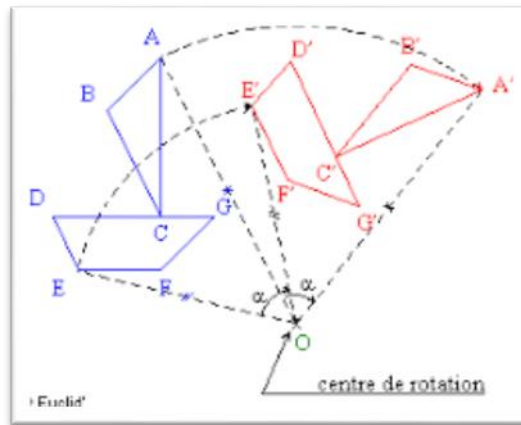


Fig 1.15. Symétrie par rotation

- La symétrie par similitude

C'est une transformation où la forme de l'objet reste similaire à l'original en changeant l'échelle. Un facteur d'échelle s'impose.

8.2- La proportion, loi d'harmonie

C'est une autre règle fondamentale de toute composition, fût le nombre d'or pour l'architecture classique, elle a permis de nombreux tracés régulateurs. Pour le Corbusier c'est le Modulor, l'unité de mesure de toute composition¹³³. La proportion est le rapport dimensionnel entre les éléments constituant d'une œuvre, ce sont des rapports cachés mais que l'œil peut évaluer, ils créent l'unité et l'harmonie de l'œuvre¹³⁴.

Les grecs accordent à la proportion d'un édifice une très grande importance, souvent il ya confusion entre symétrie et proportion, nous pouvons trouver un édifice symétrique mais qui n'a pas suivi les lois de proportions. Les rapports entre les parties et le tout sont des rapports logiques et nécessaires. Par contre les romains n'étaient guère sensibles à cet ordre de beauté simple qui s'exprime par l'harmonie des proportions, ils préfèrent la richesse, le luxe et la rareté des matières, ils confondent les dimensions avec les proportions, pour eux la grandeur ne réside pas dans un accord de formes mais dans leurs étendues¹³⁵.

¹³³ « *Éléments de composition architecturales : les façades* », *idem*. Pp39-40.

¹³⁴ SAIDOUNI Maouia, « *Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation* » *idem*. Pp 75-76.

¹³⁵ BOUDON Philippe, DESHAYES Philippe, « *Viollet le duc, le dictionnaire d'architecture*,

8.2.1- Système de proportion géométrique :

C'est le système le plus utilisé en architecture en raison de ses propriétés remarquables. Avec ce système, le tracé établi se base sur les lois de la géométrie comme le théorème de Pythagore ou avec le rapport des diagonales des rectangles qui forment une suite numérique (suite Fibonacci) ou avec la détermination de rectangle d'or ou dynamique¹³⁸.

Ce système fût utilisé par les architectes de grandes époques, il fût souvent à la base des rythmes architecturaux.

6.2.2- Système de proportion modulaire :

Pour la lecture d'une forme, il est utile de définir son tracé et les points importants qui déterminent cette configuration. La méthode de la proportion modulaire s'appuie sur un module de base, un carré ou un rectangle par exemple (triangle sacré des égyptiens) et attache toutes les autres dimensions de cette configuration à ce module de base. Parmi les facteurs influents sur le choix de type de proportion, le matériau et sa texture, parfois certaines proportions s'adaptent à la matière, par exemple la pierre utilisée comme élément structurel appelée en raison des lois de la pesanteur à la création des formes à dominance verticale.

8.3-L'échelle :

C'est le rapport entre le bâtiment et l'environnement ou la ville, c'est une loi d'être en harmonie avec l'entourage. Nous disant d'un édifice qu'il est à l'échelle, lorsque l'homme sent qu'il est fait pour lui, ses dimensions sont calculées par rapport à lui. L'échelle modulaire est le système de mesure qui consiste à adopter un élément pris dans un ordre, elle devient ainsi le module afin de favoriser l'unité de l'ensemble.

8.4-Le nombre d'or :

Le nombre d'or ϕ est un rapport dimensionnel entre deux longueurs de même famille, c'est la proportion définie initialement en géométrie comme l'unique rapport entre deux largeurs. C'est un nombre irrationnel et l'unique solution positive de l'équation $x^2 = x + 1$ plus exactement c'est : $\phi = \frac{1 + \sqrt{5}}{2} = 1.618$

¹³⁸ LURCAT André : « Formes, composition et lois d'harmonie » d'une science de l'esthétique architecturale Idem. Pp 53-57.

Le nombre d'or a plusieurs appellations : divine proportion ou nombre **phi** représente la

vie céleste et parfaite, l'idéal de la forme appliquée à l'homme et aux choses, il signifie le beau et le plaisir de l'âme

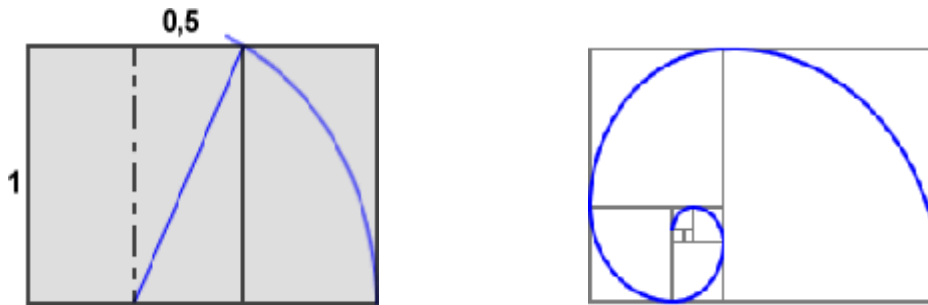


Fig 1.16. Rectangle et spirale d'or

8.5-Le style :

Le style est dit du caractère propre aux ouvrages d'une même époque, mais avant tout il s'agit du caractère mural de l'œuvre. Il existe deux (02) sortes de styles :

- **Le style absolu** : domine toute la conception ;
- **Le style relatif** : se modifie suivant la destination de l'objet qui est la marque apparente de la proportion, c'est la manière de raccorder les différentes parties entre elles.

8.6- Le caractère, un facteur de lisibilité :

Une création architecturale ou urbaine pour qu'elle soit lisible, identifiable et une composition réussite, doit avoir du caractère. Il est la lisibilité claire, l'expression de la fonction ou des fonctions de l'édifice ou autrement dit c'est d'exprimer des messages religieux ou politiques d'une civilisation, par exemple une visite à Versailles nous donne l'information que c'est une œuvre d'un pouvoir monarchique absolu destinée à une population bourgeoise, c'est la qualité très haute qui confère à un édifice sa singularité ou sa personnalité, distinguer l'édifice des autres constructions, il existe trois (03) types de caractères :

- Caractère relatif : quand l'édifice est distingué des autres mais il ressemble aux édifices de sa catégorie
- Caractère absolu : quand un édifice se distingue même des constructions de sa catégorie, exemple une mosquée qui se distingue des autres mosquées.
- Caractère en soi : se distinguer de tous les édifices en général, être singulier

Conclusion

En Algérie, le premier intérêt pour le patrimoine architectural fût au 19^{ème} siècle avec les premiers relevés effectués sur les vestiges romains puis arabo musulmans par plusieurs architectes et explorateurs français, le relevé était le premier instrument de lecture pour cerner et comprendre cet héritage ,En plus du relevé photographique et architecturale pour la lecture des façades les plus représentatives de notre cas d'étude, notre recherche dans ce sens-là consiste, à détecter le vocabulaire de la façade, ces différentes parties, leurs structurations et leurs relations, et puis à analyser les composantes de la façade selon son style architectural.

PARTIE 02 Cas d'étude Centre-ville de
Mostaganem

CHAPITRE 01: Définition de Cas d'étude

Ville de Mostaganem, la Ville des « Quarante-quatre marabouts ».



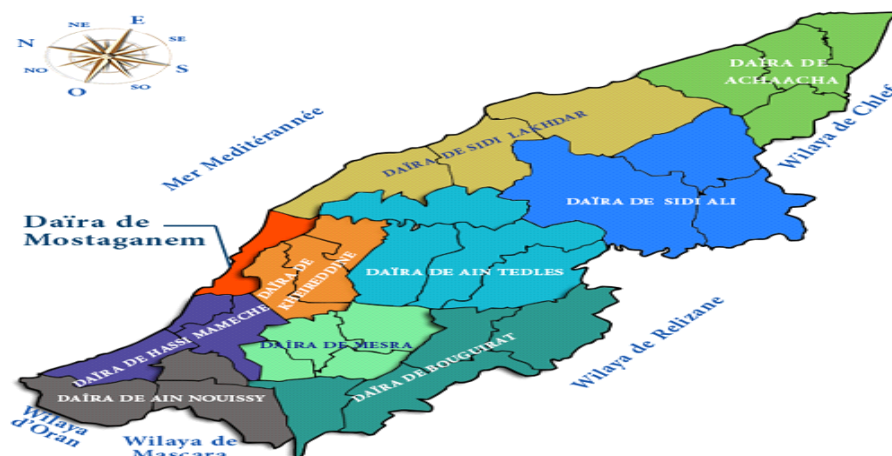
Photo 2.1. ville de Mostaganem (Elarssa)

1- Situation géographique :

Mostaganem est une ville côtière Algérienne située à 360 km à l'ouest du capital Alger, elle est limitée :

Au Nord par la Mer Méditerranée. Au Sud par la Wilaya de Relizane. À l'Ouest par les Wilayas d'Oran et de Mascara. À l'Est par Chlef, c'est une ville portuaire de taille moyenne, s'étend sur une superficie estimée à 500 ha, environ 2,5% de la surface totale de la Wilaya.

Elle compte une population urbaine de plus de 160 000 habitants [Recensement 2012] ou elle est bâtie en amphithéâtre, à deux kilomètres du rivage de la mer méditerranée et se divisait en deux entités urbaines séparées par un vallon fertile ou coulait oued Ain Safra.



Carte 2.1. Situation géographique régionale de la Wilaya de Mostaganem

2- Historique de l'organisation de la ville de Mostaganem :

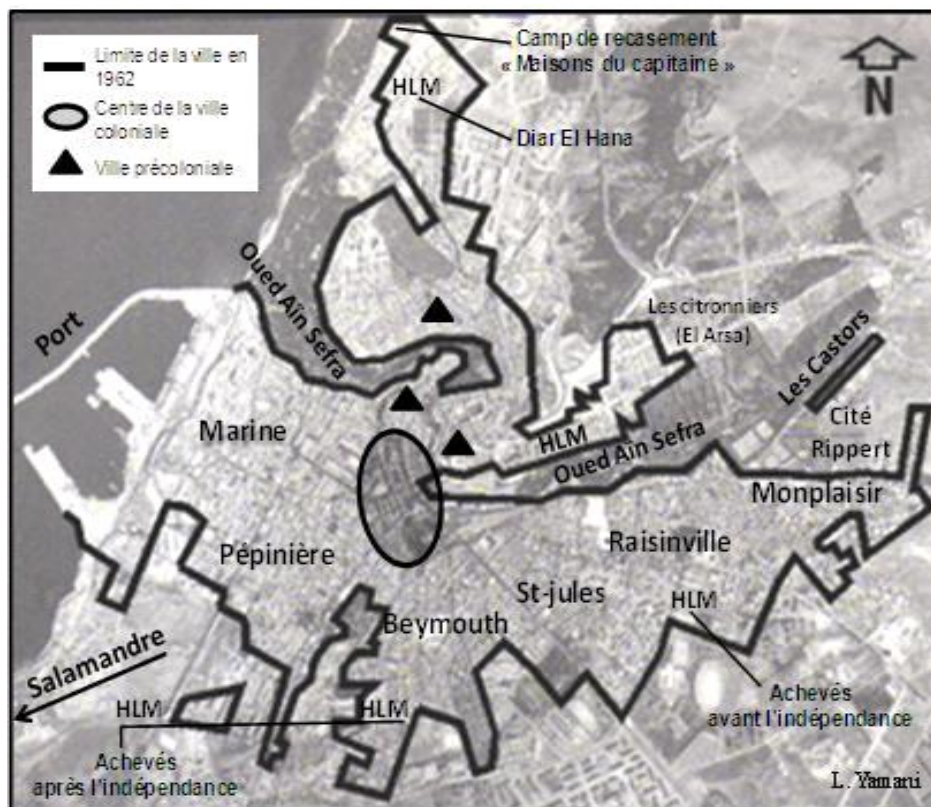
Afin d'étudier le cas de notre étude « centre-ville » il Ya lieu de comprendre la logique de son implantation et son organisation à travers une petite lecture historique de la ville de Mostaganem et ses différents partie où le centre-ville représente la partie et la composante la plus précieuse de la ville.

On distingue une certaine logique au niveau de localisation de composante de la ville dans laquelle on identifie deux tissus urbains, séparé par une barrière naturelle

(Fig)L.YAMANI pense que « *La topologie de l'ensemble est significative de l'expression d'un modèle d'intégration aux données physiques du site* » [L.YAMANI / K.BRAHIMI, 2009], l'Oued Ain safera

Constituait une ressource d'eau pour les habitants, et en même temps il servait pour irriguer les jardins et actionner les moulins.

Ces deux tissu urbains correspondent chacun à une période particulière et beaucoup plus distinctive: l'une précoloniale et l'autre, coloniale.



Carte 2.2. Différents quartiers de la ville de Mostaganem [cartographie, 1985]

3-Différents Quartiers et Tissus de la ville de Mostaganem :

Lors de l'observation et l'analyse des tissus existants dans la ville on constate

3.1-Le tissu précolonial :

L'ancienne ville se caractérise par son tracé irrégulier et ses maisons introverties, son tissu urbain est relativement dense, il est composé de maisons orientées vers l'intérieur « West Dar » et d'étroites ruelles dont la largeur diminue, en allant de l'espace public au privé. Elle regroupe les trois quartiers historiques : Derb-Tebbana, Tijdit et El-Matemare, elle était jusqu'à la fin du 18ème siècle environ 4000 habitants [M.BODIN ,1937].

Alors on peut distinguer la localisation de ces quartier par rapport au Oued ain-safra et le tissu colonial.

3.1.1- Le quartier d'El-metmar :

Il se caractérise par sa propre muraille ou s'implante Bordj el-turc qui est appelé par les français Fort de l'est.il est réalisé par Hamid E-l abed et sa modernisation parle bey MOSTAPHA BOUCHLAGHEME 1732-1737.

3.1.2- Le quartier Dareb-tabana :

Il se situe sur la rive gauche de l'Oued, elle est réservée au commandement beylial, il représente le noyau de la ville traditionnel où il abrite plusieurs immeubles de caractère administratif tel que Bordj M'hals construit par Hamid El-Abd converti en prison civile après l'indépendance

Le quartier est connu non seulement par sa vocation administrative et religieuse mais aussi par sa vocation commerciale et artisanale, ses ruelles étaient animées L.Yamania écrit dans ce sens : «...d'une vie populaire intense et où presque tous les corps de métiers sont présentés, cette forme d'organisation de l'espace commercial le long de la rue, est une constante majeure et un trait culturel dans l'aménagement urbain »[M.BODIN ,1937].

3.1.3-Le quartier de Tidjeditt :

Il se situe également sur la même rive qu'El-metmare, un peu plus bas vers le nord, c'est un quartier qu'est connu par la présence de plusieurs Maqam et de trois Zaouia, l'agencement compact des maisons et l'ordonnance de mitoyenneté donne au quartier son unité et son homogénéité.

La lecture de l'ancienne ville, nous permettons de prévoir une certaine cohérence qui se représente par une topographie accidentée et la présence de l'Oued Ain safera.

L.Yamani décrire l'organisation du quartier Tidjeditt comme suit : «...cette description vocative de quelques caractéristiques de la cité précoloniale illustre la conception linéaire du Souc au sein d'une place... » [L.YAMANI / K.BRAHIMI, 2009]

3.2-Le tissu colonial :

Avec l'arrivée des français le 28 juillet 1833, l'urbanisme colonial s'est implanté en premier lieu à côté du noyau initial, en créant de nouvelles constructions qui ont entouré l'ancienne ville.

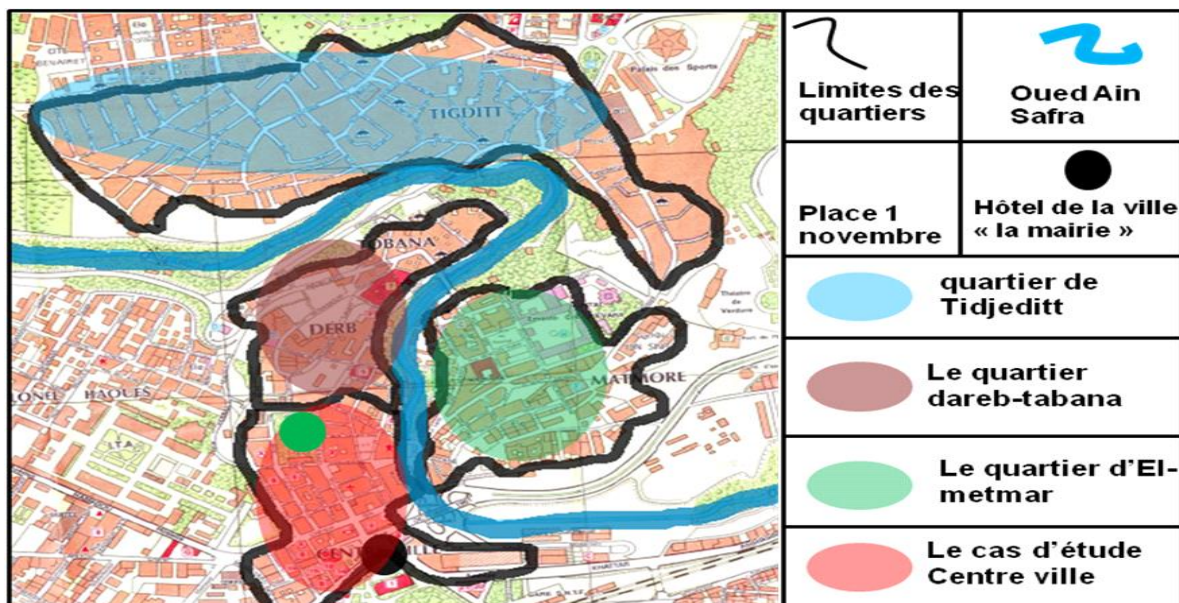
La période de (1833-1850) représente la période d'urbanisme de type militaire avec l'implantation des boulevards alignés, ponctué par des places comme la place de victoire dans laquelle se regroupent l'église et des édifices avec des balcons et de grands fenètre et au niveau de rez de chaussé piloté par des arcades dédiés généralement à des activités commerciales.

Avec l'essor économique de la ville entre 1910 et 1959 qui favorise l'exécution des projets structurant la ville tel que l'hôtel de la ville en 1927, son architecture indique le cœur et le symbole de la ville de Mostaganem, et l'apparition d'autre équipement comme hôtel de finance.

Ce tissu fait l'objet de notre recherche.

3.3-Le tissu postcolonial :

Celui de l'après indépendance et qui représente les nouvelles extensions de la ville de Mostaganem nées après les politiques d'état à travers la planification : les POS de Kharrouba et salamandre.



Carte 2.3. Différents quartiers de la ville de Mostaganem [cartographie, 1985]



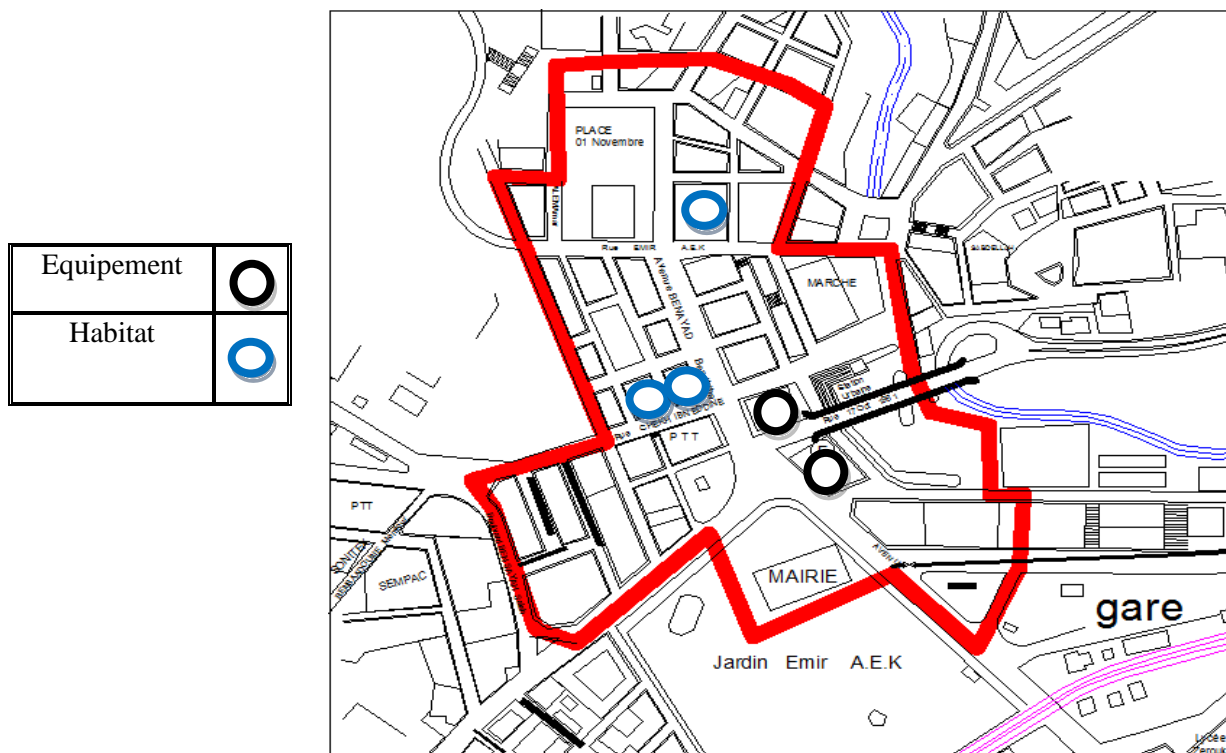
Carte 2.4 .Différents quartiers de la ville de Mostaganem [google earth 2017]

4. Délimitation de la zone d'étude

Afin de bien cerner notre recherche, nous avons essayé de délimiter notre zone d'étude qui représente une partie du centre-ville de Mostaganem.

Il est connu que la zone d'étude est très large ainsi que le nombre des immeubles est énormes alors nous avons sélectionné les immeubles considérés comme des échantillons représentatif de l'architecture du centre-ville.

Pour que notre recherche scientifique soit ponctuelle et précise, nous avons diversifié les immeubles entre habitat et des équipements.





Carte 2.5 .Délimitation de la zone d'étude

CHAPITRE 02 : Lecture morphologique et topologique de la zone d'étude.**- Introduction :**

Dans le cadre du présent travail, la morphologie urbaine est abordée à travers une approche analytique manipulant les composantes du système morphologique urbain. Il est question d'étudier les caractéristiques structurelles du tissu choisi, à savoir les bâtiments et les espaces ouverts (interstitiels), Nous nous intéressons donc à la possibilité d'inférer les caractéristiques morphologiques du tissu urbain dans notre zone d'étude délimitée.

1-Etude de la morphologie :

Notre zone d'étude a une surface de 8.6 Hectares, elle comporte plusieurs parcelles de taille et de formes différentes, on a essayé de les identifier on les donne des numéros (Carte 2.6) Après avoir les cernés notre but est de déduire les formes, le style architectural relatif au principe d'aménagement de chaque parcelle, et les rapports surfacique entre différentes composantes urbaine.

Délimitation de la zone d'étude	
Délimitation des parcelles	



Carte 2.6. Différentes parcelles dans la zone d'étude

1.1-Les surfaces des parcellaires :

On a essayé de choisir les parcellaires les plus importantes (parcellaire avec plus de valeur) qui comportent plusieurs ilots donc plusieurs édifices. Le tableau au-dessous indique la surface et la forme de chacune de ces parcellaire.

Numéro de parcellaire	Surface de parcellaire	Nombre d'ilots	Forme de parcellaire
01	17 365 M ²	09	Irrégulière
02	7 380 M ²	09	régulière
03	13 290 M ²	08	Irrégulière
04	2 910 M ²	03	régulière

Tableau 2.1. Différentes parcellaires dans la zone d'étude

-On constate que les architectes français ont souvent opté pour un nombre impair pour le nombre des ilots de chaque parcellaire, ces dernières leurs forme et leur surfaces varient.

1.2-Principes d'organisation et d'aménagement

Les français ont opté pour plusieurs principes d'aménagement à travers les époques ou le cachet est clairement distingué :

1.2.1-Module surfacique répétitif (rectiligne) :

On constate que les surfaces des ilots sont plus au moins identiques (module répétitif rectiligne) avec une occupation maximale de la parcelle conforme aux principes du style néoclassique comme le représente (Fig 2.1).

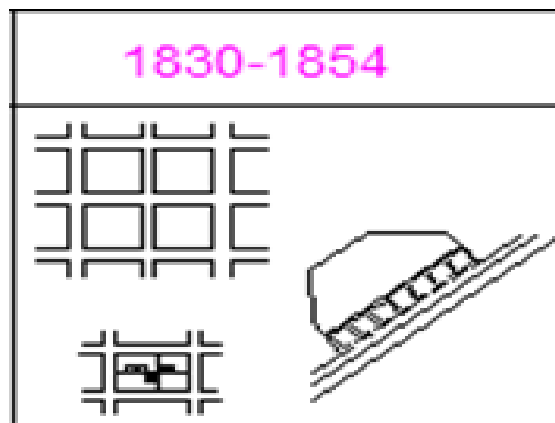


Fig 2.1.Principe d'organisation des années 1830-1854 (style néoclassique)

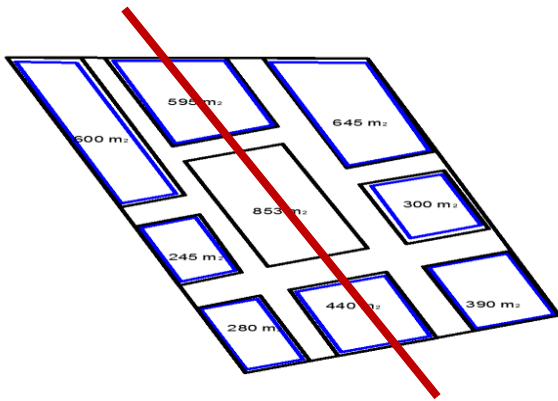


Fig 2.2. Parcellaire numéro 02

On remarque une asymétrie presque parfaite (axe de symétrie)

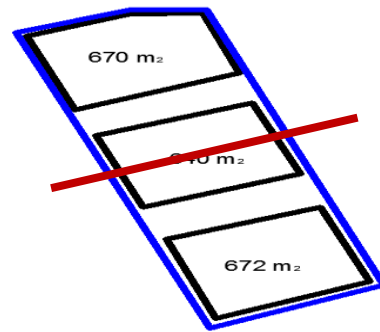


Fig 2.3. Parcellaire numéro 04

1.2.2-Module surfacique non rectiligne :

On constate l'utilisation de nouvelles formes de parcelles (triangulaire, trapézoïdale...) résultantes du tracé urbain radio concentrique. Ainsi la réglementation du 1859 sur la diagonale à 45° dans les grands boulevards de plus de 20 m de large qui engendre des immeubles de formes irrégulières. Pour les immeubles à parcelles rectangulaires, les fenêtres sont rythmées avec l'introduction d'un portail au milieu servant d'élément de symétrie. Pour les parcelles triangulaires, plusieurs styles sont adoptés ; gréco romain, renaissance...etc. Sur la façade, la symétrie est marquée par un pan coupé remplacé plus tard par les Bows Windows (fenêtre en saillie par rapport au plan de la façade, il peut être en fer, bois, brique ou pierre orné de vitraux, de céramique, de mosaïque...) (Fig 2.4).

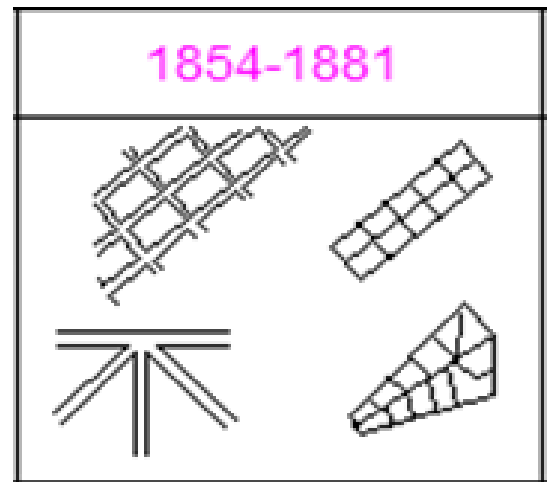


Fig 2.4. Principe d'organisation années

1854-1881 (plusieurs styles sont adoptés)

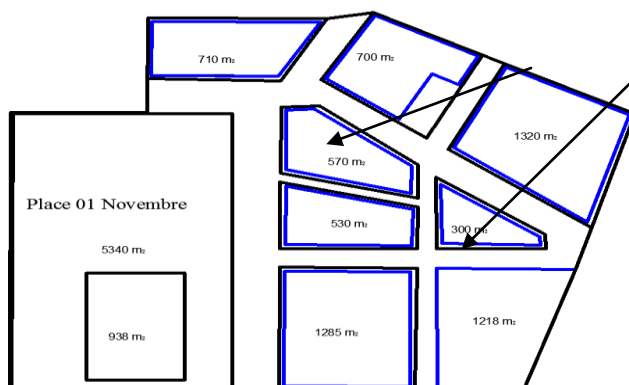


Fig 2.5. Parcellaire numéro 01

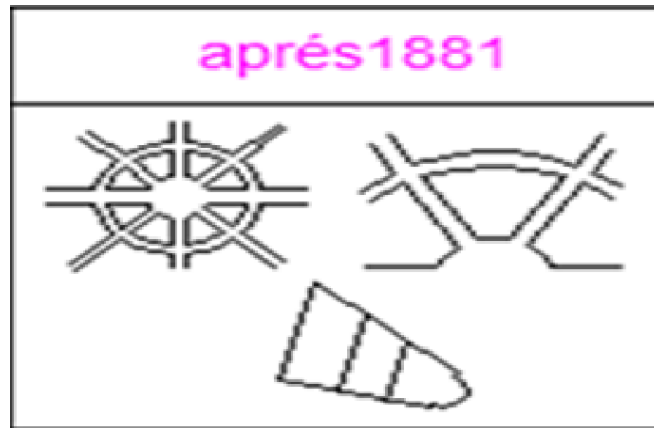


Fig 2.6.Principe d'organisation d'après l'année 1881 (style moderne)

1.3- Calcule surfacique:

Numéro parcellaire	Surface Bâti (îlots)	Surface Non Bâti			Rapport surfacique bâti/Placette	Rapport surfacique bâti/Non bâti
		(placette)	(voies)	Total		
01	7 563 m ²	4 405 m ²	5 583 m ²	9 985 m ²	1.78	0.76
02	3 495 m ²	853 m ²	5 583 m ²	3 885 m ²	4.09	0.89
03	7 570 m ²	1 215 m ²	4 505 m ²	5 720 m ²	6.23	1.31

Tableau 2.2. Rapports surfaciques de différentes composantes urbaines

- On constate que le Rapport surfacique du **bâti / non bâti** tourne autour de la valeur **01** veut dire que la proportion entre construction et vide est de 50/50 avec une petite tolérance.

2-Etude de la typologie

2.1- L'âge des bâtiments :

Comme il s'agit du tissu colonial qui date de presque deux siècles (fin du 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle), les bâtiments sont en état de dégradation constatée ce qui explique les dispositions de l'état pour la réhabilitation de ces bâtiments, la dégradation est due au facteur de l'ancienneté et le facteur naturel de l'humidité qui influe sur les armatures.

2.3-Le gabarit des bâtiments :

Les Architectes français ont resté fidèle aux principes de conception des styles architecturaux de l'époque qui se sont succédés durant la période coloniale, parmi ces principes on note la hauteur des édifices, on essaye de représenter un Échantillon d'édifices représentant des équipements et des immeubles d'habitation (**Tableau 2.3**) et (**Tableau 2.4**)

Bâtiment	Nom /usage	Style	gabarit
	<p>Equipement Siege d'Algérie poste ex (postes et télégraphes)</p>	<p>Classique + Arc Déco</p>	<p>RDC+2 Hauteur 15m</p>
	<p>Equipement Banque BNA ex (palais consulaire)</p>	<p>Classique + Arc Déco</p>	<p>RDC+3 Hauteur 17m</p>
	<p>Equipement</p>	<p>Haussmannien</p>	<p>RDC+3 Hauteur 14m</p>
	<p>Equipement</p>	<p>Art Déco</p>	<p>RDC+3 Hauteur 14m</p>

Tableau 2.3. Échantillon des équipements et leur gabarit





Bâtiment	Nom /usage	Style	gabarit
	Habitat	Arc Déco	RDC+3 Hauteur 18m
	Habitat	Arc Déco	RDC+3 Hauteur 18m
	Habitat	Electrique	RDC+2 Hauteur 14m
	Habitat	Moderne	RDC+6+ terrasse Hauteur 24m

Tableau 2.4. Échantillon d'immeuble d'habitation et leur gabarit

2.4-Largeur des voies

Avec le développement technologique et industriel pendant la période coloniale ou le véhicule a pris sa place comme outil de déplacement indispensable avec une large utilisation ,les Architectes et les urbanistes français ont opté pour un nouveau concept dans l'aménagement de leurs villes, parmi ces concept est le boulevard qui constitue l'une des caractéristiques majeures du tissu colonial ou on trouve les boulevards qui dépassent les 20 mètres de largeur.

On constate que les voie principales qui représentent les grand axes (séparant les parcellaire les unes aux autres) ont une largeur très importante entre 12 et 15 m (**photo 2.2**)



Photo 2.2.Centre-ville de Mostaganem avec largeur des voies très importante (axe principal)

On constate aussi que les voies secondaire qui représentent les seconds axes (dans les parcellaire entre ilots) ont une largeur moins importante entre 05 et 07 m.

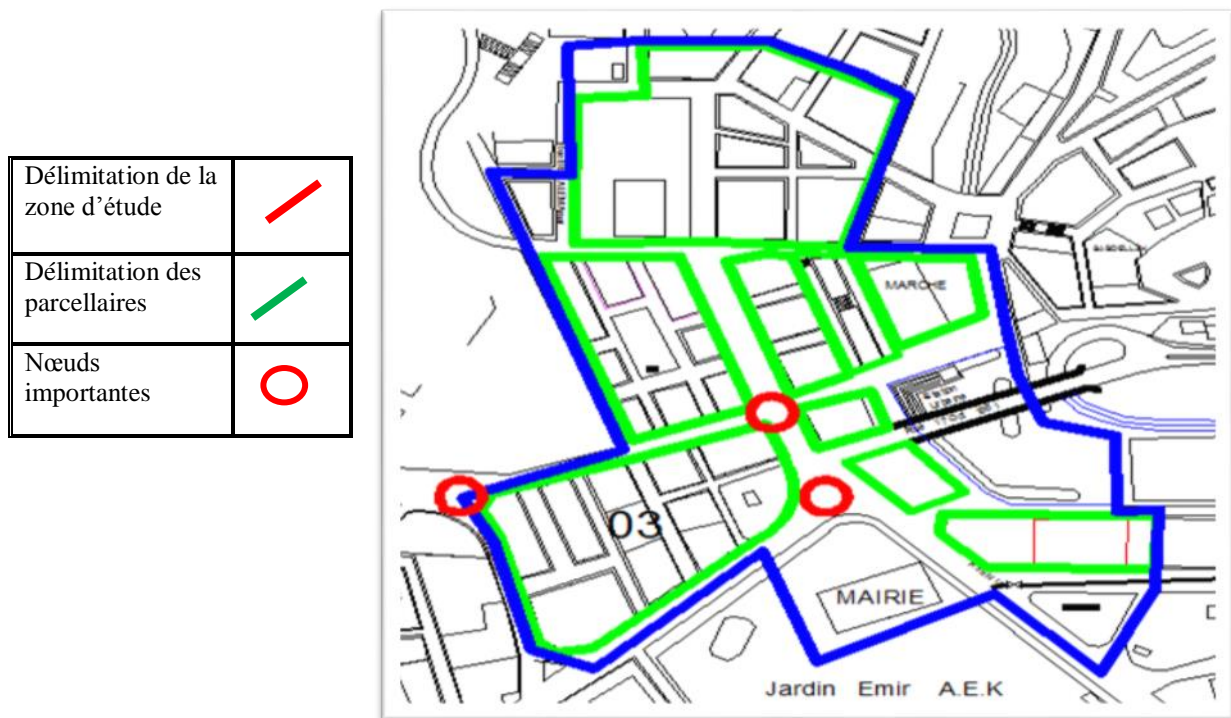


Photo 2.3.Centre-ville de Mostaganem avec largeur de voie réduite (voie secondaire)

Nœuds urbaines

L'importance du réseau viaire en fait un objet d'étude propre dans plusieurs disciplines comme la modélisation des transports, la « *space syntax* », la généralisation cartographique

Pour étudier un réseau, il faut pouvoir le représenter par un modèle abstrait (simplifiant la réalité) et disposer d'outils pour son analyse (en extraire des connaissances qui ne sont pas a priori fournies). Nous nous intéressons ici à une représentation géographique (spatiale) du système morphologique de l'espace urbain. Ou on représentant le nœud les plus importantes.



Carte 2.7. Les nœuds les plus importantes dans la zone d'étude

Conclusion

D'après notre modeste analyse on constate que les architectes français ont restés fidèles aux principes de l'aménagement de l'époque durant la période coloniale en Algérie ou le cachet relatif à chaque style architecturale est flagrant remarqué (morphologie et Typologie) ou on observe une liaison entre le choix de nombre des ilots et les surfaces de ces dernier les surfaces des parcellaires qui les constituent et une logique d'aménagement qui a une relation avec les styles et les tendances architecturale.

Chapitre 03 : Analyse des façades

1-Equipement N°1 « le palais consulaire » Nous avons débuté notre analyse par un petit aperçu sur la situation et la description de l'immeuble :

1.1-Situation

Le palais consulaire est situé en face de la grande poste, il occupe l'ensemble de l'îlot avec une surface de : **621,00 m²**, Il abrite actuellement la Banque national d'Algérie (BNA) ainsi que la chambre de commerce

1.2-Description

Ce bâtiment reflète la volonté l'autorité française afin de participer et de fournir une nouvelle image à la ville. Le palais consulaire un style d'architecture classique farcie d'un zeste de l'art déco rend l'édifice imposant. On constate qu'il y a une continuité avec l'alignement de tissu ancien ou la façade principale est rythmée par une colonnade et par un entablement couronné (Photo 2.7)



Photo 2.7. Vue sur Le palais consulaire

1.3-Historique :

D'après la lecture profonde des anciens textes, nous avons constaté que le palais consulaire est considéré comme un bâtiment récent dans le tissu du centre ville par rapport aux autres bâtiments, l'image montre l'existence de l'ensemble des immeubles du centre ville sauf le palais consulaire, ce dernier illustre la modernité et le classicisme. Elle est réalisée en 07/12/1938 par l'architecte français Mer Jean Paravisini.(Photo.2.6)



Photo 2.6. Vue sur centre-ville de Mostaganem et l'inexistence du palais consulaire

4-Lecture de la façade

La façade est une partie d'un tout, l'étape suivante dédiée à analyser la façade de l'immeuble et leurs caractéristiques :

a)-Nombre et largeur des façades

Le palais consulaire occupe l'îlot entier alors il bénéficie de quatre façades en tenant une qui représente la façade principale en face de la grande poste avec **23 m** et des façades latérales de la largeur de **27 m**

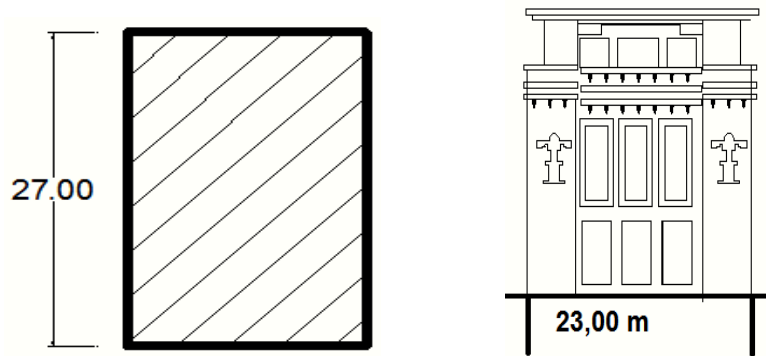


Fig. 2.7 Largeur de la façade du palais consulaire

b)-Style de la façade

La façade du palais consulaire est de style néoclassique

c)-Types d'angle de coin des façades

La forme de palais est rectangulaire, avec des angles unidirectionnels de 90° (Fig 2.8)

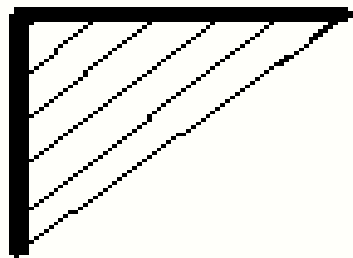


Fig. 2.8. Type d'angle des coins des façades du palais consulaire

d)-Hauteur de la façade

Cet immeuble est le reflet parfait de la problématique de terrain en pente ou elle est exploitée d'une façon intelligente, il est considéré comme entresol par rapport à la façade principale et comme un RDC par la façade postérieure, alors on peut dire que l'immeuble d'une hauteur de R+4 (Fig 2.9)

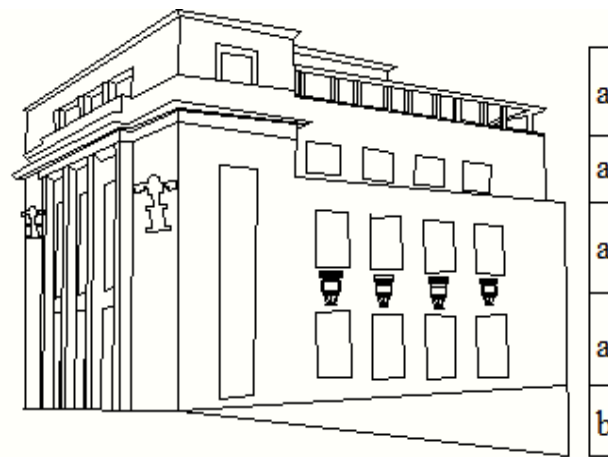


Fig 2.9. Hauteur de la façade du palais consulaire

e) Caractéristique de façade

1-La façade est caractérisée par une tête qui symbolise l'architecture néoclassique (le dernier étage). Ainsi les quatre colonnes se développent sur toute la hauteur du bâtiment

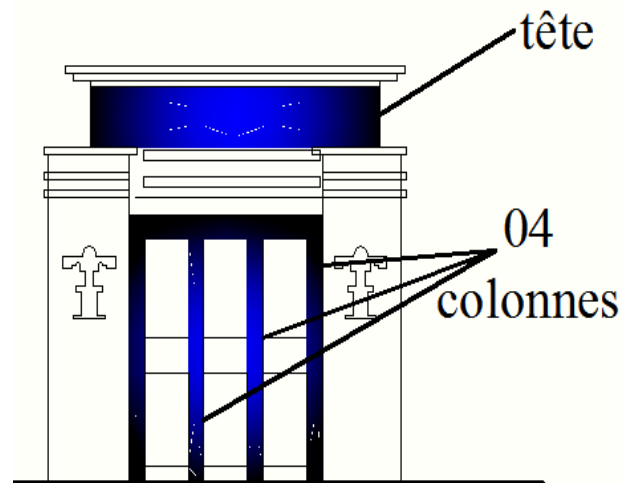


Fig 2.10. Composition de la façade du palais consulaire

02- «La symétrie a été le procédé et le principe de l'architecture classique, pour une mise en œuvre d'une composition par les pouvoirs autoritaires depuis l'antiquité, c'est le Meilleur moyen d'équilibre, elle cache tout ce qui d forme une composition c'est un outil de maîtrise». (Maouia Saidouni,2009] A l'instar des bâtiments néoclassiques, la symétrie est Parfaitement remarquée avec la présence de cinq travées : 2 a et 3b (Fig 2.11)

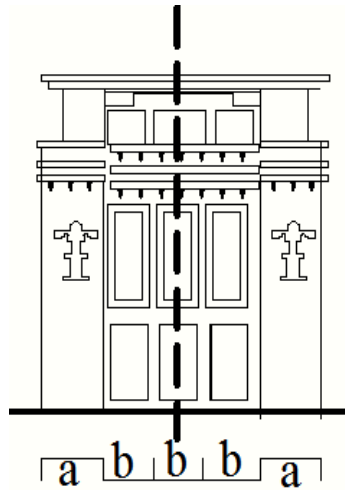


Fig 2.11. Axe de symétrie de la façade du palais consulaire

f)-Type d'ouverture de la façade

1-Les ouvertures sont de type plat avec six (06) ouvertures ,On constate qu'il existe aussi une symétrie non seulement verticale mais aussi horizontale, elle apparaît par les dimensions des ouvertures de l'étage qui sont identiques Avec les portes de RDC, alors elles sont plus symboliques que fonctionnelles.

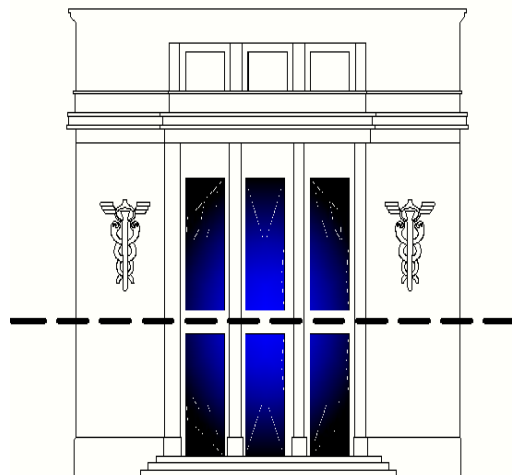


Fig 2.12. Type d'ouverture de la façade du palais consulaire

2-On remarque une proportion à la dimension des ouvertures par un module : Ils ont bien respecté les modules malgré leurs énormes dimensions, Cela montre que la «a » et «b » Ils ont bien respecté les modules malgré leurs énormes dimensions, Cela montre que la Façade n'est pas seulement le résultat de la projection du fonctionnement, mais elle est très bien étudiée. (Fig. 2.12)

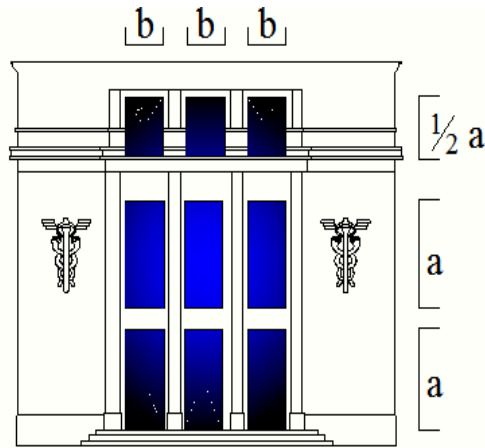


Fig 2.13. La dimension d'ouverture de la façade du palais consulaire

1.5-Analyse des ornements architecturaux

Les édifices publics sont décorés de symboles mythologiques représentant l'Agriculture, et la Chambre de Commerce. Les banques sont ornées de frontons, de têtes de lions symbole du pouvoir royal » Ali Batouta, 2013

1.5.1-Ornement par rapport à la façade

a)-Nombre des ornements

Il y a au niveau de la façade principal du palais consulaire cinq (05) ornements



Fig. 2.14. L'ornement de la Façade principale du palais consulaire

b)-Position des ornements sur la façade

On remarque deux types de position (Haut et Bas)

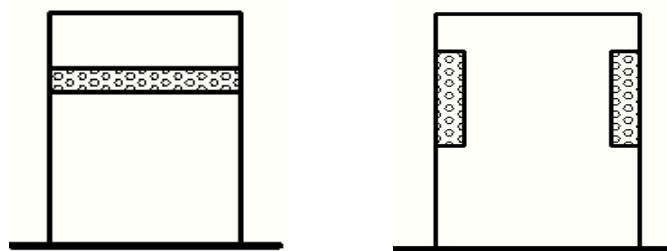


Fig 2.15. Position des ornements sur la façade du palais consulaire

1.5.2-L'Ornement isolé

Nous avons noté que les ornements sont représentés sous forme de motifs des figures humaines et animales, qui symbolisent la civilisation gréco-romaine



Photo 2.7. Motif animal des ornements architecturaux (serpent)

a) Motif animal le serpent couronné

Longueur : $a=3.00$ m, Largeur : $b=1.00$ m, Epaisseur : $e=0.30$ m

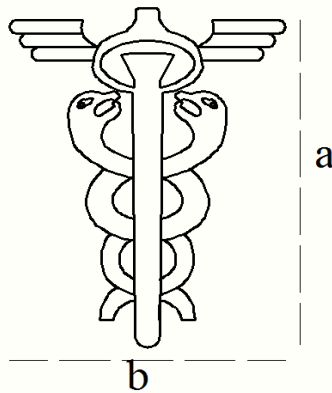


Fig 2.16. Motif animal des ornements architecturaux (serpent)

b) Motif des figures

c'est la tête d'Hermès (Mercure, chez les Romains, Selon la mythologie d'Hermès, il existe trois (03) têtes

Longueur : $a=2.00$ m, Largeur : $b=1.00$ m, Epaisseur : $e=0.30$ m

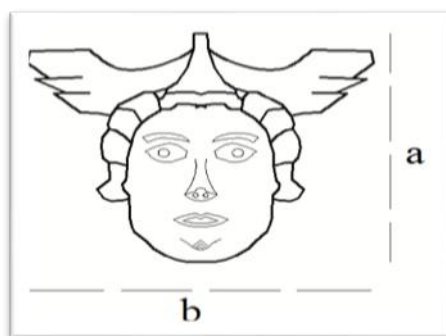


Fig 2.17. Motif des figures des ornements architecturaux du palais consulaire

1.5.3-Domaine constructif

Les ornements sont exécutés en pierres taillées, ou ils sont en bon état et ne représentent aucune pathologie, grâce à la pierre qu'est un matériau dure et que l'immeuble est plus au moins récent



Photo 2. 8. Les ornements en pierres taillés du palais consulaire

2-Equipement N° 2 « Banque nationale pour le commerce et l'industrie (BNCI)»

2.1-Situation

Ce fameux immeuble est situé en face du palais consulaire, il occupe l'ensemble de l'îlot avec une surface de : **761,00 m2** .

Il abrite actuellement la banque d'agriculture et de développement rural (**B.A.D.R.**).



Photo 2.9. Vue u sur banque nationale pour le commerce et l'industrie

2.2-Description

Ce fameux immeuble mixte le logement et la banque, Il illustre bien le fait que l'art déco ne s'est pas départi d'un certain monumentalisme. Il contient des appartements aux étages et une banque au niveau inférieur. La façade présente un élément central dont la saillie est constituée un balcon filant au dernier étage reposant sur deux (02) colonnes encastrées.

Les fenêtres verticales placées en retrait, elles mettent en valeur l'élément central qu'elle encadre. La façade est peu décorée sauf quelques éléments ornementaux, la corniche supérieure, et le symbole du banc B.N.C.I (Photo 2.13)

2.3-Historique :

La BNCI a été constituée sous la forme d'une société anonyme au capital de 100 millions de francs le 18 avril 1932 ,pour prendre la suite des affaires de la Banque nationale de crédit (BNC), mise en liquidation le 26 février de la même année, et afin d'éviter la disparition d'activités dont le maintien, étant donné l'importance de l'établissement, était indispensable à l'économie française, la BNCI de Mostaganem est construit en 1930.



Fig 2.18 symbole de la (BNCI) lors de sa création de

2.4-Lecture de la façade

« Le vocabulaire architectural est représentatif des années 30, rambardes en maçonnerie ajourées de claustras balconnet et d'une parie ferronnerie, le soubassement composé de deux niveaux destinés aux commerces et bureaux T BbABA-N Kassab-J Vandevoorde ,2004].

Concurremment La façade de cet immeuble est bien proportionnée ou elle est divisée en trois parties distinctives, les ouvertures avec un nombre paires sont rapprochées et jumelées sur la partie centrale, nous remarquons aussi que l'emplacement de l'entrée Principale au centre est monumentalisé par un encadrement de deux colonnes.

a)- Largeur des façades

Cet immeuble occupe l'ilot entier alors il bénéficie de quatre façades en tenant une qui représente la façade principale exposée sur la rue de 18 m et des façades latérales de la largeur de 28 m (Fig 2.19)

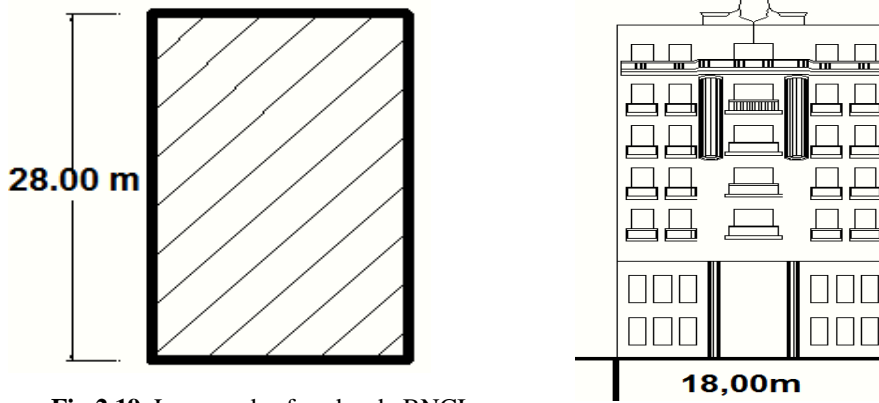


Fig 2.19. Largeur des façades de BNCI

b)-Style de façade

La façade de l'immeuble BNCI est de style art déco

c)-Types d'angle de coin des façades :

La forme de l'immeuble est rectangulaire, avec des angles unidirectionnels=90°

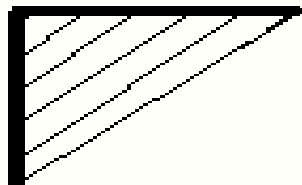


Fig 2.20. Type d'angle de coin des façades de BNCI

d)-Hauteur de la façade

Cet immeuble est le plus dominant au centre-ville de Mostaganem avec cinq (05) étages de 4 m chacun dédié au habitat , et un RDC en double hauteur dédié au service (banque) avec une Hauteur 8m $2a=8m$

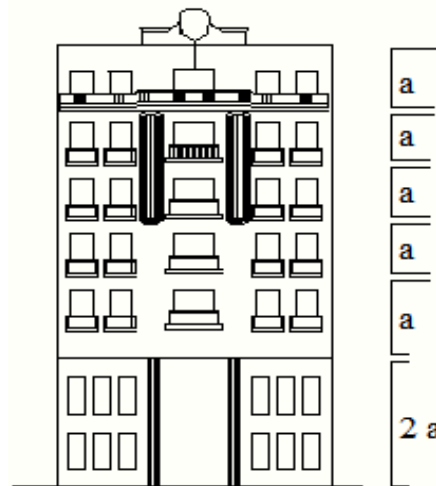


Fig 2.21. Hauteur de la façade de BNCI

e)-Caractéristique de la façade

1-La façade est une métaphore du corps humain ou on distingue clairement trois parties :

a)-une base avec une hauteur importante.

b)-un corps avec des étages répartis

c)-une tête avec un traitement spécial constitue d'un balcon filant et d'un symbole de la banque qui lance le bout de l'immeuble (Fig 2.22)

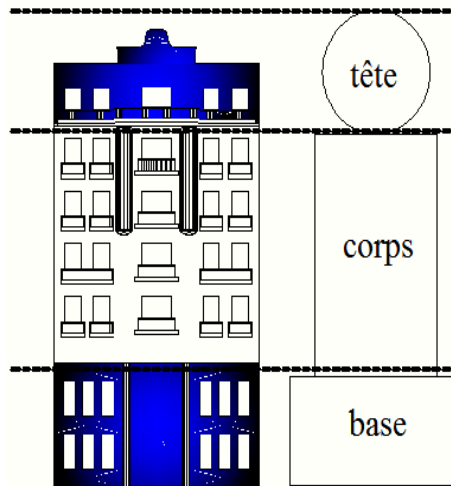


Fig 2.22.Composition de la façade de BNCI

Le B.N.C.I est un des immeubles qui prouve la présence de l'architecture art déco au sein de centre-ville de Mostaganem, La façade de cet édifice présente un élément central (corps centrale) dont la saillie est constitué de deux (02) colonnes encastrées supportant un balcon filant au dernier étage (Fig 2.23)

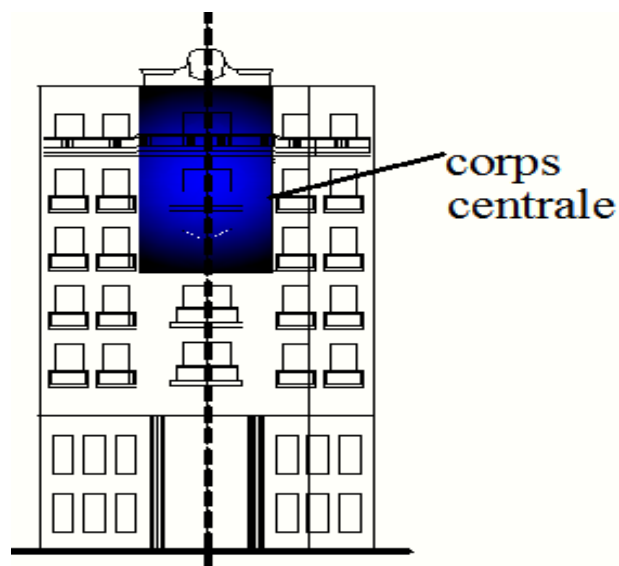


Fig 2.23. le corps centrale dans la façade de BNCI

f)-Type d'ouverture de la façade

Les ouvertures sont de type plat avec vingt-cinq (25) aux étages et douze (12) aux étages, les fenêtres ont la forme verticale et sont placées en retrait pour mettre en valeur l'élément central qu'elle encadre, On constate aussi qu'ils sont rapprochées et jumelles sur la partie centrale, allant d'un module (a) vers (b) (Fig 2.24).

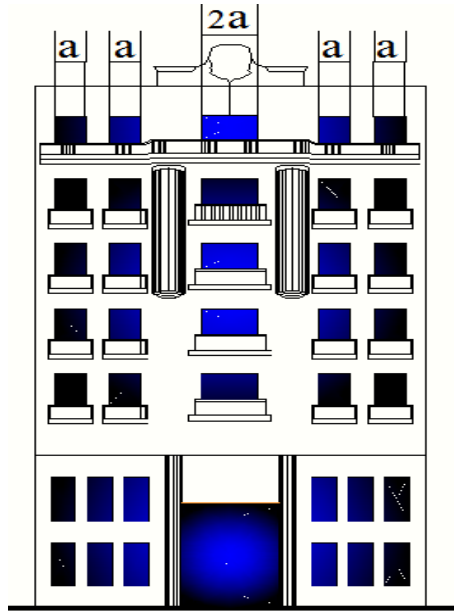


Fig 2.24. Les ouvertures de la façade de BNCI

2.5-Analyse des ornements architecturaux

Avant d'entamer l'analyse des ornements architecturaux, il Ya lieu de mentionner que la façade de cet immeuble est peu décorée ,seuls quelques éléments ornementaux sous le balcon supérieur, ainsi le symbole ornementé de la banque.

2.5.1-L'Ornement par rapport à la façade

a)-Nombre des ornements :

Il y a au niveau de la façade dix-sept (17) ornements architecturaux, Ils sont repartis ce que suit : principal treize (13) corbeaux sous la corniche supérieur et trois (03) sous les balcons du deuxième étage, ainsi le signe du banque de la partie haute centrale (Photo 2.11)



Photo 2.11. Nombre des ornements de la façade de BNCI

2.5.2-L'Ornement isolé

a)-Caractéristique des motifs : Motif animal : le serpent est un aigle

Longueur : $a=3.00$ m, Largeur : $b=1.00$ m, Epaisseur : $e=0.30$ m (Fig 2.25)

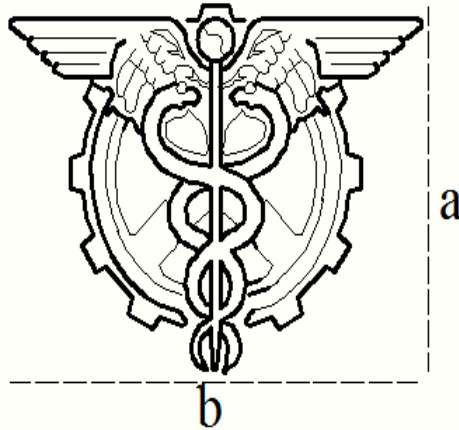


Fig 2.25.Motif animal sur la façade de BNCI

Motif géométrique sous le balcon d'une épaisseur très réduite ou on le considère comme bas relief. (Fig 2.24)

$a=3.20$ m $b=0.40$ m $h=0.20$ m

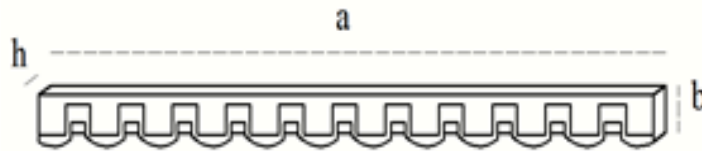


Fig 2.26.Les motifs géométriques sous le balcon

Il existe treize (13) corbeaux sous la corniche de dernier étage avec une forme géométrique très simple composée de deux volumes (Fig 2.25)

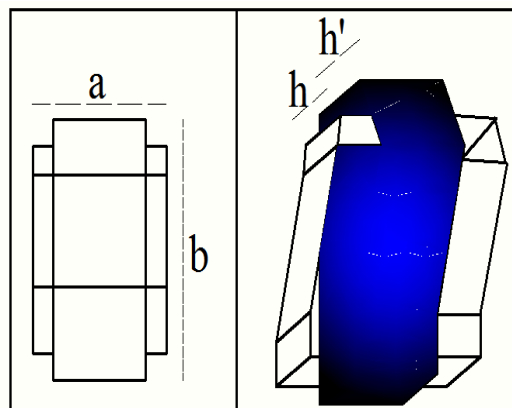


Fig 2.27.La composition volumétrique des corbeaux

2.5.3-Domaine constructif

Nous avons distingué avec notre confrontation du terrain que l'ensemble des Ornaments architecturaux sont en bon état, sauf un corbeau qu'est complètement détaché. Les ornements sont exécutés en staff, tous sont en bon état et ne représente aucune pathologie, part un seul qu'est complètement détruit. **(Photo 2.12)**

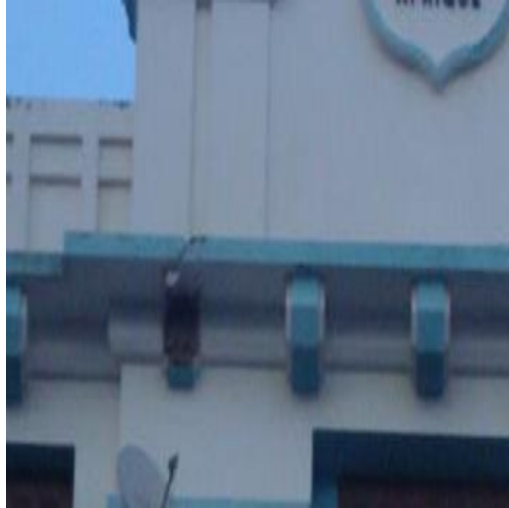


Photo 2.12. Un corbeau complètement détruit sur la façade de BNCI

3-Immeuble d'habitation N°1

3.1-Situation

Ce bâtiment est situé dans l'avenue de BENAYAD BENDHIBA, en face de la façade est de grande poste, Il occupe l'ensemble de l'ilot avec une surface coté de 500 m².

Il est actuellement toujours Didier a l'habitation avec un RDC sous forme de galerie commerciale.

3.2-Description

« Les façades des immeubles d'habitation de rapport sont décorées de cartouche d'initiales du propriétaire, ou parfois la date de construction de l'immeuble. On note aussi la présence des cariatides, des bustes de femmes, des fleurs d'acanthes, et les balcons sont souvent décorés de consoles. » (Ali Bettoutia,2013]

L'immeuble fait partie d'une série des bâtiments à l'usage d'habitation construit entre 1920 et 1930, Il existe un rapport harmonieux entre ce bâtiment et les autres immeubles environnants, ou nous lisons une continuité et un équilibre sur la façade urbaine et une intégration avec une ligne dominante de R+3. Cet immeuble est très riche en termes d'ornementation et décoration.**(photo 2.13)**



Photo 2.13. Vue de l'immeuble d'habitation N°1

3.3-Historique

A défaut d'archives nous n'arrivons pas à savoir l'architecte qui a conçu cet immeuble qui fait partie d'une série d'immeubles implantés sur le long de l'avenue BENAYAD BENDHIBA (photo 2.14)

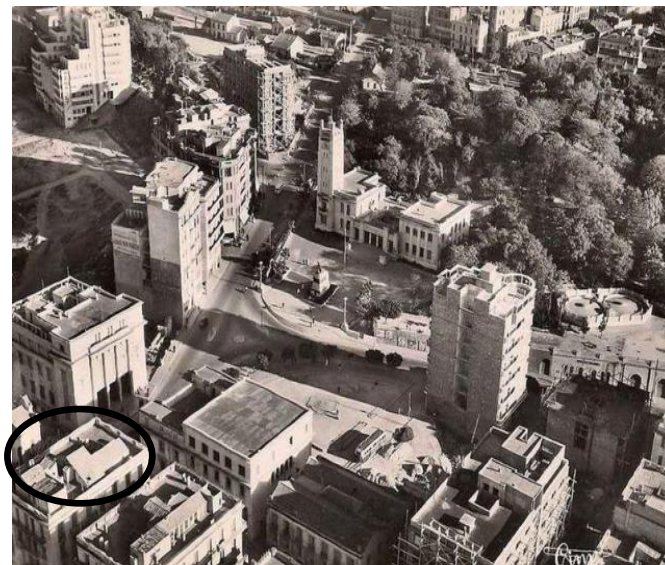


Photo 2.14. Vue aérienne centre-ville Mostaganem

Date de réalisation : comme la majorité des immeubles coloniaux la date de réalisation est mentionnée sur l'immeuble « 1914-1915 » (**Photo 2.15**)



Photo 2.15. Date de réalisation de l'immeuble d'habitation N°1

3.4-Lecture de la façade

La façade de l'immeuble d'habitation a des caractéristiques spécifiques que les Immeubles déjà étudiés et cela par le grand nombre des ouvertures et les balcons :

a)-Nombre et largeur des façades

Le bâtiment à l'usage d'habitation occupe l'îlot entier alors il bénéficie de quatre façades en tenant deux qui représente la façade principale avec 25 m de largeur et deux façades latérales du 15m (Fig 2.28).

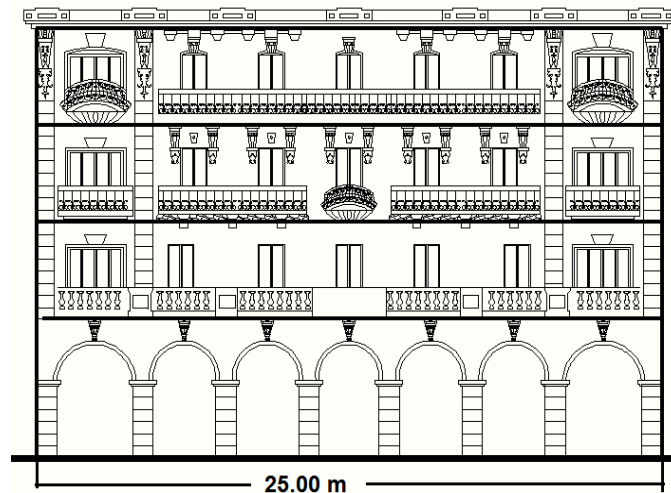


Fig 2.28. Largeur de la façade principale de l'immeuble d'habitation N°1

b)-Style de la façade

La façade de l'immeuble d'habitation N° 1 est de style art déco.

c)-Types d'angle de coin des façades

La forme de cet immeuble est rectangulaire, avec des angles unidirectionnels=90°, La Façade est limitée par un traitement de coin, ce traitement est unidirectionnelle avec une trame verticale (fig 2.29).

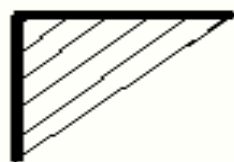


Fig 2.29. Type d'angles et Traitement des coins de la façade l'immeuble d'habitation N°1

d)-Hauteur de la façade

Cet immeuble fait partie d'une série des immeubles du centre ville avec d'une hauteur de R+3, On différencie trois étages de la même hauteur $a=4.00$ m et un RDC avec une hauteur plus importante $b=6$ m (Fig 2.30).



Fig 2.30. Hauteur de la façade l'immeuble d'habitation N°1

e)-Caractéristiques de façade

Une symétrie claire se lit sur la façade principale qu'on pourrait qualifier du style art déco. La symétrie est définie par deux types :(Fig. 2.31)

1 -Un axe virtuel.

2-Un élément central qui représente un traitement d'un balcon isolé du deuxième étage

Concernant la trame, elle est régulière avec deux travées latérales plus importantes pour marquer l'extrémité de l'immeuble.

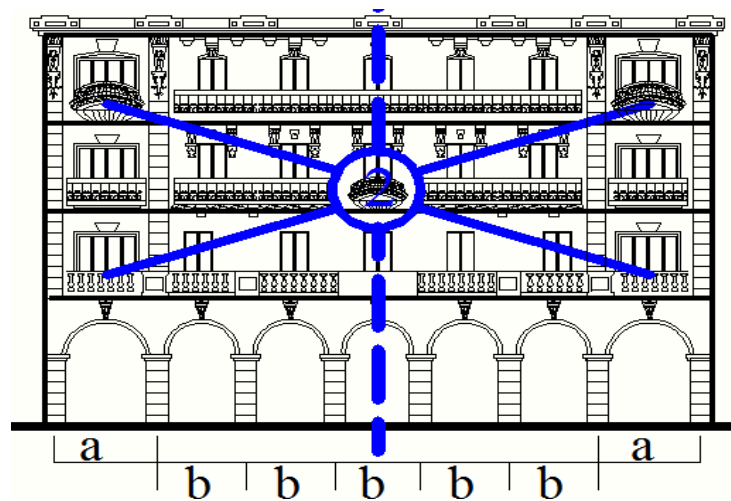


Fig 2.31. La symétrie au niveau de la façade l'immeuble d'habitation N°1

A l'instar des bâtiments du centre-ville de Mostaganem, la façade est décorée par des balcons ou on constate quatre (04) types de balcons :

A-balcon filant : localisé au premier étage il est composé des balustrades en localisé au premier étage il est composé des balustrades en maçonnerie préfabriquée.

B-balcon semi-filant : Localisé au deuxième et au troisième étage, il est fabriqué en fer forgé avec des motifs floraux.

C-Balcon isolé : Localisé au deuxième étage, il a les mêmes caractéristiques du balcon filant en fer forgé.

D-Balcon isolé forme arrondi : il est fabriqué aussi en fer forgé, mais il a un traitement spécial qui apparut dans sa forme arrondie

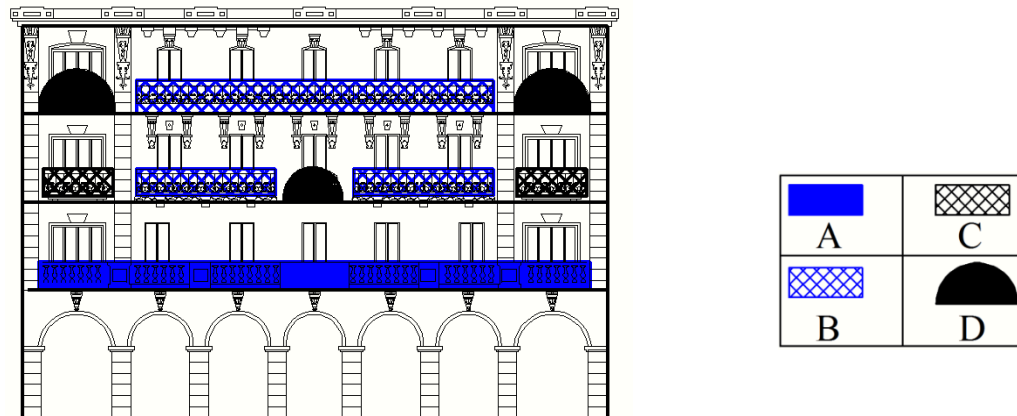


Fig 2.32. Typologie des balcons de la façade l'immeuble d'habitation N°1

f) Type d'ouverture de la façade : on distingue deux formes d'ouverture (Fig 2.33)

1)-ouverture de type rectangle :

Il y a dix (10) ouvertures qu'ils sont situées au premier et au deuxième étage, avec une largeur (a) et quatre ouvertures (04) avec une largeur (2a)

2)-ouverture de type rectangle avec un fronton circulaire:

Il y a cinq (05) ouvertures situées au premier étage avec une largeur (a) et deux (02) autres ouvertures avec une largeur (2a)

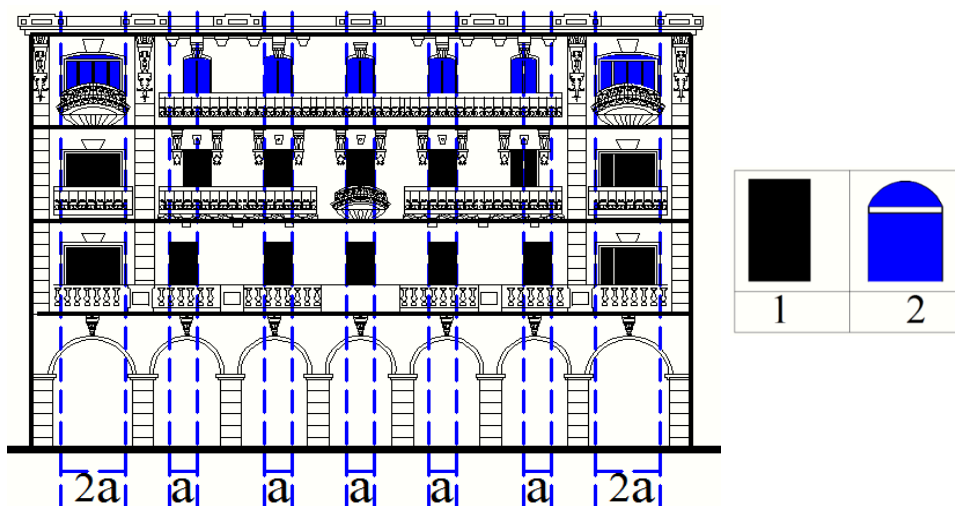


Fig 2.33. Type d'ouverture de la façade de l'immeuble d'habitation N°1

3.5-Analyse des ornements architecturaux :

3.5.1- L'Ornements par rapport à la façade :

a)-Nombre et positions des ornements sur la façade :

Il y a au niveau de la façade une diversité ornementale, ou nous avons commencé par les corbeaux répartis comme suit :

D'abord Sept (07) corbeaux sous le balcon filant de RDC, deux (02) sous les balcons filants du deuxième étage, ainsi que dis dessous des balcons filants de dernier étage et encore trois(03) avec un traitement spécial, l'une au centre de deuxième étage et les autres à l'extrémité de dernier étage.(Tableau 2.5)

<p>1</p>		<p>2</p>	
<p>3</p>		<p>4</p>	
<p>5</p>			

Tableau 2. 5. Position des corbeaux sur la façade de l'immeuble d'habitation N°1

Il y a lieu de souligner que dans cette façade, la présence d'autres composantes ornées, comme l'existence de quatre (04) types de frontons, huit (08) entre eux sont les plus décorés et qui sont situés au dernier étage, au niveau du deuxième étage, il y a cinq (05) frontons sont moins décorés, Tandis que dans le premier étage on constate une absence totale des ornements architecturaux. (Tableau 2.6)

Nous avons conclu que l'architecte a travaillé sur la façade sous forme de dégradation passant d'un étage simple à d'autre plus ornementé.

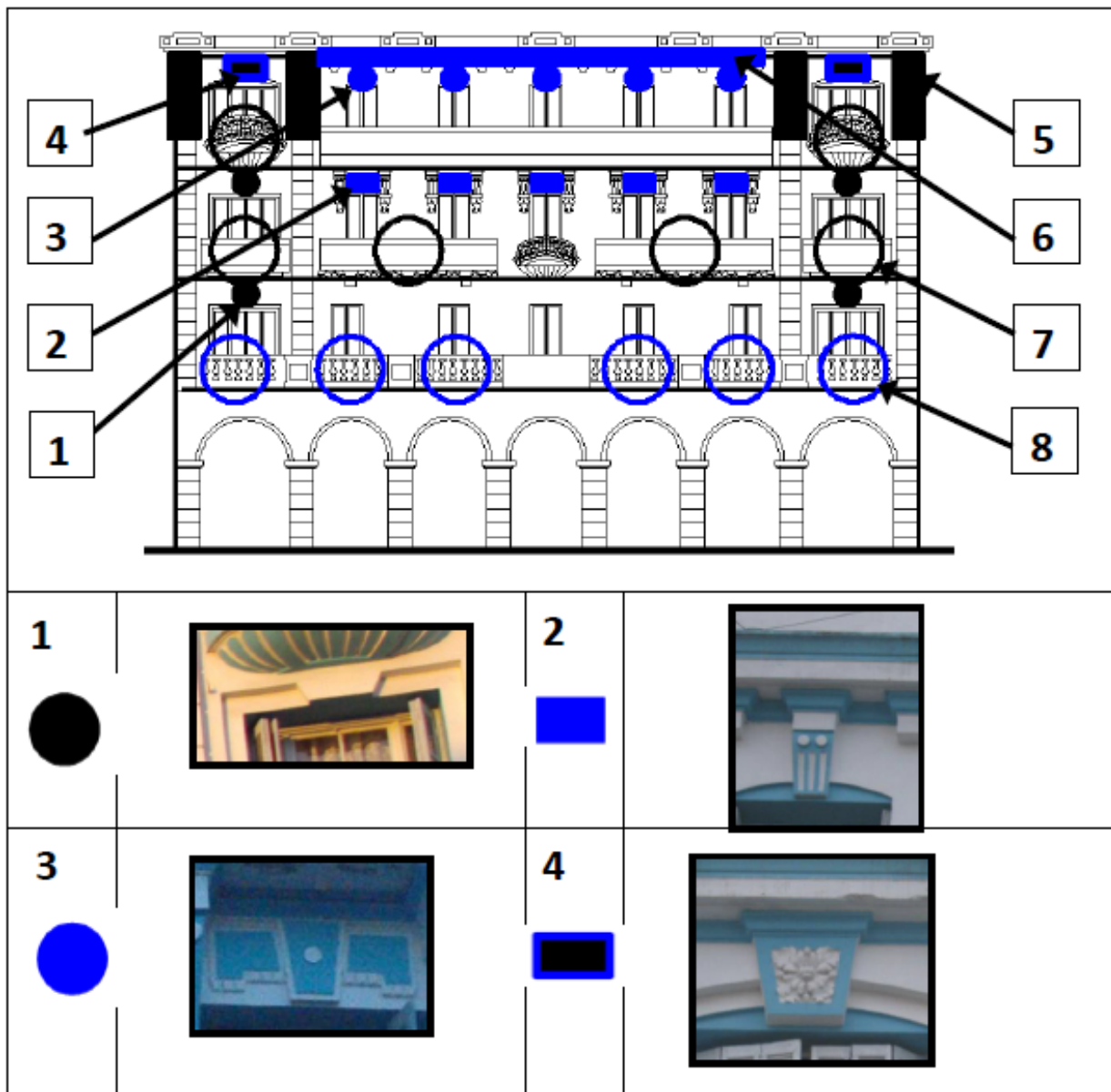


Tableau. 2.6 Position des corbeaux sur la façade de l'immeuble d'habitation N°1

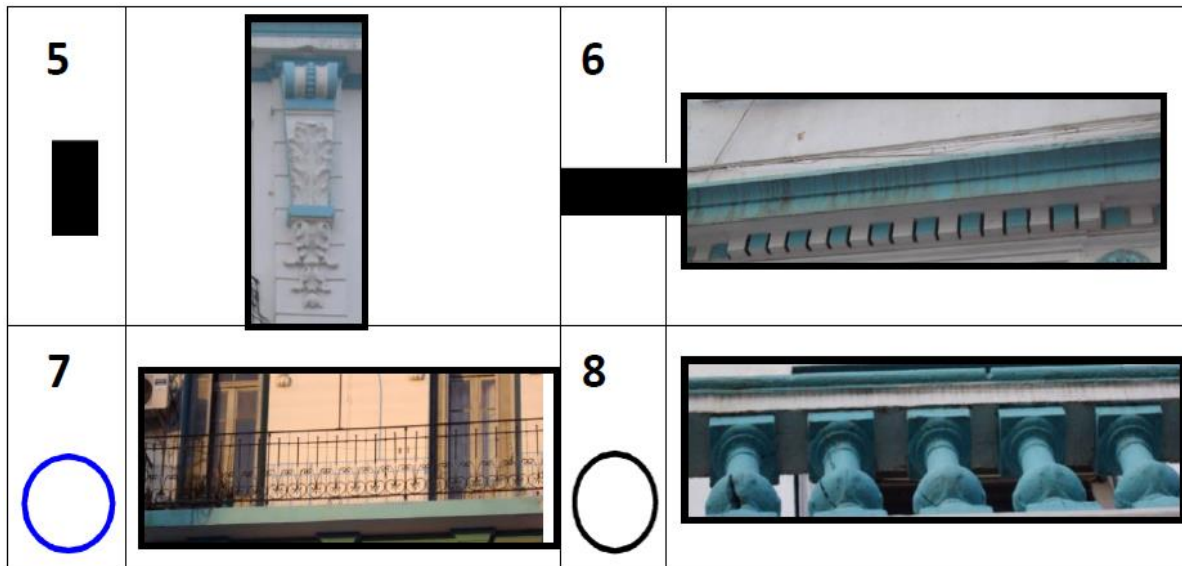


Tableau. 2.7. Position des frontons et corniche et garde-corps sur la façade de l'immeuble d'habitation N°1

b)-Type de répétition des ornements sur la façade

La notion de répétition des ornements architecturaux dans cet immeuble est identique de celle du banque BEA surtout au RDC parce qu'il partage la même propriété (présence de la galerie avec des arcades), mais cet immeuble a une spécificité particulière qui se détermine par répétition par série.

1-La répétition linéaire continue

Elle est la plus simple forme de répétition, dans laquelle les ornements sont identiques, ils suivent la répétition linéaire sans rupture, ou on distingue sur les corbeaux de RDC, ainsi que les chapiteaux de dernier étage. (Fig 2.34)

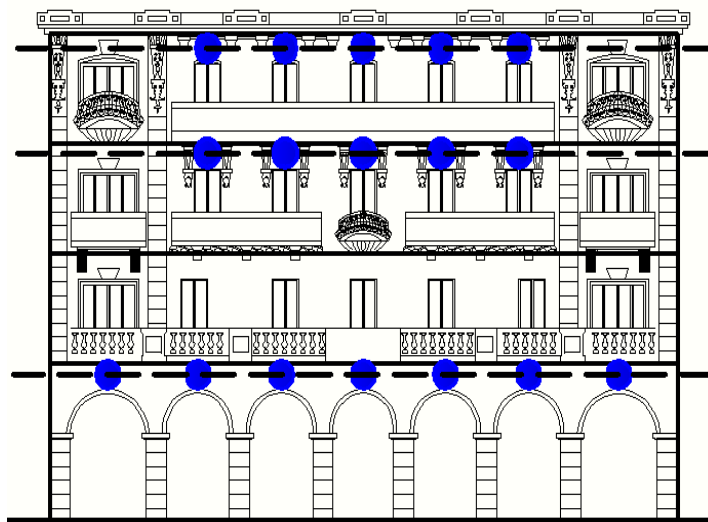


Fig. 2.34 Répétition linéaire continue des ornements sur la façade l'immeuble d'habitation N°1

2-La répétition linéaire discontinue

Elle partage les mêmes propriétés de la répétition linéaire continue mais avec une rupture elle est utilisée sur les corbeaux du balcon du deuxième (02) étage ainsi que les chapiteaux du troisième (03) étage. (Fig 2.35)

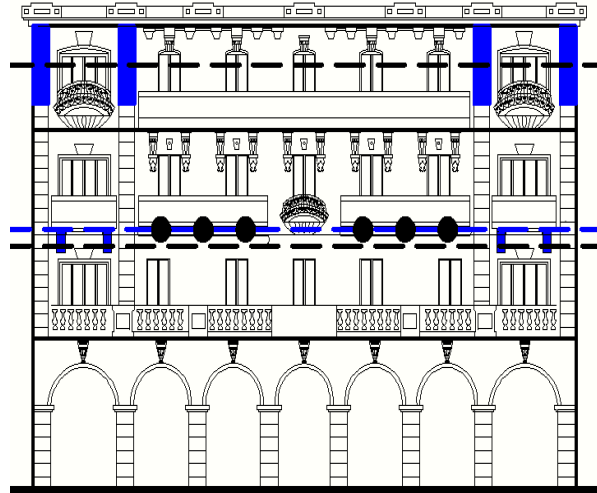


Fig. 2.35 Répétition linéaire discontinue des ornements sur la façade l'immeuble d'habitation N°1

3-La répétition par série

Il s'agit des corbeaux du deuxième étage où nous avons constaté que la répétition se fait par deux corbeaux, ça veut dire par série composé de deux (Fig 2.36).

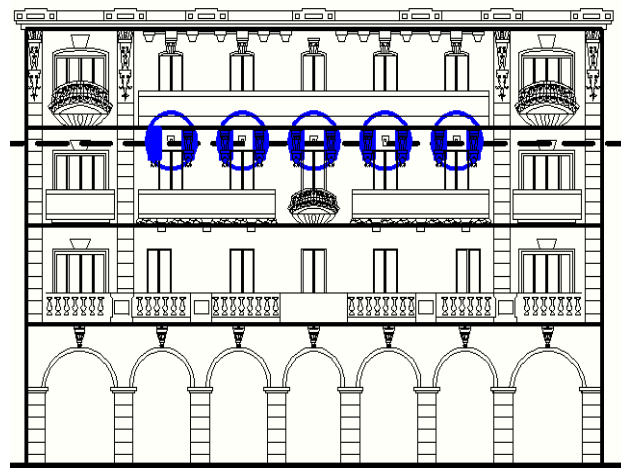


Fig. 2.36 Répétition par série des ornements sur la façade l'immeuble d'habitation N°1

3.5.2-L'Ornement isolé

a)-Taille et épaisseur des ornements et ses motifs : il y a trois types de taille
-Taille moyenne

Il y a lieu de mentionner dans cet ornement, il existe une combinaison entre les motifs Géométrique (partie haute) et les motifs végétaux (partie bas), ou il ya une domination de motif végétal que le motif géométrique. (**Fig 2.37**)

Les dimensions sont comme suit : $b1=0.45m$ $b2=0.30m$ $a=1.30m$

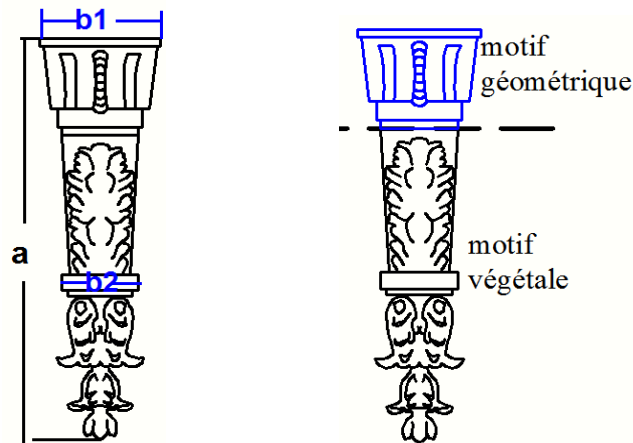


Fig. 2.37 Ornement architectural de taille moyenne de l'immeuble d'habitation N°1

-Petite taille

Contrairement au corbeau précédent, dans ce cas les motifs géométrique dominant beaucoup plus que les motifs végétaux (**Fig 2.38**)

Les dimensions sont comme suit : $b1=0.45m$ $b2=0.30m$ $a=0.80m$

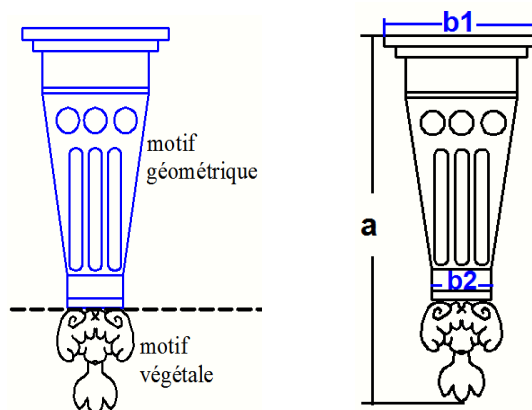


Fig. 2.38 Ornement architectural de petite taille de l'immeuble d'habitation N°1

Bas-relief

Nous trouvons dans cette immeuble de type de bas-relief au niveau des frontons des ouvertures d'où le premier est très riche en motif végétal et le deuxième avec des forme géométrique $a=0.30m$ $b=1.20m$ (**Fig 2.39**).

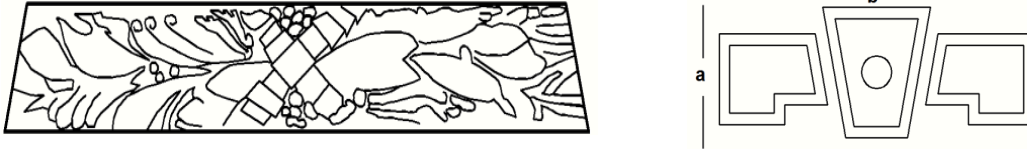


Fig. 2.39 Ornement architectural en bas-relief de l'immeuble d'habitation N°1

3.5.3-Domaine constructif

D'après une observation directe de la façade étudiée, Nous avons bien affirmé que l'ensemble des ornements architecturaux sont en bon état, sauf un corbeau ou ces motifs sont effacés. Les ornements sont exécutés en staff, tous sont en bon état et ne représentent aucune pathologie, à part un seul avec lequel, Nous avons remarqué un effacement de ces motifs.

4-Immeuble d'habitation N°2

4.1-Situation

Ce bâtiment est situé dans l'avenue de BENAYAD BENDHIBA, en face de la façade est de grande poste, au-dessous de l'immeuble N°1 déjà étudié, il est exposé à une placette. Il occupe la totalité de l'ilot avec une surface de **450 ,00 m2**.

4-2.Description

Cet édifice reflète l'architecture des façades coloniales, il a un volume pur avec des balcons exposés sur la placette, ainsi qu'il est caractérisé par des ouvertures de forme ovales et d'un RDC d'une hauteur importante tandis qu'il n'est pas inscrit dans la typologie des immeubles avec des arcades. **(Photo 2.16)**.



Photo 2.16 Vue de l'immeuble d'habitation N°2.

4-3.Historique

Historiquement, le bâtiment qui fait partie de série d'immeuble du centre-ville avec son intégration parfaite soit par son gabarit ou par le traitement de façade, cet immeuble est Construit en 1915, A défaut d'archive nous n'arrivons pas à savoir l'architecte qui a fait la conception de cet immeuble. **(Photo 2.17).**



Photo 2.17 Vue aérienne historique de centre-ville et localisation de l'immeuble N°2 [Louis Abadie,2003]

4.4-Lecture de la façade

Cet immeuble a le cachet haussmannien, il possède quatre façades, l'une entre elle est exposée sur la placette, c'est pourquoi elle est la plus appréciée par les citoyens et les étrangers. .

a)-Nombre et largeur des façades

Ce bâtiment occupe l'îlot entier avec une forme rectangulaire alors il bénéficie de quatre façades, la plus longue a la même largeur de l'immeuble d'habitation N°1 avec **25,00** m, et les deux autres façades choisies ont **18.00** m de largeur **(Fig 2.40)**

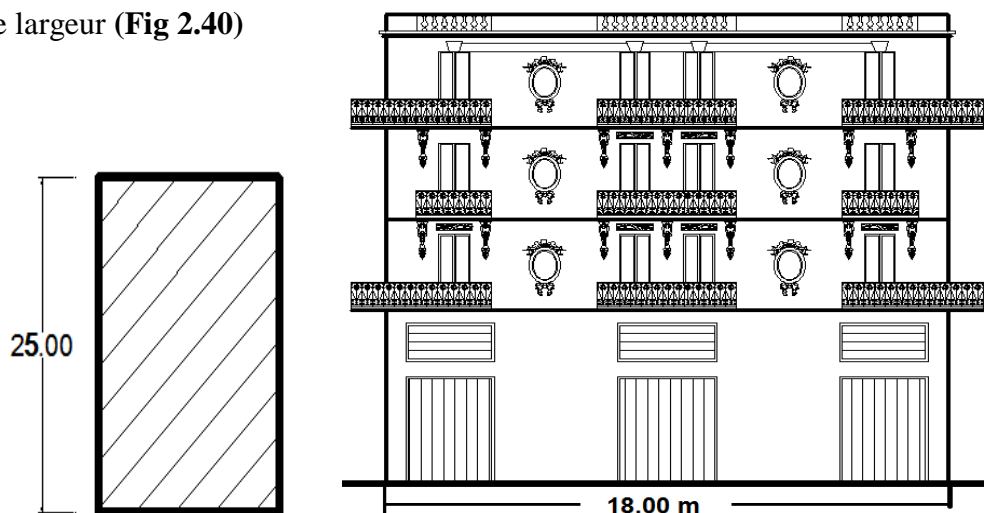


Fig. 2.40 Largeur des façades de l'immeuble d'habitation N° 2

b)-Style de la façade

La façade de l'immeuble d'habitation N° 2 est de style art déco.

c)-Types d'angle de coin des façades

La forme de cet immeuble est rectangulaire, avec des angles unidirectionnels=90°

d)-Hauteur de la façade

Cet édifice est composé de trois étage répétitifs d'une hauteur $a=4.00$ m, à l'instar des façades coloniales le RDC a une hauteur plus importante que les étages $b=6.00$ m (Fig 3.41)

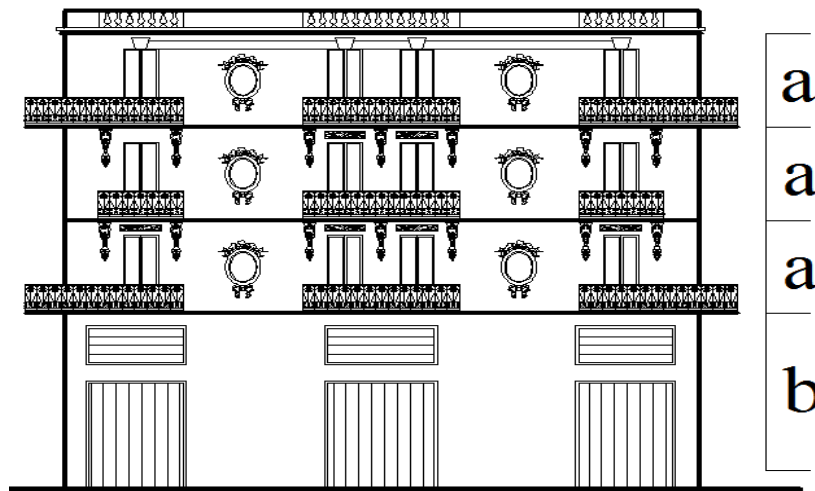


Fig. 3.41 Hauteur de la façade de l'immeuble d'habitation N° 2

e)-Caractéristiques de la façade

1-La notion de la symétrie est parfaitement pratiquée par un axe fictif, la présence de cinq travées, d'où la plus grande portée située au milieu. (Fig 2.42)

$b=4.00$ m et quatre travées $a=3.50$ m d'où : $4a+b=18.00$ m

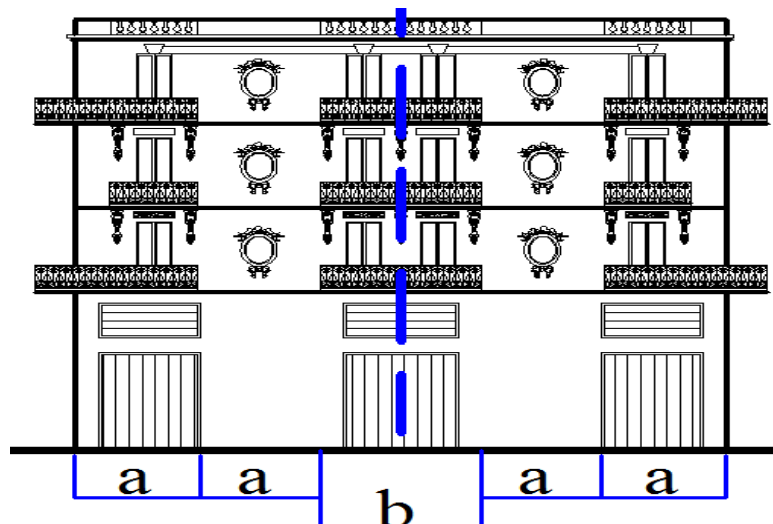


Fig. 2.42 Les travées de la façade de l'immeuble d'habitation N° 2

2-On ne trouve pas au niveau de la façade de cet immeuble un balcon filant au RDC comme les autres immeubles, mais on peut trouver trois types de balcon qui partagent la même propriété où ils sont exécutés en fer forgé (**Fig 2.43**)

a)-**Un balcon filant** : tourne autour du premier et du troisième étage, mais en réalité c'est le prolongement de la façade principale.

b)-**Un balcon semi filant** : on trouve trois, situés dans la partie centrale.

c)-**balcon isolé** : il existe deux balcons isolés, le traitement de ces balcons rendre le deuxième étage différent des autres.

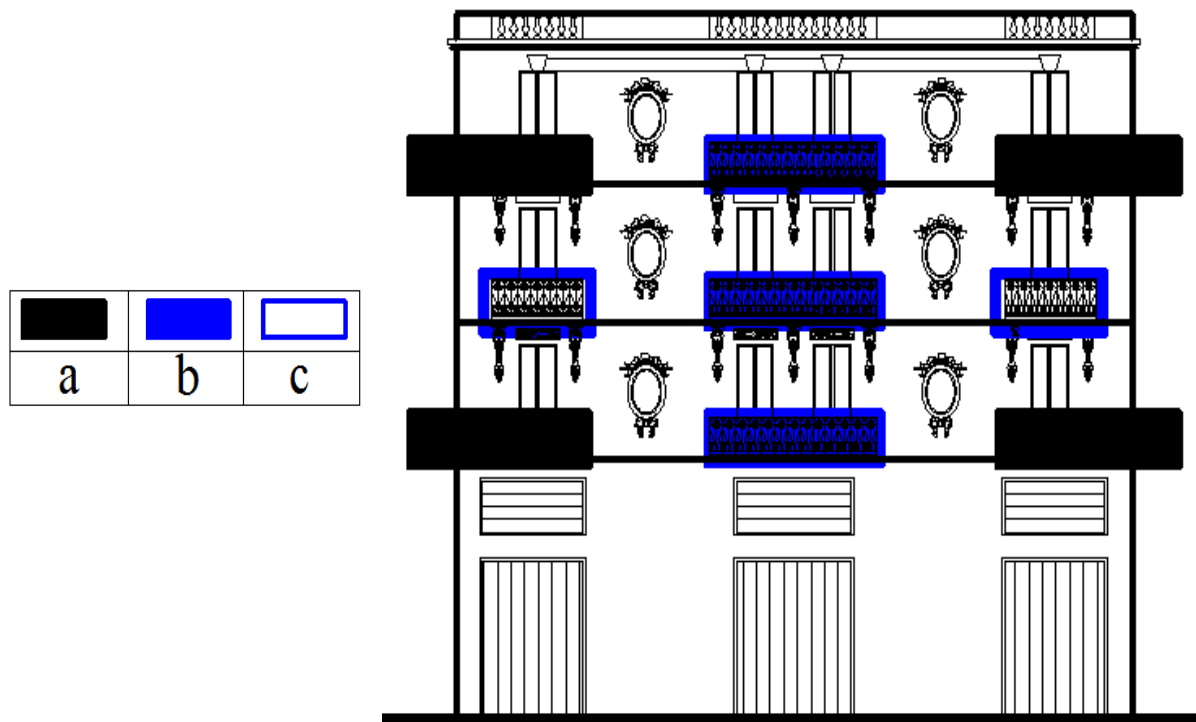


Fig. 2.43 Type des balcons de la façade de l'immeuble d'habitation N° 2

f)-Type d'ouverture de la façade

Cette façade contient dix-huit ouvertures aux étages et trois ouvertures au RDC accompagné de trois garages. (**Fig 2.44**)

Il est visible de distinguer au niveau de cette façade deux types d'ouvertures :

a)-Il existe douze (12) ouvertures avec une forme rectangulaire d'une largeur $a=1.20$ m, Elles sont rapprochées sur la partie centrale

b)-Il y a six ouvertures, avec une forme ovale et décorée par des ornements architecturaux dans la partie haute et basse.

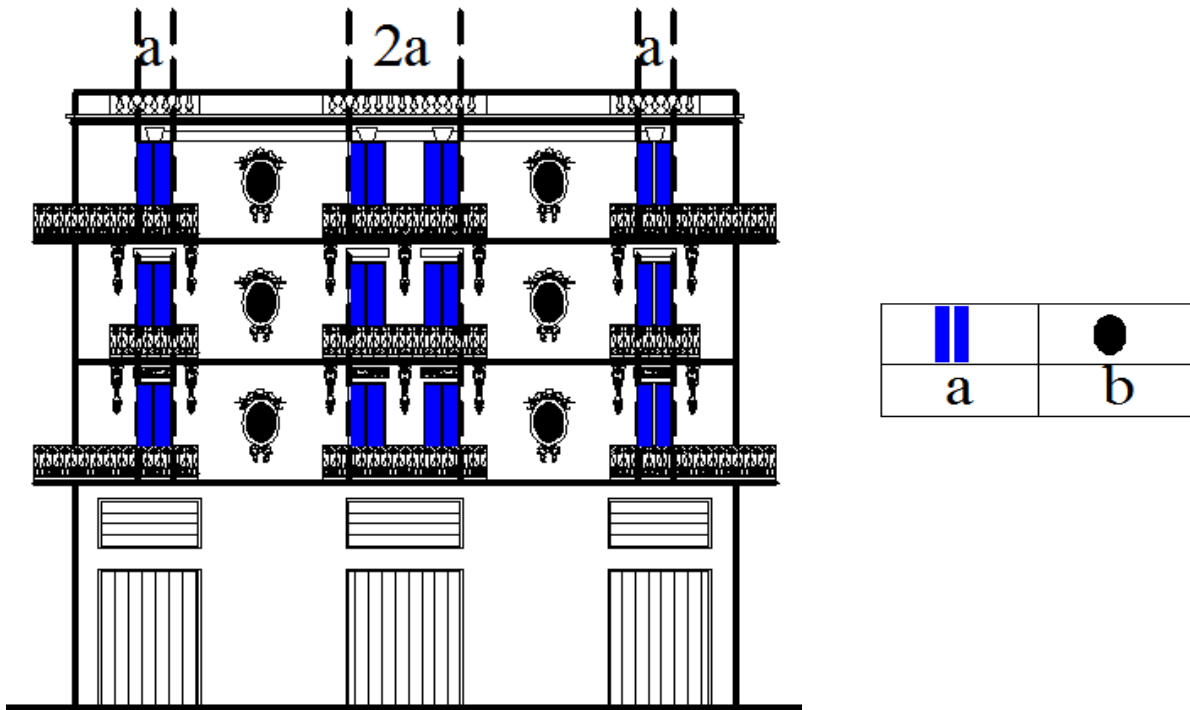


Fig. 2.44 Type d'ouverture de la façade de l'immeuble d'habitation N° 2

4.5-Analyse des ornements architecturaux

Nous avons choisi cette façade d'immeuble à l'usage d'habitation qui se différencie aux autres, sous prétexte de l'originalité de ces ornements architecturaux dans les ouvertures ovales.

4.5.1-Ornement par rapport à la façade

a)-Nombre des ornements et ses positions sur la façade

Au niveau de cette façade les ornements architecturaux sont réparties selon la disposition des ouvertures, Nous avons noté dans cette répartition que :

1-Les corbeaux sont situés sous les balcons isolés et filants du premier et du deuxième étage avec un nombre impaire dans chaque étage.

2-Des ornements avec un traitement réalisé sous les ouvertures ovales d'une forme de Papillon. (Tableau 2.8)

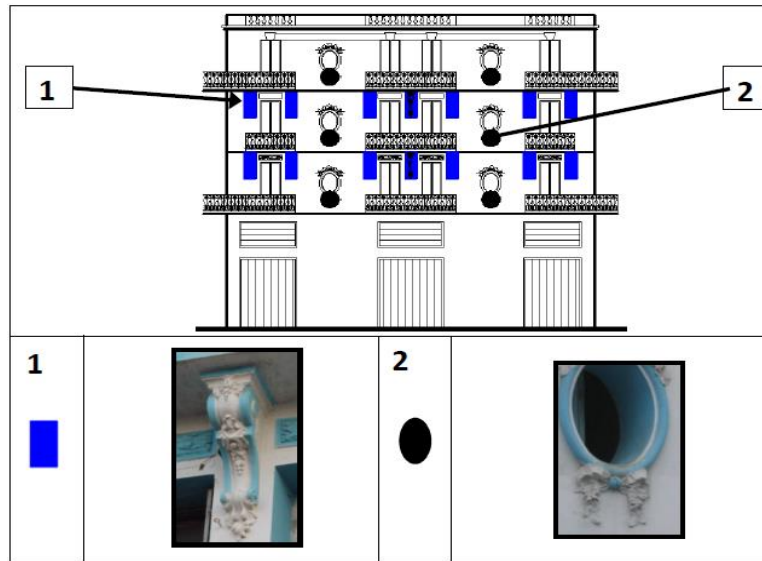


Tableau. 2.8 Position des ornements architecturaux sur la façade de l'immeuble d'habitation N°2

-D'autre forme des ornements architecturaux est apparue sur la façade comme les frontons qui se localisent au-dessus des ouvertures, et l'ornementation qui se situent au-dessus des ouvertures ovales. (**Tableau 2.9**)

Cet immeuble est identifié par son premier qu'est le plus ornementé, contrairement aux immeubles de style colonial qui mise en valeur le dernier étage appelé l'étage noble.

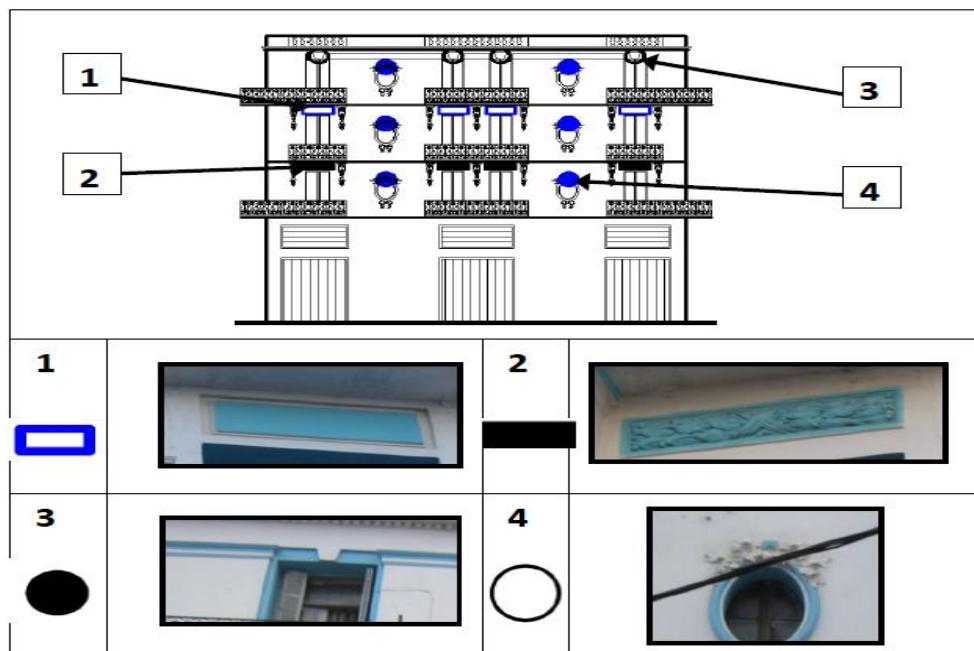


Tableau. 2.9 Position des frontons sur la façade de l'immeuble d'habitation N°2

Les caractéristiques des ornements architecturaux sont identiques à celles des immeubles à l'usage d'habitation soit au niveau des dimensions et des motifs.

4.5.2-L'Ornement isolé

a)-Taille et épaisseur des ornements et ses motifs

On distingue trois types de taille des ornements architecturaux.

Taille moyen

Les corbeaux sont généralement de taille moyenne, ils reflètent les éléments de décoration proportionnelle. Ces dimensions sont : $a=0.30m$ $b=0.80m$ (**Fig 2.45**)

Nous remarquons qu'il y a une combinaison entre les motifs géométriques et les motifs végétaux, mais l'exploitation des motifs géométriques est uniquement latérale

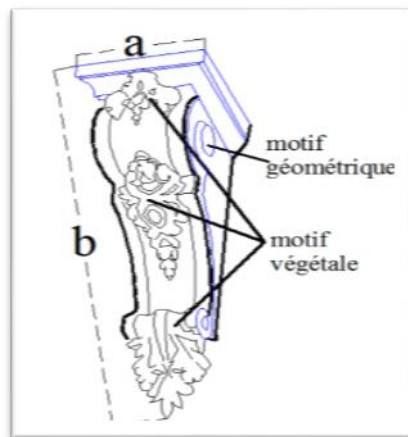


Fig. 2.45 Corbeau de taille moyen de la façade de l'immeuble d'habitation N° 2

Petite taille

Bas-relief : cette façade est indiquée par deux classes de bas-relief :

1-Une forme linéaire : Elle se trouve au niveau des frontons des ouvertures, elle est formée par des motifs végétaux avec un élément central, malgré la présence d'un élément central et les dimensions réduites des bas-reliefs, on remarque l'absence de la notion du symétrie qui signifie la création artistique. (**Fig 2.46**)

Ces dimensions sont ce que suit : $a=1.20m$ $b=0.20m$

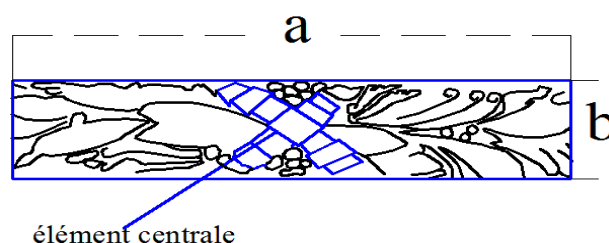


Fig. 2.46 Bas-relief de forme linéaire de la façade de l'immeuble d'habitation N° 2

2- Deuxième classe prennent la forme de l'ouverture, Elle comprend deux parties :

- **La partie haute** : elle est représentée sous forme des motifs végétaux avec ces dimensions : $a= 1.00m$ $b=0.30m$

- **La partie basse** : elle est représentée par un motif animal (papillon) ou on distingue que la symétrie est clairement visible $a=0.40 m$ $b=0.20m$ (**Fig 2.47**)

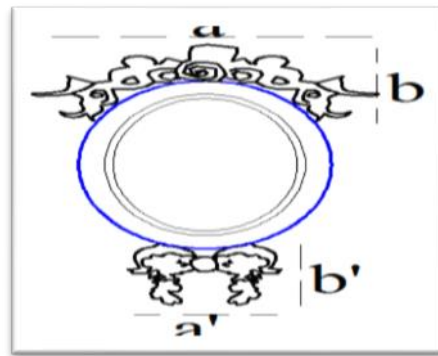


Fig. 2.47 Bas-relief partie haute et basse de l'ouverture ovale de la façade de l'immeuble d'habitation N° 2

4.5.3-Domaine constructif

Notre observation nous amène à dire que contrairement aux immeubles déjà étudiés précédemment, il existe plusieurs ornements en état de dégradation où on peut différencier deux types de pathologie:

a)-L'effacement et la disparition des motifs

La disparition des motifs se résulte d'une couche accidentel après l'enquête sur le terrain sur le terrain, Nous avons découvrir que le propriétaire de logement a entamé des modifications sur l'ornement pour éviter l'infiltration des eaux pluviales.

Le même ornement a subit à une opération de peinture sans aucun traitement. (**Photo 2.18**)

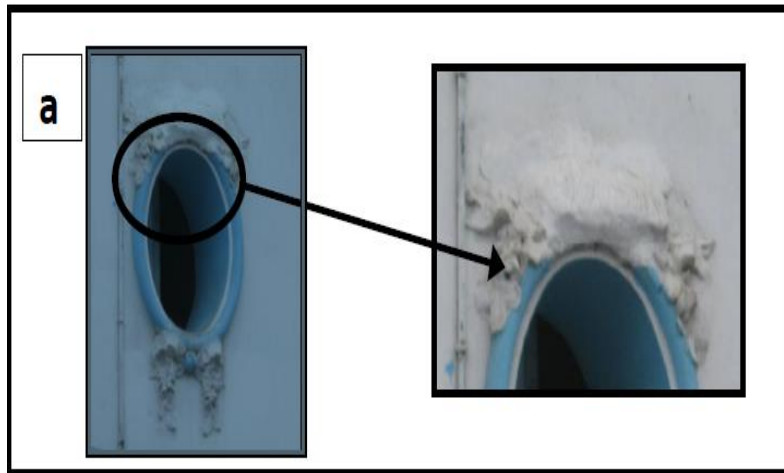


Photo 2.18 L'effacement des motifs d'un ornement de la façade de l'immeuble d'habitation N°2

b)-Détachement complet des ornements architecturaux

Nous pouvons observer que les ornements architecturaux sont complètement enlevés et décollés, ce détachement complet est apparu soit par la présence d'un côté et l'absence dans l'autre côté ou par les traces qui témoignent les limites et la localisation de ces ornements architecturaux (**Photo 2.19**)

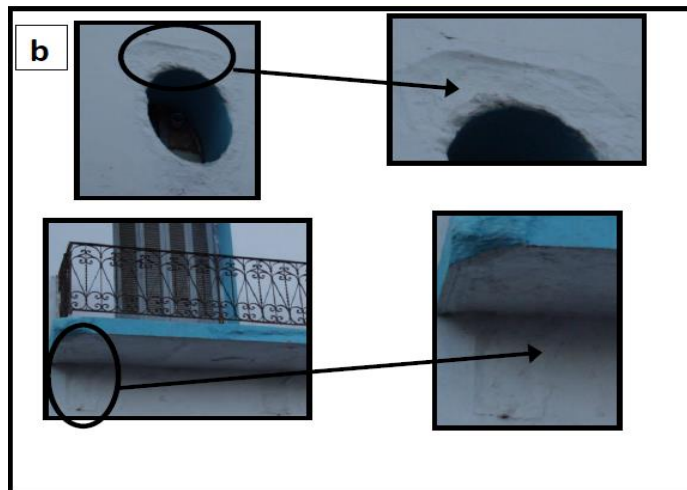


Photo 2.19 Décollement totale d'un ornement de la façade de l'immeuble d'habitation N° 2

c)-Détachement partiel des ornements architecturaux

Nous pouvons observer que les corbeaux ne sont pas complètement enlevés et détruits, Ce détachement partiel est clairement visible par l'existence de la partie inférieure du corbeau, qu'elle reste cohérente, elle ne décolle pas car c'est une petite partie ou son poids est très légers par rapport à la partie détachée. (**Photo 2.20**)

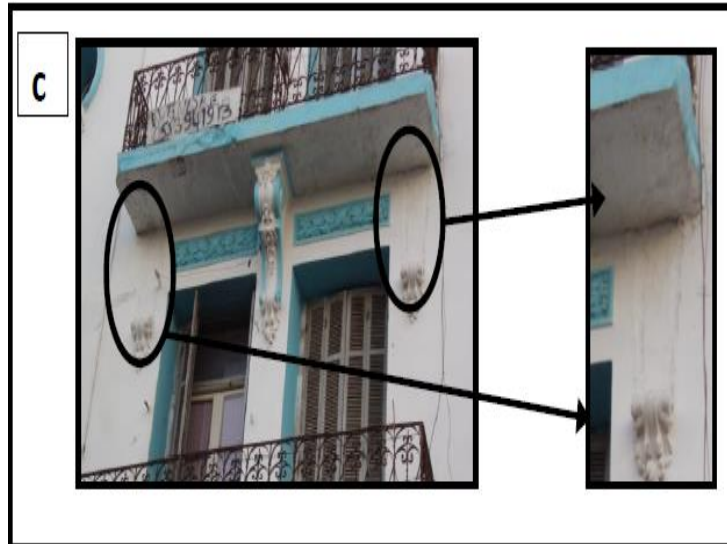


Photo 2.20 Décollement partiel d'un ornement de la façade de l'immeuble d'habitation N° 2

5-Immeuble d'habitation N°3

D'abord, nous allons essayer de faire un petit aperçu sur la situation, description et l'historique de cet immeuble, Nous avons choisi cet édifice en raison de sa richesse de sa façade en terme d'ornement et de caractéristiques.

5.1-Situation

Cet immeuble est situé en face de la placette de la république, côté Est, il partage l'ilot avec d'autres immeubles adjacents, Il ne bénéficie que deux façades. Sa superficie est de : **234 m²**.

5-2.Description

La façade de cet immeuble attire l'attention de chaque personne qui se déplace dans la placette de la république (1 novembre) ou il peut voir et apprécier les détails des ornements Architecturaux et ses motifs symboliques. **(Photo 2.21)**



Photo 2.21 Vue l'immeuble d'habitation N°3

5-3.Historique

L'histoire nous permettons de noter que cet immeuble est construit en 1895, il intégré dans la notion des bâtiments avec des arcades en RDC ou il était exploité comme cafétéria appelé (café de France). (**Photo 2.22**)



Photo 2.22 Vue historique de l'immeuble d'habitation N°3. [Ali Bettoutia,2013]

5.4-Lecture de la façade

« Le paysage urbain est transformé en Europe laissant s'essouffler l'entement l'éclectisme, le passage à l'Algérie fait directement par le passage d'un éclectisme assez riche vers dépouillement du décor » [T BbABA-N Kassab-J Vandevoorde ,2004].l'architecte n'a pas résisté à introduire ce style (éclectisme) dans cette façade.

a)-Nombre et largeur des façades

Le bâtiment à l'usage d'habitation partage l'ilot avec deux autres immeubles adjacents de largeur 18.00 m, Il a une forme rectangulaire pour cela il bénéficie de deux façades de largeur 13,00m. (Fig 2.48)

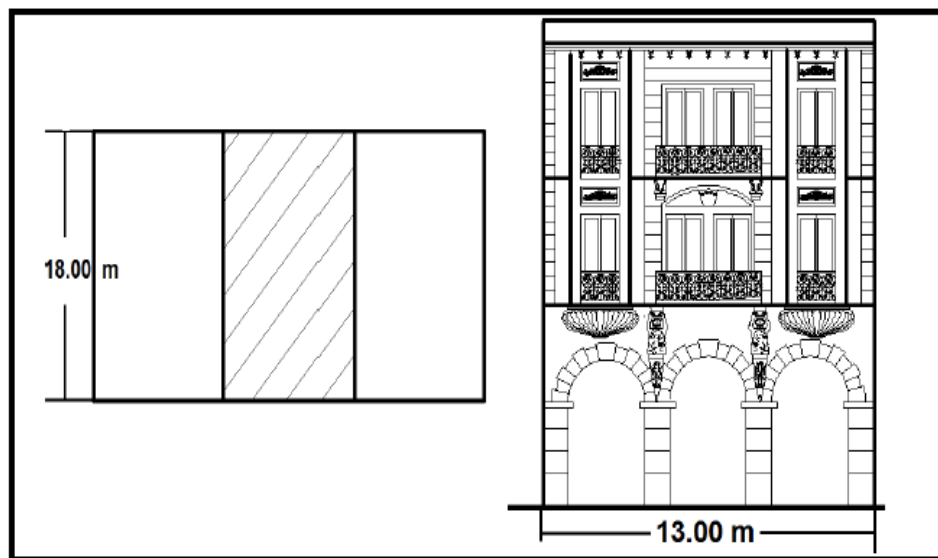


Fig. 2.48 Largeur des façades de l'immeuble d'habitation N°3.

b)-Style de la façade

La façade est de style éclectique qui se traduit par la présence d'un empruntant des caractères de divers styles, elle est caractérisée par une surcharge décorative et un décalage entre l'architecture et l'aspect fonctionnel du ce bâtiment.

c)-Types d'angle de coin des façades

Comme la plupart des immeuble de style colonial, la forme de cet immeuble est rectangulaire, avec des angles unidirectionnels= 90° (Fig 2.49)

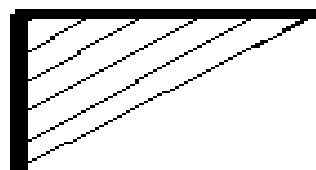


Fig. 2.49 Type d'angle de la façade l'immeuble d'habitation N°3

d)-Hauteur de la façade

Cet immeuble est composé d'un RDC d'une hauteur importante $b=6.00$ m elle (sous forme d'une galerie en arcade) et deux étages identiques et de même hauteur $a=4,00$ m, et finalement un acrotère d'une hauteur de 1.20 m. (Fig 2.50)

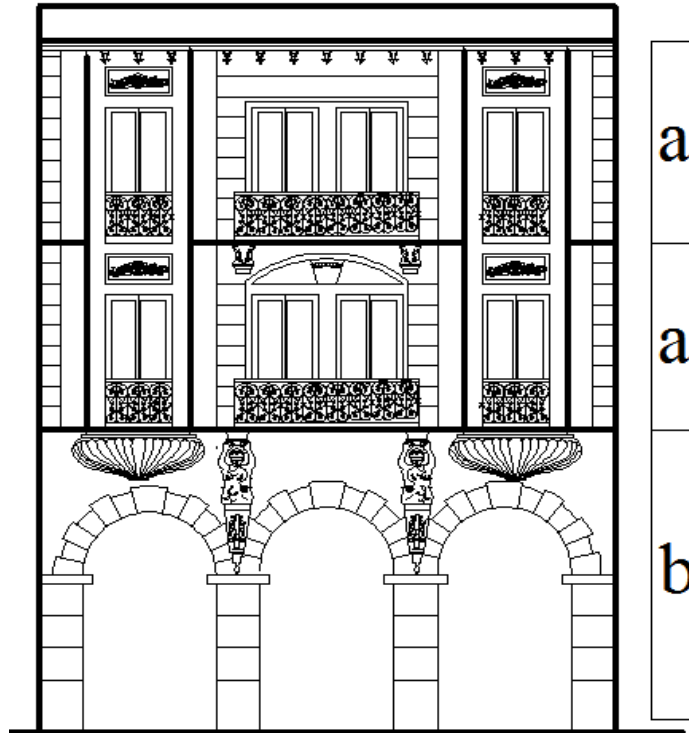


Fig. 2.50 Hauteur de la façade l'immeuble d'habitation N°3

e)-Caractéristique de la façade

La lecture de la façade nous a permis la présence deux parties saillantes. Le style éclectique se lit par la décoration exagéré et le fronton du premier étage, La symétrie est toujours présente avec une trame régulière de trois travées. (Fig 2.51)

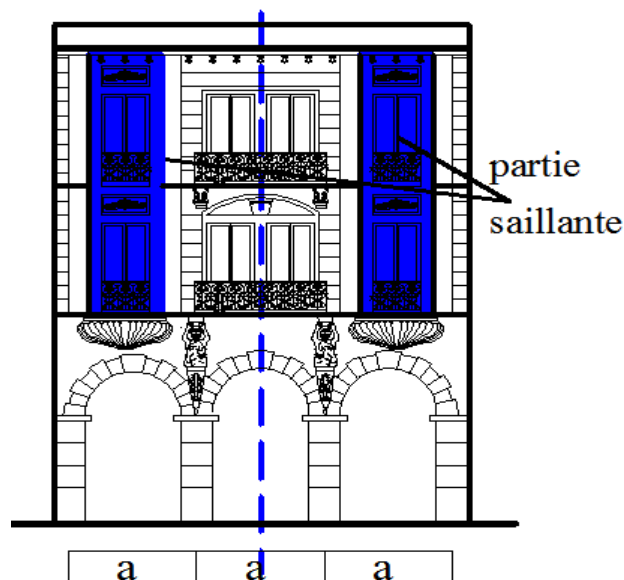


Fig. 2.51 Caractéristique de la façade l'immeuble d'habitation N°3

f)-Type d'ouverture de la façade

Paradoxalement aux immeubles de style colonial qui se marqués par le nombre impaires des ouvertures (Fig 2.52), cet immeuble est composé d'un nombre paires (huit ouvertures) d'une même dimension $a=2.40m$ $b=1.40m$

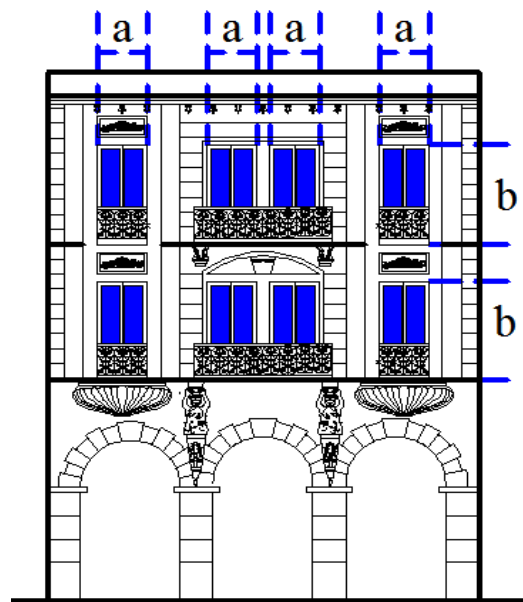


Fig. 2.52 Type d'ouverture de la façade l'immeuble d'habitation N°3

5.5-Analyse des ornements architecturaux

Cette étape consiste à analyser les ornements architecturaux selon trois phases.

5.5.1-L'Ornement par rapport à la façade

a)-Nombre des ornements et ses positions sur la façade

La façade de cet édifice est très riche en termes d'ornementation architecturale, il existe deux (02) corbeaux sous le balcon du deuxième étage, ainsi que deux (02) sous le balcon du premier étage avec une forme arrondie.

Nous apercevons aussi les deux (02) grands corbeaux avec des motifs symboliques au premier étage, Nous soulignons ainsi que la façade est ornementée aussi par un fronton circulaire et une corniche moulurée. (Tableau 2.10)

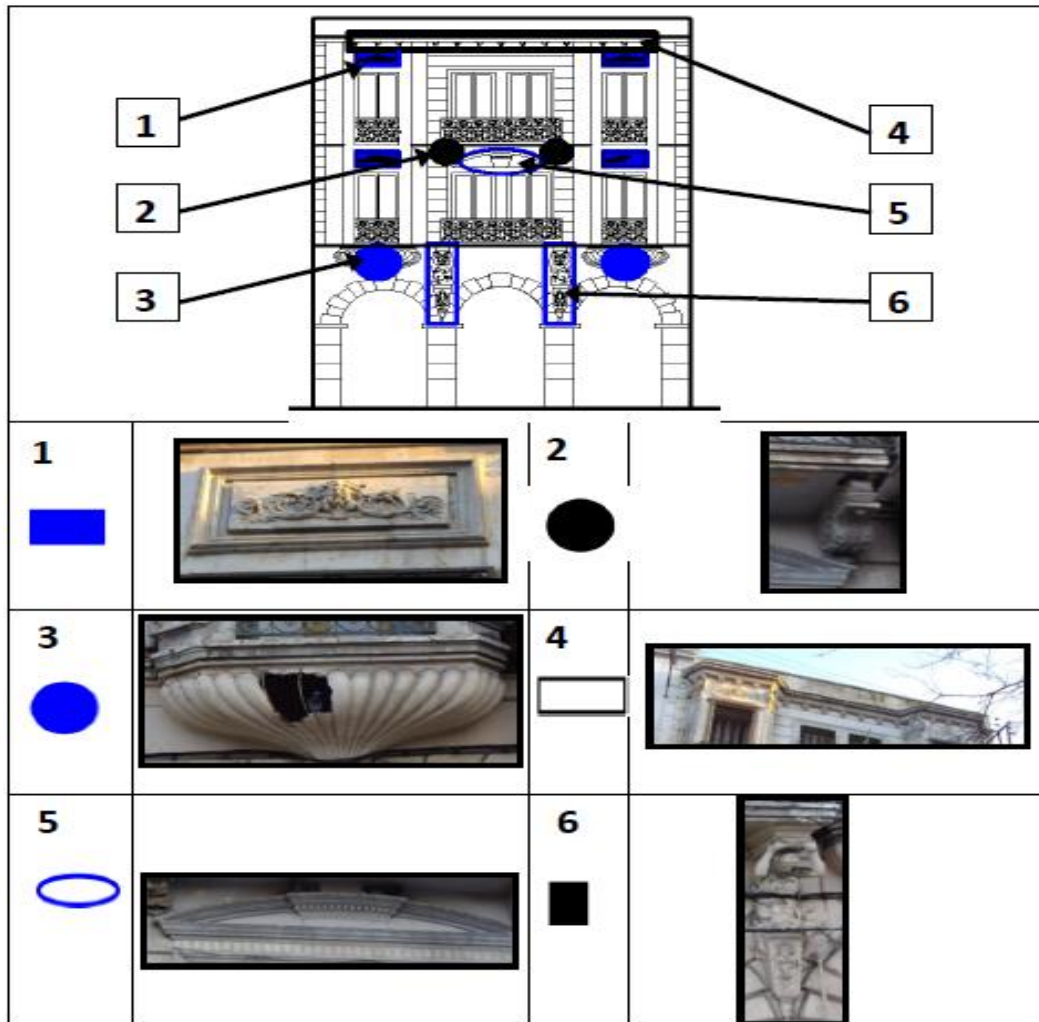


Tableau. 2.10 Position des ornements architecturaux sur la façade de l'immeuble d'habitation N°3

5.5.2-L'Ornement isolé

Les caractéristiques des ornements architecturaux sont identiques du celle des immeubles à l'usage d'habitation soit au niveau des dimensions et des motifs.

a)-Taille et épaisseur des ornements et ses motifs

-Grande taille : Il existe deux ornements de grande taille :

1-Paradoxalement au corbeau des façades étudié qui sont généralement de taille moyenne, ce corbeau est classé de grande taille, il est de motif d'une figure humaine

Les dimensions sont comme suit : **A=1.80m B=0.40m (Fig 2.53)**

Nous voyons qu'il y a une combinaison entre :-motif de figure humaine dans partie haute sous

Forme d'un homme qui porte le balcon avec les deux mains, son visage est clairement visible et les motifs végétaux dans la partie basse inclus dans un trapèze.

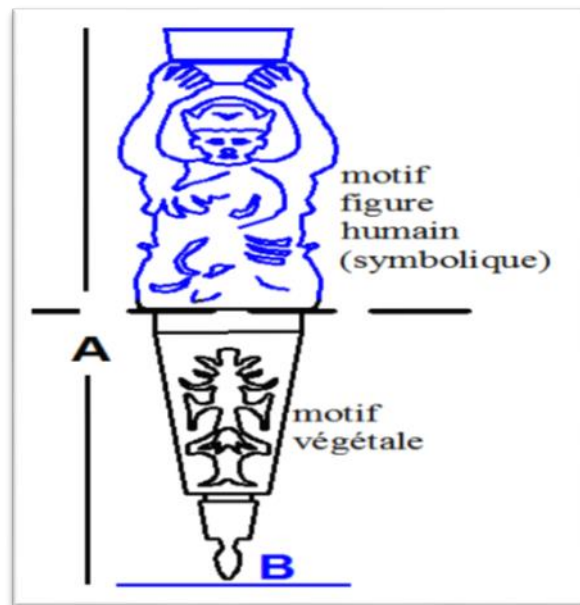


Fig. 2.53 Corbeau de grande taille de la façade l'immeuble d'habitation N°3

2-Ce corbeau avec son traitement spécial qui est identique celui de l'immeuble d'habitation N°1 déjà étudié, il obéit a les dimensions du porte a faut de balcon.

Les dimensions sont comme suit :

Motif géométrique $a=1.80m$ $b=0.80m$ et motif végétale $a'=0.40m$ $b'=0.20m$

Nous distinguons la présence de la symétrie ainsi que la combinaison entre les motifs géométriques et les motifs végétaux, mais l'exploitation des motifs géométriques est la plus dominante. (Fig 2.54)

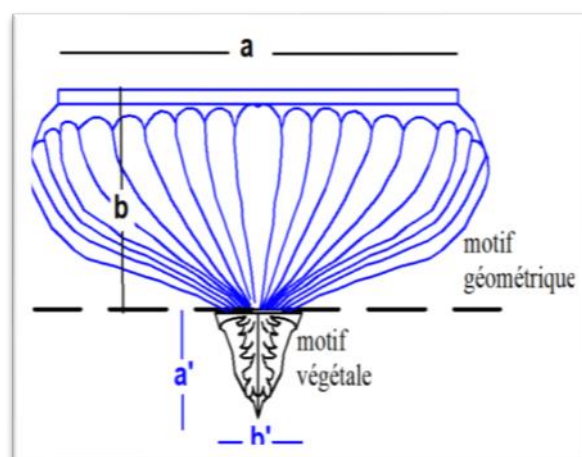


Fig. 2.54 Corbeau de grande taille de la façade l'immeuble d'habitation N°3

-Taille moyenne : Ce corbeau reflète le type des ornements ordinaires et proportionnels, Les dimensions sont comme suit : $a= 0.30m$ $b=0.40m$ (Fig 2.55)

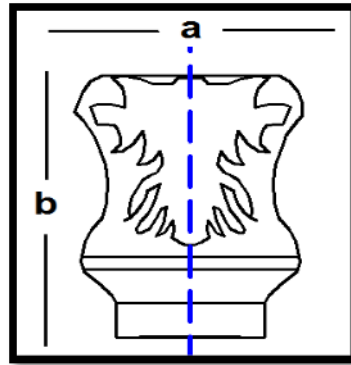


Fig. 2.55 Corbeau de taille moyenne de la façade l'immeuble d'habitation N°3

-Petite taille : Ce bas-relief se trouve au niveau du fronton des ouvertures, il est quadrillé par un rectangle, Il est constitué de deux motifs l'une est situé au centre sous forme de figure humaine caractérisée par une symétrie pure, Et l'autre motif végétal est situé dans les autres coté, Nous observons que malgré la démission très réduite mais la symétrie est absente. (Fig 2.56)

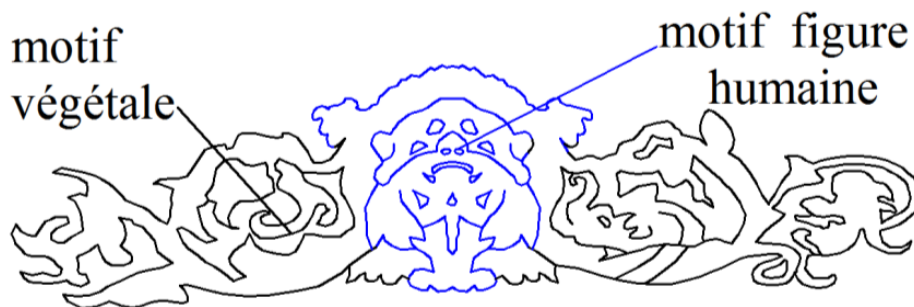


Fig. 2.56 Bas-relief de la façade l'immeuble d'habitation N°3

5.5.3-Domaine constructif

L'ensemble des ornements de ce bâtiment sont menacés à la ruine à cause de son état de dégradation très avancée par rapport aux immeuble du centre-ville on peut classé ces pathologie comme suit :

1-Décollement partiel de l'ornement

Ce décollement n'est pas identique de celui des ornements déjà étudiés car le détachement est accompagné par la dégradation du partie de porte a faut (ornement et son support) (Photo 2.23)



Photo. 2.23 Décollement partiel d'un l'ornement de la façade l'immeuble d'habitation N°3

2-Constitution des grands trous

Nous pouvons observer les grands trous au niveau de ces corbeaux qui sont devenues par la suite des abris (nids) pour les pigeons (**Photo 2.24**), Nous observons qu'au niveau de ces trous, l'apparence des armatures qui nous amènent à savoir la manière de réalisation, La formulation de ces trous débute par exfoliation de la partie extérieure comme elle est démontrée **A**.

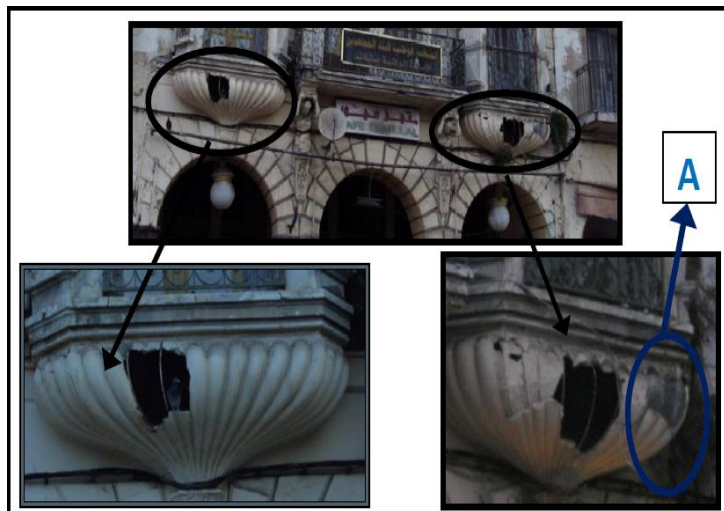


Photo.2.24.Apparition des grands trous dans un ornement de la façade de l'immeuble d'habitation N°3

Conclusion :

La façade est les yeux de chaque bâtiment c'est le premier objet aperçu. Elle reflète plusieurs fonctions qu'on distingue :

a)-fonction protectrice : comme le mur contre les intempéries.

b)-fonction transitaire : comme les ouvertures qui permettent la pénétration de la lumière.

c)-fonction représentative : on peut la définir comme fonction esthétique, elle a marqué son apogée durant l'époque baroque .cette fonction esthétique manifeste clairement dans la décoration des corniches, des balcons, des corbeaux ainsi que les frontons, ces composantes ornées sont définies par la suite sous la notion des ornements architecturaux.

L'ornement est un ensemble de techniques et de motifs qui recouvre des surfaces, il est considéré comme un ornement architectural lorsque cette surface est la façade, Cette dernière en tant qu'un support d'ornement à divers fonction :

Ils sont composés d'un ensemble des types de motif distinctif :

a)- motif géométrique : c'est un jeu de combinaison géométrique

b)- motif des figures symboliques : le style classique développe plus ce type de motif et chaque ornementation renvoie à une interprétation signifiante.

c)- motif animal : il est rarement utilisé avec l'exploitation des animaux symboliques Comme le lion le bœuf et l'aigle.

d)- motif végétal : il est largement utilisé dans toutes les civilisations et les styles d'architecture, cela par la variété des végétaux, ce type comprend de motifs deux catégories : La première vient d'une inspiration florale, dans laquelle le tige sert de trame à la composition , et le deuxième vient d'une inspiration des feuilles, et elle peut s'inscrire dans des formes géométriques par accentuée certain courbe et supprimé d'autre (l'effet de stylisation).

-Les principes de l'architecture coloniale en Algérie n'ont pas cessés d'évoluer à travers les styles architecturaux ou l'Architecture a passer de la notion **art** avec ces décoration ou la proportion de plein et très supérieur au vide (construction massif) au notion **Science** une Architecture moins imposante ou la façade est plus légère (construction libre et légère) :

a)-L'architecture style romaine : elle est très riche en terme d'ornementation mais elle exploite un seul type de motif

b)-L'architecture style byzantin : elle est caractérisée par la combinaison de divers grâce à l'emploi des artistes et des ouvriers orientaux, qui fournit des lignes de courbes elliptiques, et des feuilles aux pointes aigues.

A)-L'architecture style baroque : c'est une architecture monumentale qui se distingue l'exagération des motifs symboliques.

d)-L'architecture style classique et néo-classique : elle est marqué par l'utilisation de la pierre taillé, avec des ornements dans la partie haute, ces ornements expriment l'élégance traditionnelle, qui signifie la recherche de la noblesse des édifices gréco-romains.

e)-L'architecture style éclectique : c'est un style qui emprunt des caractères de différents styles, elle est déterminée par une surcharge des ornements et un décalage entre l'architecture et l'aspect fonctionnel.

f)-L'architecture de style art nouveau : c'est une réaction contre la production industrielle, elle a comme but de faire un retour vers la nature, elle s'introduit par des ornements architecturaux à motif végétal accentué par des courbes inspirées de la nature.

g)-L'architecture de style art déco : la décoration est toujours présente mais reste simple, les ornements architecturaux sont situés dans des endroits précis de la façade, les ornements les plus décorés représentent un signe de la richesse, ils sont préservés à l'habitat luxe et à l'étage noble.

g)-Style moderne : les pionniers de l'architecture moderne sont marqués par le refus d'ornementation et de placage, alors ils proposent de nettoyer la façade de tous types de décoration.

A l'instar des colonies françaises, l'Algérie devient un laboratoire à ciel ouvert d'où il existe une diffusion de ces styles à travers la réalisation des œuvres architecturales coloniales, qui jouent un rôle important dans la définition de l'image de nos villes.

Conclusion Générale de la Deuxième partie :

Cette partie pratique vise la phase pratique sur les données collectées de notre cas d'étude. Les deux volets ont été touchés ; Urbanisme sous l'analyse de l'aménagement et l'architecture sous l'analyse approfondi des façades des bâtiments choisis du centre-ville de Mostaganem .

D'après notre modeste analyse on constate que les architectes français sont restés fidèles aux principes de l'aménagement de l'époque durant la période coloniale en Algérie ou le cachet relatif à chaque style architecturale est remarqué (morphologie et Typologie) ,les principes sont distingués à chaque fois ou les urbaniste ne laissent rien au hasard

Nous avons tiré des résultats qui nous permettent d'établir une liste des caractéristiques :
1)- Pour l'aménagement et l'organisation spatiale c'est difficile des mettre dans des catégories mais on peut citer parmi eux :

- Les grands axes :

Est l'un des points les très importante dans le tracé urbaine et la définition des trames et parcellaires.

- Les Boulevards.

- Les Espèces publiques.

- Les Grandes infrastructures (Ponts, Tunnels...ect)

2)-Pour les façades une liste des caractéristiques est établie, une commune et l'autre non commune :

a) Des caractéristiques communes :

1-La symétrie

Est l'une des caractéristiques les plus partagés et utilisées soit au niveau de la conception des façades, soit au niveau des ornements et ses motifs.

2-Les proportions

Les ornements architecturaux sont généralement de proportion dimensionnelle identique

3-Les corbeaux

Ils représentent les ornements architecturaux par excellence non seulement ils sont le plus exploité, mais aussi les ornements les plus décorés.

4- Les bas-reliefs

Ils sont considérés comme un type des ornements architecturaux largement usé au niveau de fronton, comme ils sont toujours en bon état grâce à ses épaisseurs très réduites donc son poids léger qui permet un bon accolement sur la façade

b) Des caractéristiques non communes :

1-Originalité

Chaque immeuble possède sa propre ornementation architecturale et ses motifs à part quelques ornements de traitement identique comme la forme arrondie sous les balcons isolés.

2-Hiérarchisation ornemental aux étages

Chaque étage n'est pas identique aux autres concernant la répartition des ornements architecturaux ou il existe une différenciation claire et d'une façon hiérarchique généralement le dernier étage est le plus ornementé.

3-Nombre des ornements

Les immeubles à l'usage d'habitation dispose un grand nombre des ornements architecturaux contrairement aux équipements qui ne disposent qu'un nombre moins réduit.

4-Type des motifs

L'utilisation d'un seul type de motif dans les différents équipements du centre-ville paradoxalement aux immeubles à l'usage d'habitation dans lesquelles il existe une combinaison entre les motifs.

La fin de la période coloniale a connu un passage flagrant (une rupture architecturale) sous le contexte de plan de Constantine au milieu des années cinquante juste quelque temps avant l'indépendance Algérienne ou l'architecture a totalement changé de visage avec l'adoption de style moderne qui consiste à ignorer et se débarrasser de la décoration des édifices et l'esthétique avec les ornements en passant à une Architecture plus simple (trop simple même) et plus rapide à réaliser avec ses façades pures, simples et rectilignes et l'apparition des bâtiments à grand gabarit (tours) avec l'utilisation des nouveaux matériaux (verre et les métaux...ect).

L'Architecture à passer de la notion **art** avec ces décorations ou la proportion plein/ vide est très supérieure (construction massive) à la notion **Science** avec une Architecture moins imposante ou la façade est plus légère (construction libre et légère)

BIBLIOGRAPHIE

Références Bibliographiques

- 1-**J. M. LARBODIERE** « *Reconnaître les façades* ».
- 2-**Françoise GOY-TRUFFAUT** « *Paris façade, un siècle de sculptures décoratives* ».
- 3-**Eric HENNAUT** « *La façade art nouveau à Bruxelles* ».
- 4-**Thomas HERZOG, Roland KRIPPNER, Werner LANG** « *Détail, construire les façades* »
- 5-**Simon TEXIER** « *Paris : grammaire de l'architecture 20^{ème} et 21^{ème} siècles* » 2009,
- 6-**Jean CASTEX, Patrick CELESTE, Philippe PANNERAI** « *Lecture d'une ville : Versailles* ».
- 7-**Claude MASSU** « *L'architecture de l'école de Chicago, architecture fonctionnelle et idéologie américaine* ».
- 8-**André LURCAT** « *Formes, composition et lois d'harmonie* »
- 9-**BOULKROUNE Heddy** « *L'expression de deux architectures à travers deux parcours urbains : ville de Constantine et Annaba* » thèse doctorat 2006,
- 10-**BOULEZREG Ibtissem** « *La façade de logement collectif, entre appropriation et mutation : cas de Boussouf et Daksi-Constantine* »
- 11-**Lê Minh NGÔ** « *Les murs de façade des maisons du quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relations entre les organisations constructives, formelles et spatiales et les modes d'appropriation de la façade* » 2005,
- 12-**Euphrosyne TRIANTIS** « *La façade comme élément de transition, la physionomie des immeubles d'habitation collectifs* » 1993,
- 13-**BELAKEHAL A. et Tabet AOUL K.** « *La façade dans l'habitat contemporain en Algérie* » séminaire international à l'EPAU en 2001.
- 14-**KASSAB Tsouria** « *Le patrimoine colonial algérois, une richesse architecturale et urbaine méconnue* » colloque international « *Alger, lumière sur la ville* » EPAU 2002,
- 15-**MAZZOUZ Saïd** « *Patrimoine bâti : pour de nouveaux outils et méthodes de lecture* », séminaire international « *la conservation du patrimoine, didactiques et mise en pratique* » 2009.
- 16-**ALBERTI, L. B.**, *De Re Aedificatoria* (1487). Trad. anglaise J. Rykwert, N. Leach, R. Tavernor: *On the Art of 1988*
- 17- **AWAD Mohamed**: Sous sa direction « *Patrimoine partagé en méditerranée, éléments clés de la réhabilitation* », Euromed héritage II, Alexandria préservation trust, Awad et

Références Bibliographiques

parteners, Novembre 2005, (121 pages).

18-Aloïs Riegl questions de style. Fondements d'une histoire de l'ornementation,

19-Andrea Palladio, Les quatre livres de l'architecture d'André Palladio mis en François par

20-Roland Fréart de Chambray, Paris, 1650 Edition original: I Quattro Libri de

l'Architettura, Venise, 1570.

21-Article 9- de la Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites 1994.

22-Augustin-Charles D'Aviler « *dictionnaire d'architecture civil et hydraulique* »Edition A Paris 2004 Page147

23-B. Rukschcio ,R.Scharchel « Adolf loos »Edition pierre mardaga Bruxelles 2000 Page 696.

24-Bernard Hamburger et Alain Thiebaut .Ornement architecture et industrie, édition :pierre Mardaga 1990.

25-Building in ten books, Cambridge, MIT, 1988, chapitre II du livre VI.

26-CHING, F.D.K. *Architecture: Form, Space and Order*, Van Nostrand Reihold, 1997, Page368.

27-Christiane Norberg-Schulz « *Système logique de l'architecture. Architecture et recherches*» Pierre Mardaga 1979.page209/210.

28-Claire et Michel Duplay « *méthode illustrée de création architecturale* »Edition MONITEUR Paris 1985 Page171.

29-Claude Perrault, Les dix livres d'architecture de Vitruve corrigés et traduits nouvellement en François avec des notes et des figures, Paris, 1673, Page p. 5, n. 2.

30-D. GUILMARD, *Les Maîtres ornemanistes*, 2 vol., Paris, 1880 (texte), 1881 (planches) facsimilé,1 vol., S. Emmering, Amsterdam, 1968.

31-DEILMANN. H, BICKENBACH. G, PFEIFFER. H, (1987): « *habitat urbain* », Ed. Karl Krame Verlag Stuttgart, Zurich » Page 179.

32-Estelle Thibault, « *La Grammaire élémentaire de l'ornement (1880)* », in Jules Bourgoïn (1838-1908). L'obsession du trait, Paris, Institut national d'histoire de l'art (« Les catalogues d'exposition de l'INHA »), 2012, Page. 24-25.

33-J.Laurant « *Restauration des façades en pierre de taille* » Editions EYROLLES 1994 Page128.

34-J.-P. Saint Aubin, Le relevé et la représentation de l'architecture. Relevés, dessins et photographies, Documents et méthodes N° 2, Paris, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, 1994.

- 35-CHABI Ghalia** «*Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début 20^{ème} siècles, cas d'étude: quartier Didouche Mourad à Alger*» » thèse Magister 2012.
- 36-BELDJILALI Said** «*Elaboration d'un guide de récupération des ornements architecturaux des façades coloniales* » thèse Magister 2014.
- 37-L.YAMANI et K.BRAHIMI** « *Evolution sociale et reconfiguration spatiale : La ville de Mostaganem* » In Inssaniyat 2009 N°44-45 Page175-193.
- 38-Le Corbusier**, L'art décoratif d'Aujourd'hui ;Collection de l'Esprit Nouveau, Paris 1925
- 39-Leon Battista Alberti**, On the Art of Building in Ten Books, Joseph Rykwert, Neil Leach,
- 40-Robert Tavernor** éd, Cambridge (MA), 1988, livre VI [éd. orig. : De re aedificatoria,
- 41-Florence**, 1485 ; trad. fr. : L'art d'édifier, Pierre Caye, Françoise Choay éd., Paris, 2004].
- 42-M.BODIN** « *Traditions indigènes sur Mostaganem : itinéraire historique et légendaire de Mostaganem et de sa région* », 1937 p.09.Cité par L.Yamani,.
- 43-Maouia Saidouni** «*Elément d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation* » op.cit Page70
- 44-Matila C. Ghyka**, " le nombre d'or", Paris, Edition Gallimard, 1931, Page.32.
- 45- AICH Boussad, CHERBI Farida:** « *Les prémices du mouvement moderne entre les deux guerres* » in ouvrage collectif : *histoire de l'architecture en méditerranée*, (399 pages).
- 46- AICH Boussad, CHERBI Farida et OUBOUSAR Leila** « *Algérie, le patrimoine des 19^{ème} et 20^{ème} siècles en Algérie : un héritage à l'avenir incertain* » in ouvrage collectif: Reconnaître et protéger l'architecture récente en méditerranée, sous la direction du Alexander Abry et Breno Carabelli, éditions Maisonneuve et Larose, Paris 2005. (333 pages).
- 47-ALMI Saïd:** « *Urbanisme et colonisation, présence française en Algérie* », éditions Mardaga, Liège Belgique, 2002 (159 pages).
- 48- ARROUF Abdelmalek:**« *La modélisation du système de production patrimoniale en architecture, cas de l'Algérie* » in ouvrage collectif « les formes du patrimoine architectural », éditions Economica Anthropos, Paris 2010 (293 pages).
- 49- BETTOUTIA Ali**« *Les arts décoratifs dans le patrimoine colonial de la ville d'Alger* », Editions, Grand Alger livres, Octobre 2006, (61 pages).
« Mostaganem, arts décoratifs » Eddition Edilivre-Aparis juillet 2013
- 50- DANGER Ramon:** « *Cours de relevé d'architecture*», éditions Eyrolles, bibliothèque de l'institut de topométrie du conservatoire national des arts et des métiers, Paris 1977 (84 pages).

Références Bibliographiques

51- LE CORBUSIER: «*Vers une architecture*», éditions originale en 1923 par Parles Crés et Cie, librairie Arthoud éditions en 1979, éditions Flannarion 2005, Paris, (253 pages).

52-LESPEES René: «*Alger, esquisse de géographie urbaine*», éditions ancienne maison bastide-Jourdan, Jules Carbonel, Alger 1925, (231 pages).

53-LESPEES René: «*Alger, étude de géographie et histoire urbaine 1830-1930 de centenaire de l'Algérie*», éditions Librairie Félix Algan, Paris 1930, (860 pages).

54-LUCAN Jacques: «*Composition, non composition, architecture et théories 19^{ème} et 20^{ème} siècles*», éditions presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, première éditions 2009, réimpression 2010, (607 pages).

55-MINNARET Bean Baptiste, Ouvrage collectif «*Histoire d'architecture en méditerranée en 19^{ème} et 20^{ème} siècle*», coopération entre la commission européenne et Euromed héritage, éditions la villette, Paris 2005, (399 pages).

56-OULEBSIR Nabila: «*Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930)* », Editions, la maison des sciences de l'homme, Paris 2004, (412 pages).

57-SAIDOUNI Maouia : «*Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation*» éditions Casbah, Alger 2000, (271 pages).

58-VERGARA L. TOMASELLA G.M.D. «*Guide des styles architecturaux, de la préhistoire à l'architecture contemporaine, avec plus de 200 illustrations didactiques pour reconnaître facilement tous les styles architecturaux*», éditions de Vecchi S.A., Paris 1995.

58-DRISS Nassima: «*Le centre d'Alger, évolution significations et présupposées de l'organisation spatiale*», mémoire magister EPAU, 1993.

59-OUKACI Abdenour «*La réhabilitation des ensembles immobiliers du 19^{ème} siècle à Alger centre*», mémoire de magistère, université de Blida.

60-SOUKANE Samira «*Préservation du patrimoine colonial (habitat) du 19^{ème} et 20^{ème} siècle : présentation d'un guide technique de réhabilitation*», mémoire de Magistère, université de Tizi-Ouzou, Mai 2010.

61-DEKOUNI Djamel, BOUZNADA Ouahib Tarek «*Législation Algérienne et gestion de patrimoine*» séminaire international, *la conservation du patrimoine, didactiques et mise en pratique*, le 02 et 03 Novembre 2009 à université de Constantine.